

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES  
**Osenat**



**LA ROYAUTE À VERSAILLES**







## EXPERTS

### Jean-Claude DEY

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels  
Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles

Assisté de **Arnaud de GOUVION SAINT-CYR**

8 bis, rue Schlumberger  
92430 Marne-la-Coquette  
jean-claude.dey@wanadoo.fr  
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31

*Lots n°34, 40, 43 à 46, 48, 50, 52 à 56, 58 à 63, 66, 68, 69, 70, 74 à 114, 121 à 123, 126, 131 à 157, 159 à 200*

### Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

### Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

LIBRAIRIE LES NEUF MUSES  
41, quai des Grands Augustins 75006 Paris  
neufmuses@orange.fr  
Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71  
*Lots n°1 à 33*

### Cabinet TURQUIN

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels  
69, rue Sainte-Anne 75002 PARIS  
eric.turquin@turquin.fr  
Tél: +33(0)1 47 03 48 78  
*Lots n°42, 158*

### Marie de La CHEVARDIERE

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels  
25 Kensington Court, London W8 5DP  
mlc@lefuel.net

Mobile : +33 (0)6 22 29 07 64

*Lot n°124*

### Alexis BORDES

4 rue de la Paix 75002 Paris  
expert@alexis-bordes.com  
Tél: +33(0) 6 10 80 64 34

*Lots n°35, 41, 49*





# LA ROYAUTE À VERSAILLES

SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019

## Jean-Pierre OSEMAT

Président  
Commissaire-priseur

## Jean-Christophe CHATAIGNIER

Directeur Associé  
Département Souvenirs Historiques  
+33 (0)1 80 81 90 04  
jc.chataignier@osenat.com

## Mélanie PETIT

Assistante administrative  
Département Souvenirs Historiques  
+33 (0)1 80 81 90 13  
m.petit@osenat.com

## Vente

Samedi 23 Novembre 2019 à 14h  
Hôtel des ventes du Château  
13 avenue de Saint-Cloud  
78000 Versailles

## Expositions publiques

Vendredi 22 Novembre de 10h à 13h  
et de 14h à 18h  
Samedi 23 Novembre de 10h à 12h

## Ordres d'achat et enchères téléphoniques

Absentee bids & telephone bids  
Nous sommes à votre disposition pour organiser  
des enchères téléphoniques pour les oeuvres  
d'art et objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone  
bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62  
www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez  
des ordres d'achat sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

## Résultats des ventes

Sale results  
visibles sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Participez à cette vente avec :

**Drouot** LIVE 

Enregistrez vous sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

 [interencheres-live.com](http://interencheres-live.com)  
Enchères LIVE et ordres d'achat secrets

**invaluable**  
The world's premier auctions and galleries

## Administration des Ventes / Règlements

Perrine GAYDON  
+33 (0)1 80 81 90 36  
versailles@osenat.com

## Expedition / Shipping

MBE Versailles 2509  
2 bis rue Saint-Honoré  
78000 VERSAILLES

+33 (0)1.84.73.08.80  
mbe2509@mbefrance.fr

## Important

La vente est soumise aux conditions  
imprimées en fin de catalogue. Il est  
vivement conseillé aux acquéreurs  
potentiels de prendre connaissance des  
informations importantes, avis et lexique  
figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to  
read the important information, notices,  
explanation of cataloguing practice and  
conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Suivez-nous sur les réseaux sociaux





RECHERCHES  
S. L. E.  
MOND

LE  
L'ÉPO









## LIVRES

### « MÉMOIRES CONCERNANT LA CHARGE & LES FONCTIONS D'INTRODUCTEUR DES AMBASSADEURS »

- 1** **BRETEUIL** (Louis-Nicolas Le Tonnelier de). Manuscrit portant des titres avec variantes, dont « *Mémoires concernant la charge & les fonctions d'introducteur des ambassadeurs* » (premier volume) et « *Mémoires du baron de Breteuil introducteur des ambassadeurs* » (volumes suivants), XVIII<sup>e</sup> siècle. 6 volumes in-folio, environ 2200 pp., veau brun marbré glacé, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre grenat, armoiries dorées au centre des plats, coupes filetées, tranches mouchetées, dos et un plat passés avec quelques petits trous de vers, quelques coiffes usagées dont deux avec manque, quelques coins usagés, deux pièces de titre avec petit accroc (*reliure de l'époque*).  
7.000/7.500 €

« QUI A EU PLUS DE PART QUE *CELSE* À TOUTES CES INTRIGUES DE COUR ? » (LA BRUYÈRE À PROPOS DU BARON DE BRETEUIL). D'une famille de grands serviteurs de l'État, frère d'un intendant des finances, il fut nommé lecteur ordinaire du roi en 1677, et employé à une mission diplomatique auprès du duc de Mantoue de 1682 à 1684. Fait alors conseiller du roi, il exerça la charge d'introducteur des ambassadeurs de 1698 à 1716 (en premier semestre). Personnage saillant de la Cour par sa position, il est évoqué par plusieurs écrivains de son époque – à son avantage sous les traits de Cléante dans l'ouvrage de sa maîtresse la présidente Ferrand, *Histoire des amours de Cléante et de Bélise* (1689), et dans des portraits-charge par La Bruyère et Saint-Simon. Dans le chapitre « Du Mérite personnel » des *Caractères*, La Bruyère écrit de lui : « *Celse* est d'un rang médiocre, mais des grands le souffrent ; il n'est pas savant, il a relation avec des savants ; il a peu de mérite, mais il connaît des gens qui en ont beaucoup ; il n'est pas habile, mais il a une langue qui peut servir de truchement, et des pieds qui peuvent le porter d'un lieu à un autre. C'est un homme né pour les allées et venues, pour écouter des propositions et les rapporter, pour en faire d'office [...], pour réussir dans une affaire et en manquer mille, pour se donner toute la gloire de la réussite, et pour détourner sur les autres la haine d'un mauvais succès. Il sait les bruits communs, les historiettes de la ville ; il ne fait rien, il dit ou il écoute ce que les autres font, il est nouvelliste [...] Il est entré dans de plus hauts mystères, il vous dit pourquoi celui-ci est exilé, et pourquoi on rappelle cet autre [...] Qui a eu plus de part que *Celse* à toutes ces intrigues de Cour ? et si cela n'était pas ainsi, s'il ne l'avait du moins rêvé ou imaginé, songerait-il à vous le faire croire ? Aurait-il l'air important et mystérieux d'un homme revêtu d'une ambassade ? » Dans ses *Mémoires* (année 1698), SAINT-SIMON insiste également sur plusieurs des mêmes points : « C'était un homme qui ne manquait pas d'esprit mais qui avait la rage de la cour, des ministres, des gens en place ou à la mode, et surtout de gagner de l'argent dans les partis en promettant sa protection. On le souffrait et on s'en moquait. »

MÉMOIRES CONÇUS COMME UNE SUCCESSION DE RÉCITS COMMENTÉS, suivant un ordre chronologique : le baron de Breteuil précise, pour les ambassades mentionnées, les entrées à Paris, les ordres de marches, le déroulement des audiences publiques et secrètes accordées par le roi, les visites rendues aux princes et princesses du sang, en accompagnant ses relations de remarques historiques et synthétiques sur des points d'étiquette. Certaines remarques se développent en véritables petits traités autonomes : « *Des petites filles de France* », « *De la manière dont Monsieur reçoit un prince souverain* », « *Réception des généraux d'ordre* [religieux] », « *Cérémonial qui s'observe lorsque le roy donne le bonnet à un cardinal français* », etc.





LE BARON DE BRETEUIL ÉVOQUE LES AMBASSADEURS DE TOUTE L'EUROPE, MAIS AUSSI DES PAYS LOINTAINS, Maroc (1699), « Moscovie, Turquie, Siam & Maroc » (annexe de l'année 1714) ou Perse (1715), et livre en regard le récit de quelques entrées d'ambassadeurs français dans les Cours étrangères, notamment à Londres et à Vienne.

IL RELATE DES MOMENTS IMPORTANTS DE LA VIE DE COUR SOUS LOUIS XIV, notamment l'annonce de l'avènement du duc d'Anjou comme roi d'Espagne (« *M, voilà le roy d'Espagne* », 1700, p. 441), la cérémonie d'hommage du duché de Bar entre les mains du roi par le duc de Lorraine (1699), les négociations et réjouissances pour les mariages du duc de Mantoue (1704) ou du duc de Berry (1710), les deuils pour les morts de Philippe d'Orléans, (1701), du duc de Bretagne (1705), du grand dauphin (1711), du duc et de la duchesse de Bourgogne (1712), du duc de Berry (1714), etc.

LE BARON DE BRETEUIL DONNE À TITRE DOCUMENTAIRE DES COPIES DE TEXTES AFFÉRENTS : une ordonnance royale, des mémoires au roi, des correspondances échangées avec le secrétaire d'État aux Affaires étrangères, un bref pontifical, des lettres d'ambassadeurs. Il livre également des extraits des mémoires de Nicolas Sainctot, introducteur des ambassadeurs durant l'autre semestre de chaque année, des passages des *Mémoires* de Claude Labbé de Villeras, secrétaire à la conduite des ambassadeurs sur la même période, un extrait du célèbre *Journal* du marquis de Dangeau, ou encore une relation écrite par Hardouin Le Fèvre de Fontenay, qui parut dans le *Mercure de France* en 1715 sous le titre *Journal historique du voyage de l'ambassadeur de Perse en France*. Il complète le tout avec quelques extraits de périodiques (*Gazette*, *The London Gazette*).

AVEC LE DESSIN D'UN PLAN DE TABLE.

Il existe plusieurs autres exemplaires de ces *Mémoires*, conservés à la bibliothèque de l'Arsenal, à la bibliothèque de Rouen, et au château de Breteuil. Plusieurs extraits en furent d'abord publiés, avant qu'Évelyne Lever en donne l'édition intégrale en 1992 (réédition en 2009).

« *Je m'en vais mais l'État demeurera toujours...* »

RÉCIT DE LA MORT DE LOUIS XIV, EXTRAIT DU *JOURNAL* DU MARQUIS DE DANGEAU, EN COPIE ANTÉRIEURE À SA PUBLICATION. Cet important journal ne serait édité pour la première fois que partiellement par Voltaire en 1770 et intégralement par Soulié et Dussieux en 1854-1860. Le présent extrait (ici pp. 321-344 de l'annexe de l'année 1715) figure dans le tome XVI de l'édition Soulié (1859, pp. 127-128). « ... *Il a adressé la parole à haute voix à tous ce que nous étions de ses officiers dans la ruelle, et auprès de son balustre, nous avons tous approché de son lit, et il nous a dit : « MESSIEURS, JE SUIS CONTENT DE VOS SERVICES, vous m'avez fidèlement servy et avec envie de me plaire. Je suis fâché de ne vous avoir pas mieux récompensé que j'ay fait, les derniers tems ne l'ont pas permis. JE VOUS QUITTE AVEC REGRET, SERVEZ LE DAUPHIN AVEC LA MÊME AFFECTION QUE VOUS M'AVEZ SERVY. C'est un enfant de cinq ans qui peut essayer bien des traverses, car je me souviens d'en avoir beaucoup essayé pendant mon jeune âge. JE M'EN VAIS MAIS L'ÉTAT DEMEURERA TOUJOURS, soyez y fidèlement attachez et que votre exemple en soit un pour tous mes autres sujets, soiés tous unis, et d'accord, c'est l'union et la force d'un État. ET SUIVEZ LES ORDRES QUE MON NEVEU [LE FUTUR RÉGENT] VOUS DONNERA. IL VA GOUVERNER LE ROYAUME, J'ESPÈRE QU'IL LE FERA BIEN. J'ESPÈRE AUSSY QUE VOUS FEREZ TOUS VOTRE DEVOIR, QUE VOUS VOUS SOUVIENDRÉS QUELQUES FOIS DE MOY». AUX DERNIÈRES PAROLLES NOUS SOMMES TOUS FONDUS EN LARMES, et rien ne peut exprimer les sanglots, l'affliction et le désespoir de tout ce que nous étions... » (pp. 332-333).*

« *M. de Saint-Simon répondit brusquement que non...* »

LA CASSATION DU TESTAMENT DE LOUIS XIV SOUS LA PRESSION DU RÉGENT ET DES DUCS DONT SAINT-SIMON EN 1715. « *Relation de ce qui s'est passé au Parlement le lundy 2<sup>e</sup> septembre 1715... M. LE DUC DE SAINT-SIMON ÉLEVA SA VOIX POUR SOUTENIR LA PROTESTATION et demander qu'il luy en fut donné acte. Il interpella M. le duc d'Orléans s'il n'avoit pas promis à messieurs les ducs de faire régler leurs prétentions avant que l'assemblée fut fermée. M. le président de Novion prit la parole, et dit qu'à l'occasion d'une assemblée*





Louis-Nicolas Le TONNELIER de BRETEUIL

*aussy auguste convocquée pour les plus importantes affaires de l'État, il étoit hors de propos de mêler une contestation qui étoit entre des particuliers. M. le premier président dit que pour finir il n'y avoit qu'à donner acte à messieurs les ducs, que ce qui se passeroit dans la journée ne pouroit nuire à leurs prétentions. CELA AINSY APAISÉ, M. LE DUC D'ORLÉANS PARLA EN CES TERMES : «Messieurs, après tous les malheurs qui ont accablé la France, et la perte que nous venons de faire d'un grand roy, notre espérance est en celuy que Dieu nous a donné. C'est à luy seul, Messieurs, que nous devons à présent nos hommages, et une fidelle obéissance. C'est moy comme le premier de ses sujets qui doit donner l'exemple de cette fidélité inviolable pour sa personne... » Le manuscrit donne ensuite la teneur complète du testament de Louis XIV, et poursuit : « PENDANT LA LECTURE DU TESTAMENT, M. LE DUC D'ORLÉANS NE PUT S'EMPÊCHER DE MARQUER SA SURPRISE PAR SES GESTES... M. LE DUC DE SAINT-SIMON INSISTANT TOUJOURS, M. DE VILLARS PRIT LA PAROLLE, et dit que le feu roy devant sa mort luy avoit fait l'honneur de luy déclarer quels étoient ses sentimens sur les contestations de M<sup>rs</sup> les ducs, et quelle ne pouvoit être décidée qu'à leur avantage. M. le premier président luy répondit que le feu roy, avant de mourir, l'avoit assuré de tout le contraire... M. LE DUC DE SAINT-SIMON DEMANDANT TOUJOURS QU'IL LUY FUT DONNÉ ACTE, ET DISANT QUE CE N'ÉTOIT QUE SUR LA PAROLLE QUE M. LE DUC D'ORLÉANS AVOIT DONNÉ à M<sup>rs</sup> les ducs que ce qui se passeroit dans la journée ne pouroit leur nuire ny préjudicier, que M<sup>rs</sup> les ducs avoient bien voulu se soumettre, M. le président de Novion luy demanda où il vouloit que cet acte fût déposé. M. le duc de Saint-Simon dit que ce devoit être au greffe. «Sur ce pied-là, répondit M. de Novion, vous nous reconnoissez donc pour vos juges. M. DE SAINT-SIMON RÉPONDIT BRUSQUEMENT QUE NON... M. le duc d'Orléans dit qu'il recevroit l'acte de protestation... M. le duc du Mayne fut déchargé de la garde du roy contre l'avis seul de M. le comte de Toulouse [autre fils naturel légitimé de Louis XIV] qui dit qu'il ne pouvoit donner un avis si contraire aux dernières volontés du feu roy. Ce fut ainsi que finit la séance... » (pp. 344, 346-347, 358-359, 365-367).*

JOINT, 2 pièces : un court mémoire concernant un point d'étiquette, et une copie d'extraits des mémoires de Saintot concernant la réception d'une ambassadrice. Avec en outre de nombreux marque-page manuscrits anciens

EXEMPLAIRE AUX ARMES DES MARQUIS DE VERNEUIL (armoiries dorées sur les plats, OHR, pl. n° 2200, fer de grand format).

## AUX ARMES DE MADAME ÉLISABETH

- 2 **DESMONCEAUX DE VILLENEUVE** (François). *Traité des maladies des yeux et des oreilles*. À Paris, chez l'auteur, Lottin de S.-Germain, 1786. 2 forts volumes in-8, xxvi-382 [chiffrées 1 à 380 avec un feuillet d'explication des planches dont la première page n'est pas chiffrée et la seconde chiffrée 382] + vi-499 [chiffrées 1 à 497 avec un feuillet d'explication des planches chiffré 316bis-317bis]-(1 blanche) pp., maroquin grenat, dos lisses cloisonnés et fleuronnés, triple filet doré encadrant les plats avec petits fleurons d'angles et armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, gardes de papier bleu à l'éponge, tranches dorées ; le premier volume se déboîte légèrement, infimes taches d'encre marginales sur quelques feuillets du second (*reliure de l'époque*).  
7.500/8.500 €

ÉDITION ORIGINALE, EXEMPLAIRE TIRÉ SUR GRAND PAPIER. 4 planches gravées sur cuivre hors texte dont un portrait.

TRAITÉ OPHTALMOLOGIQUE DE PHYSIOLOGIE, PATHOLOGIE ET HYGIÈNE, abordant les questions spécifiques à chaque âge (de l'enfance à la vieillesse, avec un chapitre sur la grossesse) et à chaque comportement (concernant par exemple les effets de la colère ou de la prise d'alcool et de tabac), avec un chapitre sur les LUNETTES. L'abbé Desmonceaux entre fréquemment dans des considérations d'ordres social et politique, appuyées sur de fortes convictions religieuses, consacrant par exemple un chapitre à l'hôpital des Quinze-Vingt. Dans le dernier tiers du second volume, il applique la même méthode de présentation à l'otologie.

MÉDECIN PHILANTHROPE, L'ABBÉ DESMONCEAUX (1734-1806) fut oculiste de Mesdames, filles de Louis XV, puis pensionné par Louis XVI, avant d'être employé dans les hôpitaux militaires sous la Révolution. Autodidacte, il fit montre d'une grande perspicacité dans son domaine et fut ainsi le premier à préconiser l'extraction du cristallin transparent dans les cas de forte myopie. Il publia des ouvrages d'ophtalmologie et, à la fin de sa vie, des réflexions sur l'assistance publique et la gestion des hôpitaux.

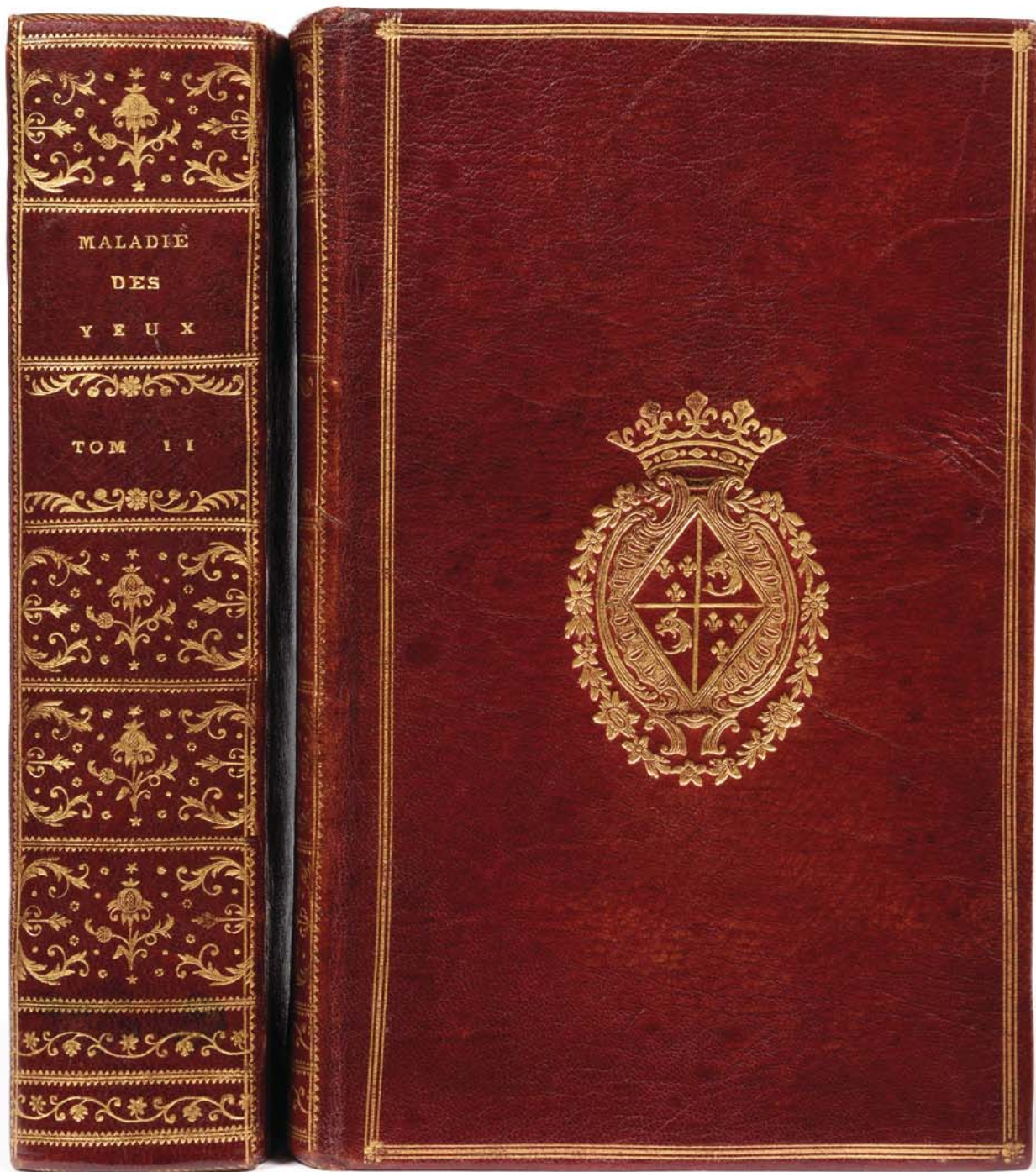
BELLE RELIURE AUX ARMES DE MADAME ÉLISABETH (fer absent d'OHR). Aux dires de l'archéologue et naturaliste Aubin-Louis Millin en 1792, cette princesse possédait, après celle de la reine Marie-Antoinette, la plus importante bibliothèque des Tuileries, sous la garde de son bibliothécaire Le Roux à qui succéda Chamfort. Elle en possédait d'ailleurs une autre, plus modeste, dans sa maison de Montreuil. Ses livres portaient généralement les armes de France sur écu losangé, mais elle avait fait apposer sur certains, comme ici, les armes qu'elle tenait de son père le Dauphin Louis mort en 1765.

EXEMPLAIRE DE DÉDICACE – en tête de l'ouvrage une épître dédicatoire est adressée à Madame Élisabeth, qui porta toujours un intérêt particulier aux sciences et mena activement des actions de bienfaisance.

LES LIVRES DE CETTE PROVENANCE SONT RARES, QUI PLUS EST EN MAROQUIN. La bibliothèque de Madame Élisabeth (généralement reliée en veau) fut confisquée en 1792 sur ordre de la Convention qui fit transférer ses volumes en grand nombre à la Bibliothèque nationale, par les soins de Millin qui y était conservateur.

SŒUR CADETTE DE LOUIS XVI, MADAME ÉLISABETH (1764-1794) alliait une grande piété à un caractère excentrique, signant certaines de ses lettres « Élisabeth la Folle ». Elle se montra toujours très attachée au couple royal, et Louis XVI lui offrit une maison dans le village de Montreuil, près du château de Versailles. Refusant d'émigrer, elle fut incarcérée en 1792 à la prison du Temple, et mourut sur l'échafaud en 1794.

Provenance : bibliothèque Paul Louis Weiller.





### AUX ARMES DE MARIE-ANTOINETTE

- 3 [ESCHERNY (François-Louis d')]. *Les Lacunes de la philosophie*. À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Clousier, Belin, 1783. In-12, (40)-lxxiv-237-(3 dont les première et dernière blanches) pp., maroquin rouge, dos lisse cloisonné fleurdelisés avec pièce de titre verte, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles et fleurs-de-lis en écoinçons, et avec armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).  
12.000/14.000 €

ÉDITION ORIGINALE.

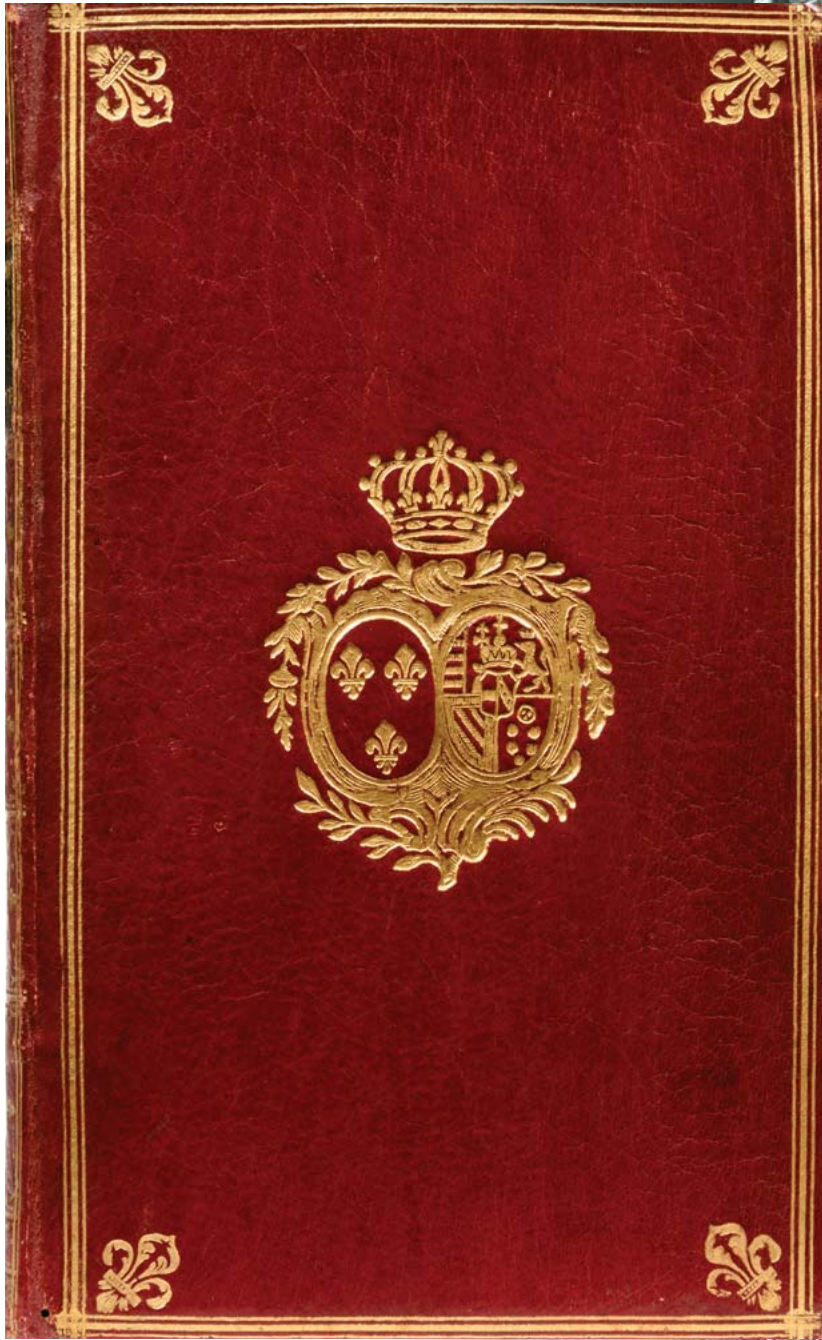
BRILLANT ESSAI DE PHILOSOPHIE MORALE, abordant sur le ton enjoué la grave question du « moi humain » ou de « l'égoïsme et de la vertu », à laquelle Eschery se proposait d'appliquer la méthode critique expérimentale qui avait permis, au siècle précédent, l'avènement de la science moderne. En soutien à la vertu, il s'attache à élaborer une métaphysique éloignée des extrêmes que sont par exemple le fanatisme et l'athéisme, en traçant une « ligne intermédiaire », en fixant un point lumineux qui « brille de tout l'éclat de la vérité ».

PROCHE DES ENCYCLOPÉDISTES, FRANÇOIS-LOUIS D'ESCHERNY (1735-1815) était le fils d'un Vaudois, consul du roi de Pologne à Lyon, où il naquit. Fervent de littérature et de musique, il vint à Paris vers 1760 et s'y lia avec les encyclopédistes, notamment Diderot. Admiratif de Jean-Jacques Rousseau, il vint habiter dans le village du Jura où s'était retiré le philosophe, et, de 1763 à 1765, lui rendit des services ou partagea ses déambulations dans la nature. Après quelques voyages, il demeura une vingtaine d'années dans la principauté de Neuchâtel dont il devint conseiller d'État, avant de se fixer à Paris en 1789. Il y demeura jusqu'à sa mort, sauf une parenthèse sous la Terreur. François-Louis d'Eschery publia des ouvrages de littérature, d'histoire, de musique, mais surtout de philosophie, notamment politique.

MAROQUIN AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE (fer absent d'OHR). La reine posséda une des plus considérables bibliothèque de son temps, partagée entre le château des Tuileries et le Petit Trianon, mais, la plupart de ses volumes ayant été confisqués par décision de la Convention, c'est actuellement une PROVENANCE RARE EN MAINS PRIVÉES.

EXEMPLAIRE PASSÉ DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE GERMAINE DE STAËL (vignette ex-libris « *Bibliothèque de Coppet* » aux armes de la famille de Staël-Holstein, sur le contreplat supérieur).

Provenance : bibliothèque du château de Broglie (vignette ex-libris armoriée). La fille de madame de Staël, Albertine, épousa en effet le duc Victor de Broglie. – Paul Louis Weiller (vignette ex-libris sur le contreplat supérieur).



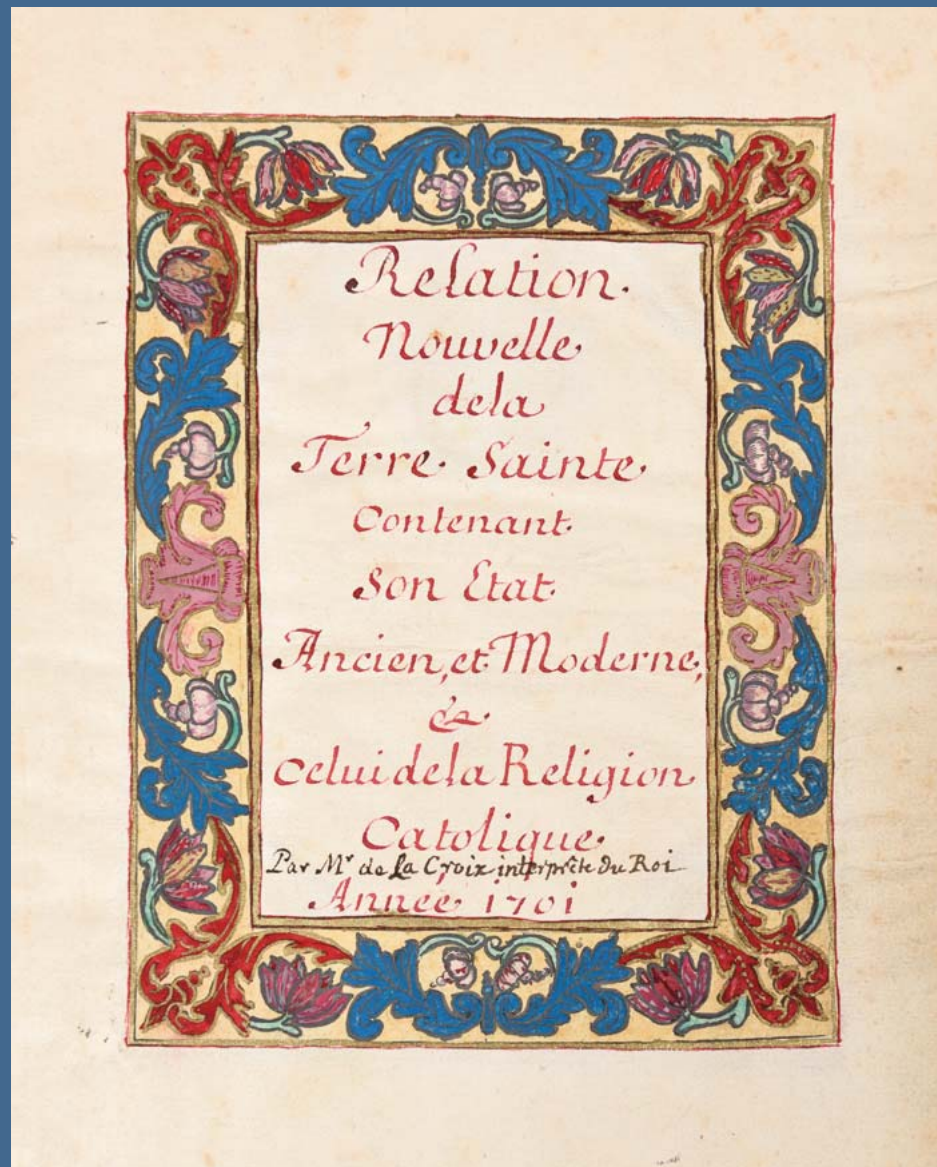


*MANUSCRIT SUR LA TERRE SAINTE  
RELIÉ AUX ARMES DU DUC DU MAINE*




- 4 **LA CROIX** (Édouard de). MANUSCRIT intitulé « *Relation nouvelle de la Terre Sainte contenant son état ancien et moderne, & celui de la religion catholique. Année 1701* ». In-4, (10)-256-(2 dont la dernière blanche) pp. calligraphiées à l'encre rouge et noire ; 2 ff. ont été inversés à la reliure (paginés 161-162 et 163-164) ; le tout relié en un volume de maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné de caissons filetés et fleuronnés au « L » couronné, plats ornés d'un encadrement de dentelle dorée aux petits fers avec armoiries dorées au centre, roulettes ornant coupes et chasses, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).  
20.000/22.000 €





ÉLÉGANT MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ AVEC ORNEMENTATION PEINTE ET GRAVÉE. Les pages de titre et de dédicace sont chacune calligraphiées à l'encre rouge dans un encadrement gravé collé et rehaussé de couleurs à la main (y compris de peinture dorée et argentée), la dédicace portant, également collé, un médaillon armorié gravé et rehaussé. Le sieur de La Croix a fait monter en tête une épreuve de la « *Carte de la Terre Sainte* » de Pierre Duval gravée sur cuivre par François de Lapointe vers 1670, et a en outre collé des vues de la Terre Sainte gravées sur cuivre en 1701, seules ou à plusieurs sur une page et sur 8 feuillets intercalaires, qui toutes sont extraites des marges illustrées d'une grande carte de Nicolas de Fer gravée et parue en 1705, intitulée *Terre Sainte ancienne, moderne et historique*.

« *MERVEILLES DE CES LIEUX SAINTS* ». Ouvrage organisé en deux parties de statuts différents, selon une structure bientôt classique éloignée des premiers « itinéraires » : l'auteur y traite de la géographie physique et humaine avant d'engager un récit de voyage. Il présente donc les fleuves, lacs, montagnes, puis les cités et les populations : Arabes musulmans, Yézidis, « sectes chrétiennes » dont les Arméniens, Abyssins, Géorgiens, Coptes ou Jacobites, ordres religieux et de chevalerie... Il fait de constants rappels au passé biblique et historique (notamment aux croisades), compare fréquemment la splendeur ancienne et la déréliction moderne des lieux, auxquels les textes sacrés ont néanmoins conféré une éternelle actualité. Cette première partie descriptive est



fortement inspirée (parfois textuellement) d'un ouvrage du franciscain récollet Eugène Roger, publié en 1664, et intitulé *La Terre Sainte, ou Description topographique tres-particulière des saints lieux, & de la terre de promesse*. La seconde partie, consacrée au pèlerinage de Terre Sainte, conserve un aspect d'ordre général mais avec des éléments particuliers qui la tirent vers la relation de voyage. Si Édouard de La Croix n'est pas allé personnellement en terre Sainte, il a manifestement utilisé une ou plusieurs sources écrites ou orales qui, elles, ont témoigné de ce qu'elles avaient vu, présentant un récit précis narré au présent et même à un endroit au passé simple.

SECRÉTAIRE D'AMBASSADE À CONSTANTINOPLE, ÉDOUARD DE LA CROIX (mort en 1704) servit de 1670 à 1680 le marquis de Nointel, l'envoyé de Louis XIV auprès du sultan, et fut alors chargé de plusieurs missions, dont une diplomatique en Pologne et une autre à la demande de Colbert pour collecter des manuscrits ottomans. Après cinq années en France, le pouvoir royal l'envoya à nouveau en 1685 auprès de l'ambassadeur à Constantinople, alors Gabriel Joseph de La Vergne de Guilleragues (l'auteur des *Lettres portugaises*), mais peu après son arrivée, accusé d'espionnage, il dut s'enfuir à Smyrne et rentrer en France en 1686. Il vécut dès lors de sa plume. Il a publié 4 ouvrages et prépara une quinzaine de manuscrits dont un important journal, presque tous en lien avec son expérience orientale. Longtemps confondu avec les orientalistes et interprètes François Pétis de La Croix père et fils (comme le rappelle la mention manuscrite ancienne erronée figurant sur le titre du présent manuscrit), il a définitivement retrouvé sa véritable identité grâce aux travaux de Paul Sebag, complétés par ceux de Corinne Thépaut-Cabasset.

RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES DU DUC DU MAINE (OHR, pl. n° 2603, fer n° 7 pour les armoiries, fer à l'initiale couronnée non décrit). Fils naturel de Louis XIV et de la marquise de Montespan, Louis-Auguste de Bourbon (1670-1736) connut d'abord une fulgurante ascension grâce à la faveur du roi son père : il obtint dès sa prime jeunesse de grands honneurs et de hautes charges militaires comme le gouvernement du Languedoc, et, légitimé en 1673 puis autorisé à porter le nom de Bourbon en 1680, il fut fait prince du sang en 1714 avec droit de succession au trône. Mais le testament de Louis XIV fut cassé en 1715 et le duc du Maine perdit une grande partie de ses prérogatives, dont cette qualité de prince du sang avec droit de succession. Entraîné dans la conspiration de Cellamare par sa femme Louise-Bénédict de Bourbon-Condé, en 1718, il fut arrêté et emprisonné un an, après quoi il vécut retiré dans son château de Sceaux, où la duchesse tint une brillante cour de littérateurs et d'artistes. S'il n'avait pas les qualités d'un homme d'État ou d'un grand capitaine, le duc du Maine se montra néanmoins homme d'une grande finesse d'esprit et d'une foi profonde.

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT – il comprend en effet un feuillet dédiant l'exemplaire au duc du Maine, illustré des armoiries de celui-ci.

LE SEUL CONNU EN MAINS PRIVÉES : de ce texte, il existe au moins deux autres manuscrits, mais conservés en dépôts publics, l'un à la Bibliothèque nationale de France, l'autre à la Bayerische Staatsbibliothek de Munich.

Provenance : bibliothèque Louis-Alexandre Barbet (ex-libris manuscrit).





« *POUR SOUMETTRE MON ÂME  
À L'EMPIRE DES PLAISIRS...* »  
(VOLTAIRE, pp. 4-5)

- 5 **MUSIQUE.** – MANUSCRIT intitulé « *Recueil d'airs* ». XVIII<sup>e</sup> siècle. In-4, (2)-6-191 pp. sur feuillets ornés aux rectos et aux versos d'encadrements floraux gravés sur cuivre et tirés à l'encre vert-bleu ; le tout relié en maroquin grenat, dos lisse cloisonné et fleuroné, large dentelle dorée aux petits fers encadrant les plats avec armoiries dorées au centre; coupes filetées, roulette intérieure dorée (*reliure de l'époque*).  
6.000/7.000 €





IMPORTANT RECUEIL DE PLUS D'UNE CENTAINE D'AIRS, AVEC MUSIQUE NOTÉE, proposant parfois plusieurs chansons pour le même air, provenant pour partie des recueils de l'éditeur Christophe Ballard.

Si certains airs sont demeurés anonymes, d'autres sont, pour leurs textes, attribués à des écrivains tels que BOILEAU (« *Voici les lieux charmants où mon âme ravie...* », p. 25), COLLÉ (« *Fais comme moy, bois...* », pp. 150-151), Antoinette DESHOULIÈRES (« *Rossignols, dont le doux ramage...* », pp. 130-131), DUFRESNY (« *Philis plus avare que tendre...* », p. 189), le président HÉNAULT (« *Quoi vous partez sans que rien vous arrête...* », pp. 16-17), HOUDAR DE LA MOTTE (« *Les souhaits* », « *Que ne suis-je la fleur nouvelle...* », pp. 56-57, « *Dans un bois solitaire et sombre...* », pp. 74-75), MONCRIF (« *Je voyois sans être inquiète / Daphnis m'aborder quelquefois...* », pp. 6-7, « *Quoi ! Du dieu qui m'enflamme...* », p. 177, « *Viens m'aider, ô Dieu d'amour...* », pp. 180-181) ou encore VOLTAIRE (« *Pour soumettre mon âme / À l'empire des plaisirs...* », pp. 4-5).

En outre, deux des présentes chansons demeureraient encore célèbres à l'époque de RÉTIF DE LA BRETONNE, qui les cite dans ses œuvres : « *Quelle est cette humeur farouche...* » (pp. 10-12), mentionnée dans *Les Contemporaines* comme « chanson de Marie-Jeanne » ; et « *De la sombre jalousie, maris, fuyez le poison* » de Charles-François Panard (pp. 32-34), mentionnée dans *Les Provinciales* comme « Chanson d'Edme ».

BELLE RELIURE ORNÉE EN MAROQUIN AUX ARMES DE L'ÉPOQUE (armes non identifiées, OHR, pl. n° 433, verso). Même si la reliure est de facture française, le genre des ornements extérieurs héraldiques des armoiries dorées, le style et la couleur des encadrements gravés, de même que certaines particularités orthographiques du manuscrit semblent rattacher ce bel objet au domaine germanique.

*L'« IMPOSTEUR » MAHOMET,  
SEUL « FAUX PROPHÈTE »*

- 6 **PRIDEAUX** (Humphrey). *La Vie de Mahomet où l'on découvre amplement la vérité de l'imposture*. À Amsterdam, chez George Gallet. 1698. Petit in-8, (6)-164-(4) pp., maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, filet doré encadrant les plats avec petits fleurons d'angles dorés, roulette dorée ornant coupes et chasses, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).  
5.000/6.000 €

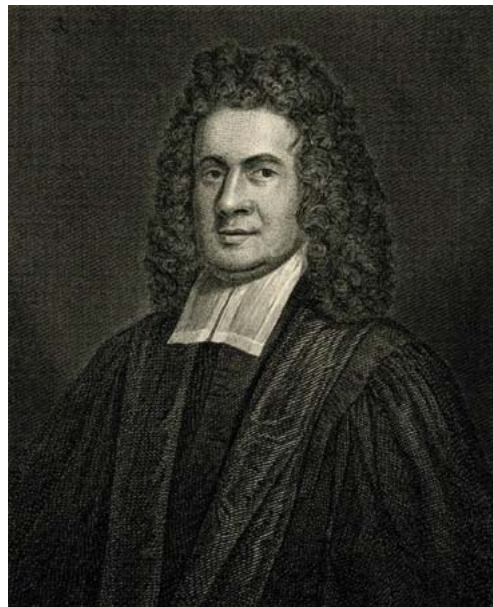
PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE, de cet ouvrage originellement paru en anglais l'année précédente à Londres sous le titre *The True nature of imposture fully display'd in the life of Mahomet*.

BELLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE de 10 planches hors texte, soit : un titre-frontispice et 9 scènes, dans le style de Romeyn de Hooghe.

UN VIRULENT PAMPHLET CONTRE L'ISLAM, REFLÉTANT AUSSI LES DISSENSIONS QUI TRAVERSAIENT LA CHRÉTIENTÉ. Le pasteur anglican Humphrey Prideaux (1648-1724), qui fit ses études à Oxford auprès de l'orientaliste Edward Pococke, publia une importante étude biblique mais surtout des pamphlets religieux contre les catholiques, les déistes et les athées. Ce fut dans ce cadre polémique qu'il écrivit cette *Vie de Mahomet*, qui attaque l'homme et critique son système en ayant recours à la notion d'« imposture ». Il s'agissait là d'une réponse générale aux athées ou déistes qui développaient depuis le xvi<sup>e</sup> siècle le thème des trois imposteurs (Moïse, Jésus Christ, Mahomet), et d'une réplique particulière à un essai de Henry Stubbes, paru en 1671, qui présentait Mahomet comme un réformateur visionnaire du monothéisme à une époque où juifs et chrétiens en avaient perdu l'esprit originel.

Une note bibliographique a été inscrite sur une des premières gardes : « *Ce exemplaire de MM. de Labédoyère et Pixérécourt est probablement celui de Bonnemét, n° 757 de son catalogue, qui figura dans une vente que le duc de La Vallière fit faire en janv. 1773 de livres provenant de Guyon de Sardière & de Bonnemét (n° 2787 de ce catal. Paris Debure 1772). Il a pu être acheté à cette vente par Delaleu chez qui (n° 1940) on trouve un ex. en m[ar]oquin r[ouge]. Il a en outre appartenu à F. Didot n°... de son cat. [en fait, il ne figure pas dans ce catalogue] »*

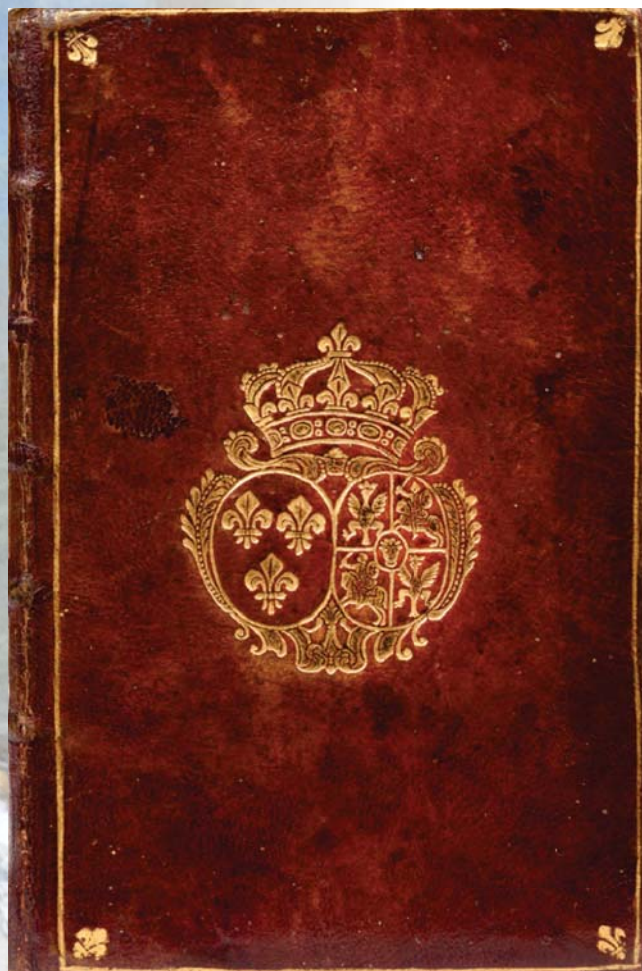
Provenance : Bibliothèque Noël-François-Henri Huchet de LA BÉDOYÈRE (d'après la note manuscrite ci-dessus, un exemplaire conforme figurant bien sous le n° 1629 du catalogue de la vente aux enchères de 1837 du comte de La Bédoyère, où la reliure est décrite comme étant de Du Seuil). – Bibliothèque René-Charles Guilbert de PIXÉRÉCOURT (vignette ex-libris au recto de la deuxième garde supérieure, n° 2083 de sa vente aux enchères de 1838, où la reliure est décrite comme étant de Padeloup). – Bibliothèque Édouard RAHIR (cuir ex-libris sur la même garde, absent des catalogues de ses ventes aux enchères).



Humphrey PRIDEAUX



*AUX ARMES DE MARIE LESZCZYNSKA*



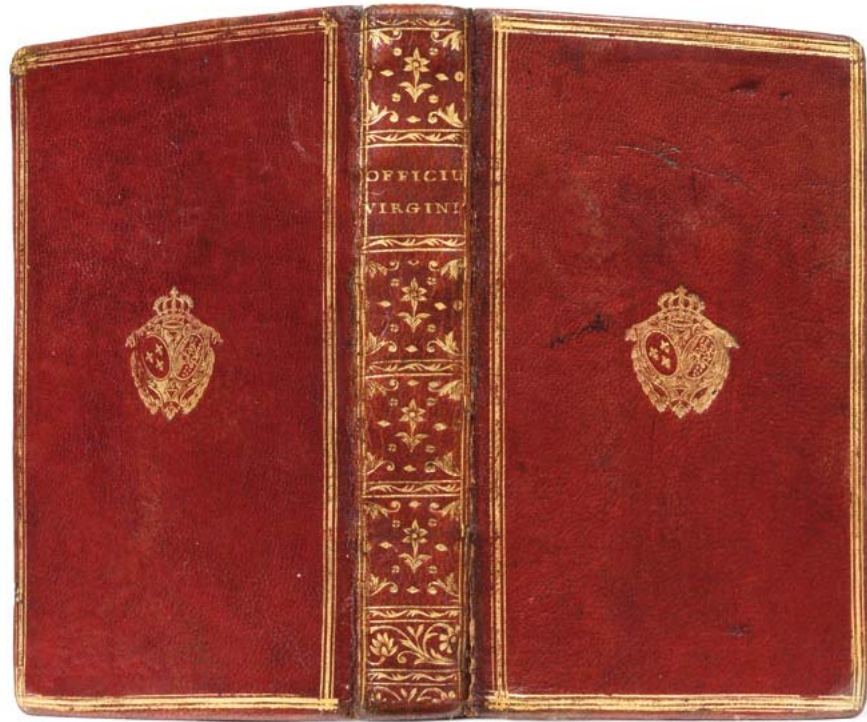
- 7 **OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE** [...] *dédié à la reine pour l'usage de sa Maison.* À Paris, chez Jean-Baptiste Garnier, 1752. In-8, (2)-xviii-dos à nerfs cloisonné et fleurdelisé, filet doré encadrant les plats avec fleurs-de-lis dorées en écoinçons et armoiries dorées au centre, roulette dorée ornant coupes et chasses, tranches dorées ; reliure un peu usagée avec une restauration à un départ de mors et sur le premier plat, gardes renouvelées, cahiers se déchaussant légèrement, rares mouillures marginales (*reliure de l'époque*).  
1.000/1.200 €

Illustration gravée sur cuivre : 3 planches hors texte ; un bandeau dans le texte aux armes de la reine en tête de l'épître dédicatoire à celle-ci.

MAROQUIN AUX ARMES DE LA REINE MARIE LESZCZYNSKA (OHR, pl. n° 2507, fer n° 11).

Provenance : « *Madame de Spens à St-Germain, ce 1[er] d'avril 190* » (ex-libris manuscrit au titre), puis par héritage sa petite-fille Aricie de Saint-Pastou, et ensuite par don la comtesse Bertrand de Galard (note manuscrite montée en tête du volume).

*AUX ARMES DE MARIE-ANTOINETTE*



- 8 ***OFFICIUM PARVUM B. MARIE VIRGINIS ad usum Ordinis Cisterciensis.*** Parisiis, excudebat Michael Lambert, 1781. In-18, (28)-221-(3)-36 pp., maroquin grenat, dos lisse cloisonné et orné, triple filet encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; un départ de mors fendu, coins légèrement émoussé, quelques mouillures marginales (*reliure de l'époque*). Conservé dans un boîtier de percaline moderne.  
4.000/5.000 €

OFFICE DE LA VIERGE CISTERCIEN.

MAROQUIN AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE (OHR, pl. n° 2508, ver n° 6, dans un format réduit à 26 x 24 mm non décrit). La reine posséda une des plus considérables bibliothèques de son temps, partagée entre le château des Tuileries et le Petit Trianon, mais, la plupart de ses volumes ayant été confisqués par décision de la Convention, c'est actuellement une PROVENANCE RARE EN MAINS PRIVÉES.

Provenance : Mary Anna Marten (cuir ex-libris sur le premier contreplat).



## AUX ARMES DU CARDINAL DE LA ROCHEFOUCAULD



- 9 **PROCESSIONALE BITURICENSE.** Avarici Biturigum [Bourges], apud viduam Jacobi Boyer, d[omini] d[omini] archiepiscopi & cleri typographi, 1745. In-8, (8)-302-cxviii pp. avec musique notée, maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, plats ornés d'un encadrement doré aux petits fers à motifs végétaux avec têtes d'angelots et d'armoiries dorées au centre, coupes ornées, roulette intérieure dorée, gardes de papier gaufré doré polychrome à motifs floraux, tranches dorées sur marbrure ; reliure légèrement frottée avec restaurations aux coupes et coiffes (*reliure de l'époque*).  
3.000/4.000 €

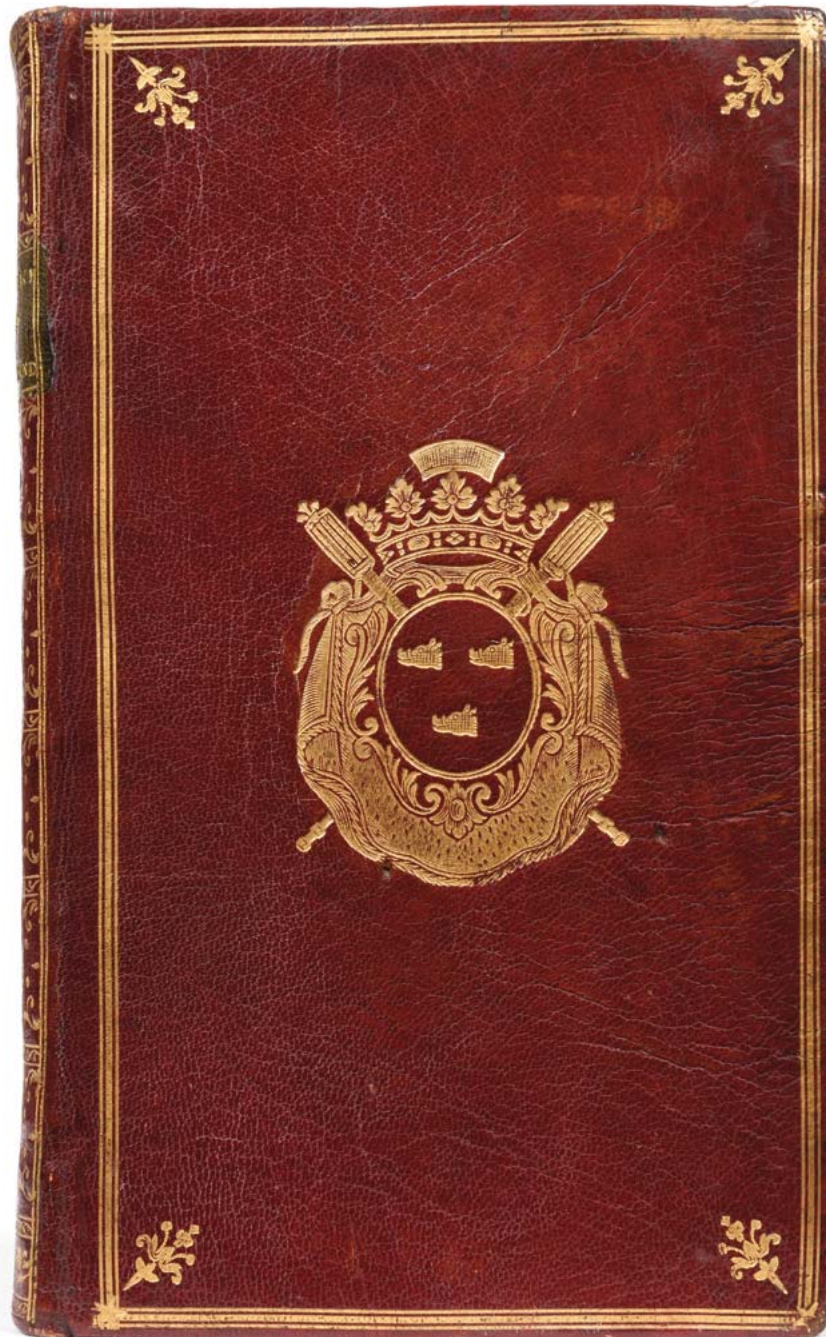
PROCESSIONNAL À L'USAGE DE L'ARCHIDIOCÈSE DE BOURGES, publié sous l'autorité de l'archevêque Frédéric-Jérôme de Roye de La Rochefoucauld. Armoiries de celui-ci gravées au titre.

MAROQUIN AUX ARMES DU CARDINAL-ARCHEVÊQUE DE BOURGES (OHR, pl. n° 1802, fer n° 3). Fils d'un lieutenant-général, Frédéric-Jérôme de Roye de La Rochefoucauld (1701-1757) fut institué vicaire général de Rouen en 1725 avant de devenir archevêque de Bourges en 1729. Très bien en Cour, il fut choisi comme ambassadeur à Rome, où il résida de 1744 à 1747, et comme grand aumônier de France en 1756. Il reçut de nombreuses abbayes en commendé.

VOLUME PASSÉ DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE DEUX AUTRES ARCHEVÊQUES DE BOURGES : Jean-Auguste de Chastenot de PUYSEGUR (en place de 1788 à 1802, ex-libris manuscrit « *Puységur* » au verso de la première contregarde) et Guillaume-Aubin de VILLELÈ (en place de 1824 à 1841, d'après la note ci-dessous).

Provenance : Huard de Verneuil (note autographe signée : « *Ce livre a été donné par les héritiers Puységur à Monseigneur de Villelè et je l'ai acheté à la succession de ce dernier comme un souvenir...* »). – Famille de La Rochefoucauld (vignette ex-libris du château de Verteuil, sur le premier contreplat).

*LINGUISTIQUE COMPARÉE  
DES PEUPLES SIBÉRIENS, CHINOIS ET AMÉRINDIENS*



- 10 **SCHERER** (Johann-Benedict). *Recherches historiques et géographiques sur le nouveau-monde*. À Paris, chez Brunet, 1777. In-8, xii-(4)-352 pp., maroquin grenat, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièce de titre verte, plats encadrés d'un triple filet doré avec fleurons dorés aux angles et en écoinçons, et avec armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, gardes de papier bleu, tranches dorées, rares rousseurs (*reliure de l'époque*).  
4.500/5.500 €



## ÉDITION ORIGINALE.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE composée de 9 planches hors texte : 8 compositions de monnaies et œuvres d'art, et une grande carte dépliant représentant un itinéraire de Iakoutsk à Okhotsk (légendé en russe et en français), d'après celui dressé par William Walton qui accompagna le Danois Spanberg dans l'expédition russe parvenue au Japon en 1739 (Sabin, vol. XIX, n° 77608).

UN TRAVAIL PIONNIER DE LINGUISTIQUE COMPARÉE. À l'appui de sa thèse selon laquelle les hommes du continent américain sont originaires de l'Ancien monde, Johann-Benedict Scherer entreprit un travail comparatif portant notamment sur les mœurs, mais surtout sur les langues parlées dans l'Ancien monde et dans l'Amérique. À noter un long chapitre sur les explorations menées par les Russes en Sibérie au XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'HISTORIEN, JURISTE ET DIPLOMATE JOHANN-BENEDICT SCHERER (1741-vers 1824) étudia dans sa ville natale de Strasbourg, puis à Iéna et Leipzig. Il vécut une quinzaine d'années à Saint-Pétersbourg, où il fut d'abord membre du collège impérial pour les affaires juridiques des pays baltes avant de passer au service de France comme secrétaire de Légation. En 1775, il était commis au ministère des Affaires étrangères à Versailles, mais résigna son poste pour rentrer en Alsace en 1780 où il siégea au Conseil souverain. Inscrit sur la liste des émigrés alors qu'il prenait les eaux à Baden-Baden, il mena une vie errante, entre autres comme employé au ministère de la Guerre à Vienne, avant de se fixer comme professeur de français à l'Université de Tübingen.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU GARDE DES SCEAUX, MARQUIS DE MIROMESNIL (OHR, pl. n° 2311, fer n° 4, exemplaire cité). Le marquis de Miromesnil (1723-1796) fut maître des requêtes (1751) et conseiller au Grand Conseil (1745) avant d'être nommé premier président du Parlement de Rouen (1757). Dans cette fonction, il se montra d'une grande habileté à défendre les intérêts du roi sans s'aliéner ses confrères, et, quand il s'associa à ceux-ci dans leur lutte contre les jésuites, il sut faire prévaloir un certain esprit de conciliation. Exilé comme beaucoup d'autres au moment de la réforme du chancelier Maupeou (1771), il bénéficia à l'avènement de Louis XVI de la protection du ministre Maurepas, cousin de sa seconde femme, et fut nommé garde des Sceaux (1774). Réactionnaire de conviction quoique modéré de caractère, il manifesta nettement son hostilité à l'esprit de réforme, en rappelant les parlementaires exilés par le chancelier Maupeou, et en entretenant des relations exécrables avec Turgot, Necker et Calonne. SON NOM RESTE CEPENDANT ATTACHÉ À DES MESURES SYMBOLIQUES PROGRESSISTES, COMME LA SUPPRESSION DE LA TORTURE (« question préalable ») dans les interrogatoires judiciaires. Louis XVI le disgracia à regret en 1787 et le laissa se retirer sur ses terres. En décembre 1792, le vieux magistrat demanda à être associé aux avocats de Louis XVI, mais sa requête resta sans suite.

Provenance : « DB » (ex-libris manuscrit au recto de la seconde garde supérieure et sur le faux-titre). – Le comte Foy (d'après OHR). – Cortland Field Bishop (cuir ex-libris au verso de la contregarde supérieure). – Jean-Paul Morin (vignette ex-libris sur le contreplat supérieur).

- 11 **HISTOIRE, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.** – Ensemble d'environ 30 plaquettes imprimées, brochées ou en feuilles. Joint, 40 estampes anciennes et modernes.  
400/500 €

VARIN (Jean-Philippe). *Discours de la statue et representation d'Henry le Grand, mise & eslevee au milieu du pont Neuf*. A Paris, chez Jean Brunet, 1614. Petit in-8. – PROTESTANTISME : LOUIS XIII. *Lettres patentes du roy, en forme de declaration. Portant que les edicts & declarations faits [...] pour la seureté & liberté de conscience & exercice de ceux de la religion pretendue & reformee, & jouissance des graces & concessions qui leur ont esté octroyees, par iceux soient gadez & observez exactement selon leur forme & teneur*. A Aix, par Jean Tholosan, 1621. In-4. – [LUYNES (Charles d'Albert, duc de)] : 4 pamphlets sur la mort du duc de Luynes, favori de Louis XIII, tous s.l.n.n., 1622, petit in-8, soit *Le De Profundis sur la mort de Luynes* ; [François Langlois], *Le Confitoeur de M. le connestable qu'il a faict devant mourir ; L'Horoscope du conestable, avec le passe par-tout des favoris*. – EXIL DE MARIE DE MÉDICIS : LOUIS XIII. *Declaration du roy, sur la sortie de la reine sa mere, & de monsieur son frere, hors le royaume*. S.l.n.n., [1632]. In-4. – [MARILLAC (Maréchal de)] : MORGUES (Mathieu de). *Relation veritable de ce qui s'est passé au jugement du procez du mareschal de Marillac [...], & de ses dernieres paroles & actions, devant & sur le point de sa mort*. In-4. – LOUIS XIV. *Declaration du roy, portant defenses au cardinal Mazarin, ses parens, alliez & domestiques estrangers, sous quelque pretexte que ce soit, de rentrer dans ce royaume, & autres païs sous la protection de Sa Majesté*. A Paris, par les imprimeurs & libraires ordinaires du roy, 1651. In-4. – TRAITÉ DE NIMÈGUE : *Traitté de paix entre la France et l'Espagne. Conclu à Nimegue le 17me septembre 1678*. A Paris, chez F[r]ederic Leonard, 1678. In-4. – JANSÉNISME : *Arrest de la Cour du Parlement de Provence. Du samedi 29. octobre 1718 [...] qui déclare les lettres du pape du 8 septembre dernier, nulles & abusives*. A Aix, chez Joseph David, [1718]. Il s'agit de la bulle *Pastoralis officii* de Clément XI qui excommuniait les Appelants contre la bulle *Unigenitus* de 1713. – GUERRE DE SUCCESSION D'AUTRICHE : LOUIS XV. *Ordonnance du roy, portant déclaration de guerre contre le roy d'Angleterre. Du 15 mars 1744*. S.l.n.n., 1744. In-8 carré. – BATAILLE DE FONTENOY : *Whitehall, may 11, 1745. An account of the action between the Allied army and that of France, near Tournay, the 11th of may, N.S. 1745*. London, Edward Owen, 1745. In-folio. – ASSEMBLÉE DES NOTABLES : *Liste des notables composant l'assemblée partagée en sept bureaux, avec leurs adresses à Versailles*. À Lyon, de l'Imprimerie du roi, 1787. In-8. – Etc.

JOINT, environ 40 estampes anciennes et modernes concernant l'Ancien Régime : portraits, cartes, vues, etc.



## AUTOGRAPHES

- 12 **ADÉLAÏDE** (Marie-Adélaïde de France dite Madame). Lettre autographe signée à une dame. Versailles, 31 décembre 1787. 3/4 p. in-8.  
300/400 €

RARE LETTRE D'UNE DES FILLES DE LOUIS XV.

« *JE SUIS BIEN TOUCHÉE... DE LA PART QUE VOUS PRENÉS À LA PERTE QUE JE VIENS DE FAIRE* [sa sœur cadette Madame Louise venait de mourir, au Carmel de Saint-Denis où elle était entrée sous le nom de sœur Thérèse de Saint-Augustin] ; *j'aurais été fort aise de pouvoir vous en assurer moi-même, ainsi que de la sincérité de mes sentiments et de mon amitié, dont je vous prie de ne pas douter... Je puis vous faire les mêmes excuses sur le protocole dont je ne sais pas un seul mot, et vous prie de les recevoir.* »

### L'ORGANISATEUR DE LA FUITE À VARENNES

- 13 **BOUILLÉ** (François-Claude-Amour de). Visa signé en qualité de colonel du régiment de Vexin (s.l., 1772), sur une pièce signée par deux autres officiers du régiment (Libourne, 28 juillet 1772, 1 p. in-4 oblong, cachet de cire rouge du régiment).  
150/200 €

Congé de retraite accordé à un sergent de grenadiers du régiment de Vexin : « ... *Jean Raymond Ménard... sert au régiment depuis le 17 juillet mil sept-cents quarante-six, c'est trouvé dans toutes les affaires et actions où le régiment a été et y ayant rempli son devoir en honeste homme et avec beaucoup d'applications et à la probation de ses supérieurs...* »

Le marquis de Bouillé (1739-1800) fut gouverneur de La Guadeloupe puis gouverneur général des Îles-sous-le-vent et s'illustra dans les Antilles durant la guerre d'Indépendance des États-Unis. Loyaliste au début de la Révolution, il réprima la révolte de la garnison de Nancy, et organisa sans succès la fuite de Louis XVI, avant d'émigrer et de combattre dans l'armée des Princes. Il mourut en Angleterre.

### LE DÉFENSEUR DE MARIE-ANTOINETTE

- 14 **CHAUVEAU-LAGARDE** (Claude-François). Lettre autographe signée à Jean-Baptiste Targe, censeur des études au Lycée Bonaparte. [Paris, 1806]. 1 p. in-12 oblong, adresse au dos, déchirure au feuillet d'adresse due à l'ouverture sans atteinte au texte.  
150/200 €

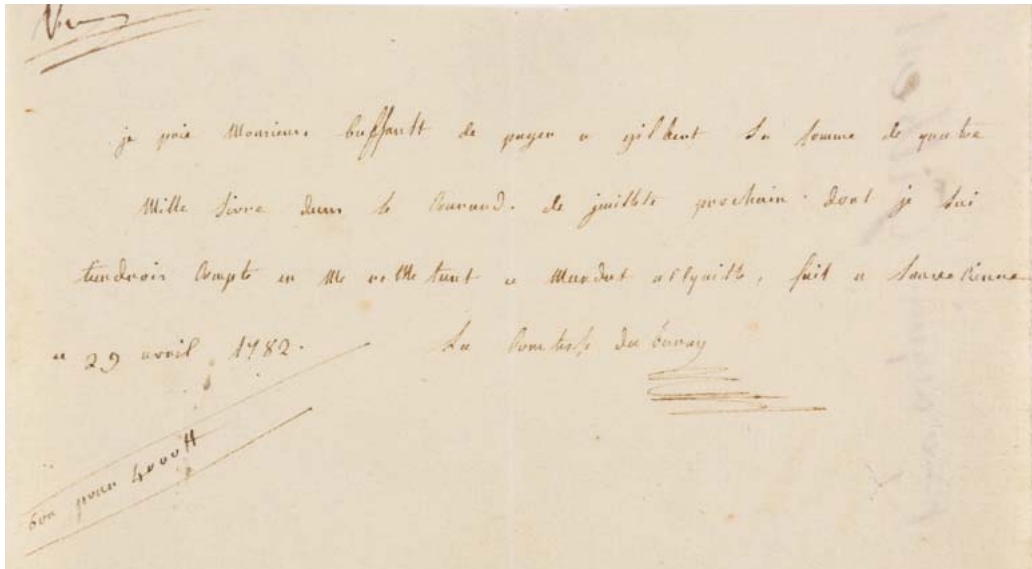
« *Le désir de vous voir plutôt m'a fait oublier hier que je n'étais pas libre de vous recevoir jeudi prochain ; mon cher ami, permettez que nous remettions notre dîner et notre conférence au landemain vendredi 28 mars. Tuus...* »

AVOCAT DE RENOM, il acquit sa célébrité par le courage dont il fit montre en assurant devant le Tribunal Révolutionnaire la défense de Marie-Antoinette, Madame Élisabeth, Brissot, Charlotte Corday, madame Roland...

## UN DES PRINCES DE LA CONTRE-RÉVOLUTION

- 15 **CONDÉ** (Louis-Joseph de Bourbon, prince de). Pièce signée, contresignée par son secrétaire des commandements le chevalier de Febvrel. Palais Bourbon à Paris, 14 septembre 1815. 1 p. in-folio oblong imprimée avec ajouts manuscrits, sceau armorié de cire rouge, traces de colle au verso.  
200/300 €

« Nous Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé [...] certifions que M. Gabriel Denis de Ferry de Bellemare a émigré en 1791, qu'après avoir FAIT LA CAMPAGNE DE 1792 À L'ARMÉE DE NOTRE FILS LE DUC DE BOURBON, il nous a joint après le licenciement de cette armée, ET A FAIT SOUS NOS ORDRES DANS LA CAVALERIE NOBLE LES CAMPAGNES DE 1793, 1794 ET 1795, qu'il s'est trouvé aux affaires qui ont eu lieu pendant ce tems, et a été blessé d'un coup de feu à la cuisse dans le courant de l'année 1794, qu'il s'est conduit avec honneur, zèle et courage... »



## LA FAVORITE

- 16 **DU BARRY** (Jeanne Bécu, comtesse). Pièce autographe signée « *La Comtesse du Barry* », adressée à son homme d'affaires Jean-Baptiste Buffault. Louveciennes, 29 avril 1782. 1 p. in-12 oblong d'une fine écriture.  
400/500 €

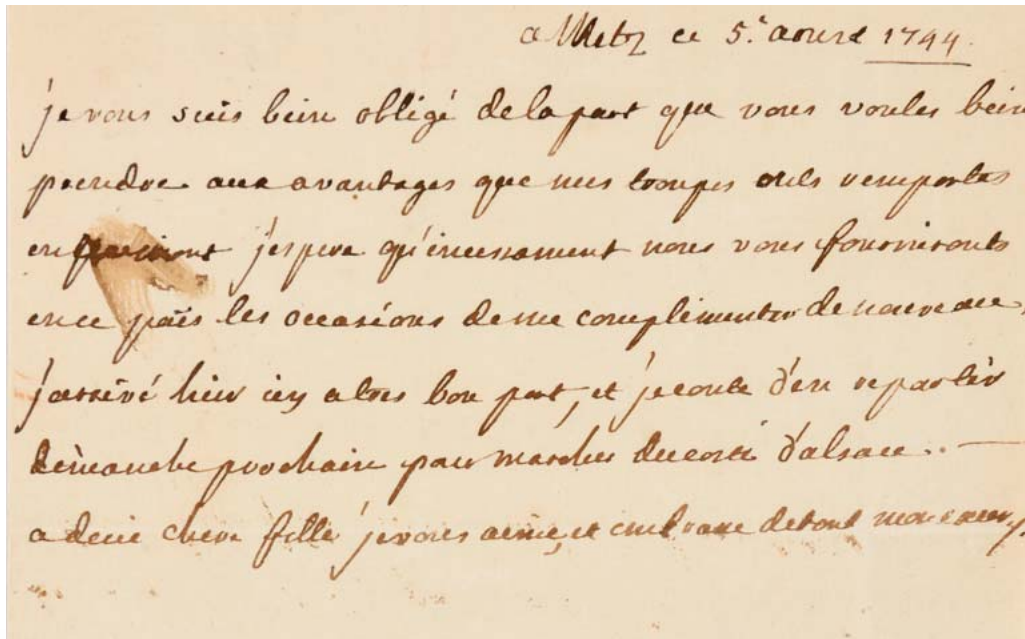
LETTRE ÉCRITE DE LOUVECIENNES, DOMAINE REÇU DE LOUIS XV DONT ELLE FUT LA FAVORITE de 1769 à 1774.

« Je prie Monsieur Buffault de payer à Gilbert la somme de quatre mille livre dans le courand de juillet prochain dont je lui tiendrois compte en me remettant ce mandat acquitté... »

Au verso, apostille autographe signée dudit Gilbert, « pour acquit... »



« JE VOUS AIME, ET EMBRASSE DE TOUT MON CŒUR... »



à Metz ce 5. avril 1744.  
je vous suis bien obligé de la part que vous voulez bien  
prendre aux avantages que mes troupes ont remportés  
en piémont j'espère qu'incessamment nous vous fournirons  
en ce pais les occasions de me complimenter de nouveau.  
j'arrivé hier icy à très bon port, et je conte d'en repartir  
dimanche prochain pour marcher du costé d'Alsace.  
adieu chère fille je vous aime, et embrasse de tout mon cœur.

- 17 **LOUIS XV.** Lettre autographe à Adélaïde de France. Metz, 5 avril 1744. 1/2 p; in-4, adresse au dos « *À MA FILLE ADELAYDE* », avec vestige de cachet de cire rouge aux armes de France et de Navarre. 1.000/1.500 €

« JE VOUS SUIS BIEN OBLIGÉ DE LA PART QUE VOUS VOULEZ BIEN PRENDRE AUX AVANTAGES QUE MES TROUPES ONT REMPORTÉS EN PIÉMONT. J'espère qu'incessamment nous vous fournirons en ce pais les occasions de me complimenter de nouveau. J'arrivé hier icy à très bon port, et je conte d'en repartir dimanche prochain pour marcher du costé d'Alsace. ADIEU, CHÈRE FILLE. JE VOUS AIME, ET EMBRASSE DE TOUT MON CŒUR. »



En ce début de guerre de Succession d'Autriche, l'armée française venait de remporter le 19 juillet 1744 la bataille de Pierrelongue contre les Piémontais, et d'autre part, en présence de Louis XV, venait de s'emparer de plusieurs places fortes en Flandre. Cependant, une armée autrichienne avait pénétré en Alsace : le roi laissa le soin au maréchal de Saxe de conserver les conquêtes du Nord, tandis que lui-même dirigeait le gros des troupes vers l'Alsace en passant par la Lorraine, duché de son beau-père Stanislas Lezczynski.

Les Lorrains, inquiets de voir l'ennemi se rapprocher de leurs frontières, fêtèrent somptueusement l'arrivée de Louis XV, par des réjouissances avec feux d'artifices. Mais quelques jours après, le 8 août, le roi fut pris d'une grave maladie qui le tint plus d'un mois au lit, au point qu'on pensa devoir lui administrer l'extrême onction.

Adélaïde de France était alors âgée de douze ans.

### *DAUPHIN, FILS DE ROI, PÈRE DE ROIS*

- 18 **LOUIS DE FRANCE.** Lettre autographe signée à Jean Pâris de Montmartel. Versailles, 25 novembre 1761. 1/2 p. in-8, adresse au dos avec cachet de cire rouge aux armes de son épouse la Dauphine Marie-Josèphe de Saxe.  
150/200 €

FILS DE LOUIS XV, LOUIS FUT LE PÈRE DE LOUIS XVI, LOUIS XVIII ET CHARLES X.

*« Comme j'ay pris, Monsieur, quelques arrangements avec monsieur Chalut [le fermier général Geoffroy Chalut de Vérin], je l'ay prié de vous payer les 21600 livres que je vous devois sans intérêt ; je vous prie d'être persuadé de tous mes sentiments... »*

VÉRITABLE BANQUIER DE LA COUR, JEAN PÂRIS DE MONTMARTEL fut un des plus puissants financiers du siècle avec ses trois frères.

### *UN SOUTIEN DES LUMIÈRES*

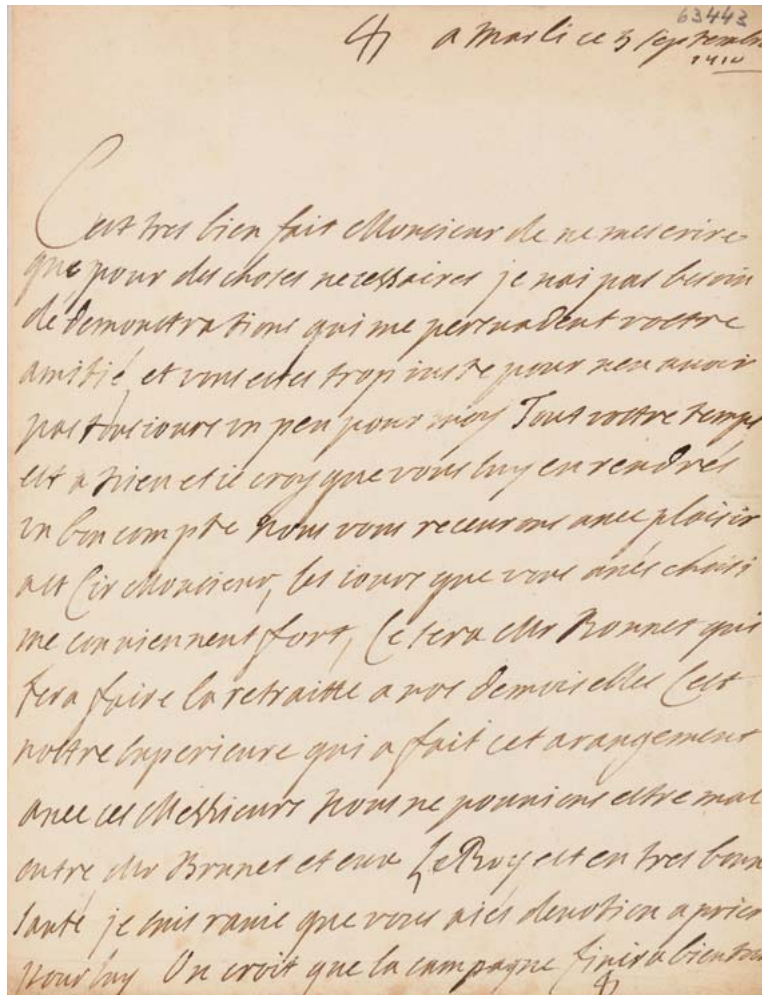
- 19 **LOUISE-ÉLISABETH DE FRANCE.** Lettre autographe signée à un proche. [Parme], 16 janvier 1758. 3 pp. in-8.  
400/500 €

DUCHESSE DE PARME, FILLE DE LOUIS XV, LOUISE-ÉLISABETH avait épousé l'infant Philippe, fils du roi Philippe V d'Espagne, qui était devenu duc de Parme en 1748 par le traité d'Aix-la-Chapelle. Attachée aux idées nouvelles, dans ce duché où le premier ministre Guillaume Du Tillot était lui-même un esprit progressiste, elle voulut donner une éducation éclairée à son fils Ferdinand, et fit venir pour cela le philosophe Étienne Bonnot de Condillac.

Longue lettre concernant des questions domestiques, notamment le mariage projeté de sa fille Isabelle avec le futur Joseph II, l'activité de Guillaume Du Tillot, la direction de conscience de son fils Ferdinand, ou encore l'éducation de celui-ci, confiée entre autres à Auguste de Keralio et à l'abbé de Condillac : « ... *TOUT LE MONDE DIT DU BIEN DE L'ABBÉ DE CONDILLAC, il ne pourra guères partir avant Pâques, parce que n'ayant pas une excellente vue, il lui faut un secrétaire honnête homme, il n'est pas possible d'apprendre des livres à un enfant, tu sçais bien, il faut des extraits. Il lui faudra un logement au palais, il mangera avec Mr de Keralio, tu seras content de son air, et malgré la méchanceté, la voix est unanime sur son compte... »*



« LE ROY EST EN TRÈS BONNE SANTÉ... »

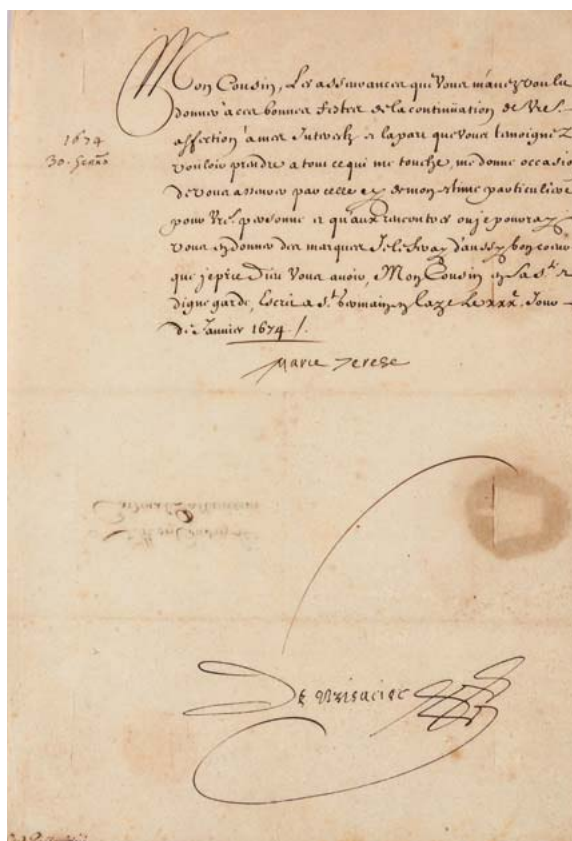


47 a Marly le 3 septembre 1710 63442  
C'est très bien fait, Monsieur, de ne m'écrire que pour des choses nécessaires, je n'ai pas besoin de démonstrations qui me persuadent votre amitié, et vous estes trop juste pour n'en avoir pas toujours un peu pour moy. Tout vostre temps est à Dieu et je croy que vous luy en rendrés un bon compte. NOUS VOUS RECEVRONS AVEC PLAISIR À ST-CYR, MONSIEUR, LES JOURS QUE VOUS AVÉS CHOISI ME CONVIENNENT FORT. CE SERA Mr BONNET qui fera faire la retraite à vos demoiselles. C'est nostre supérieure qui a fait cet arangement avec ces Messieurs. Nous ne pouvions estre mal entre Mr Brunet et eux. Le Roy est en très bonne santé, je suis ravie que vous aies dévotion à prier pour luy. ON CROIT QUE LA CAMPAGNE FINIRA BIENTÔT.

- 20 MAINTENON (Françoise d'Aubigné, marquise de). Lettre autographe à son directeur de conscience, l'évêque de Chartres Paul Godet Des Marais. Marly, 3 septembre 1710. 1 p. in-8 carré, adresse au dos, petite déchirure au feuillet d'adresse due à l'ouverture sans atteinte au texte. 500/600 €

« C'est très bien fait, Monsieur, de ne m'écrire que pour des choses nécessaires, je n'ai pas besoin de démonstrations qui me persuadent votre amitié, et vous estes trop juste pour n'en avoir pas toujours un peu pour moy. Tout vostre temps est à Dieu et je croy que vous luy en rendrés un bon compte. NOUS VOUS RECEVRONS AVEC PLAISIR À ST-CYR, MONSIEUR, LES JOURS QUE VOUS AVÉS CHOISI ME CONVIENNENT FORT. CE SERA Mr BONNET [Jean Bonnet, supérieur général des prêtres de la Congrégation de la Mission que madame de Maintenon allait bientôt instituer confesseurs ordinaires à Saint-Cyr] qui fera la retraite à vos demoiselles. C'est nostre supérieure qui a fait cet arangement avec ces Messieurs. Nous ne pouvions estre mal entre Mr Brunet et eux. LE ROY EST EN TRÈS BONNE SANTÉ, je suis ravie que vous aies dévotion à prier pour luy. ON CROIT QUE LA CAMPAGNE FINIRA BIENTÔT. » La guerre de Succession d'Espagne ne s'achèverait en fait qu'en 1714 avec le traité de Rastatt.

## L'ÉPOUSE DE LOUIS XIV



- 21 **MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE.** Lettre signée « Marie Terese », contresignée par son secrétaire des commandements Guillaume de Brisacier, adressée au cardinal Lazzaro Pallavicino. Saint-Germain-en-Laye, 30 janvier 1674. 1 p. in-folio, adresse au dos, cachet armorié sous papier avec rabat de fermeture. 300/400 €

LA REINE ADRESSE SES VŒUX DE NOUVEL AN : « Mon cousin, les assurances que vous m'avez voulu donner à ces bonnes festes de la continuation de vostre affection a mes interestz et la part que vous temoignez vouloir prendre à tout ce qui me touche, me donne occasion de vous assurer par celle-cy de mon estime particuliere pour vostre personne et qu'aux rencontres ou je pourray vous en donner des marques je le feray d'aussy bon cœur que je prie Dieu vous avoir, mon cousin, en Sa sainte et digne garde... »

Marie-Thérèse d'Autriche était à la fois (par sa mère Élisabeth de France) la petite-fille d'Henri IV et la cousine germaine de Louis XIV, et (par son père le roi d'Espagne Philippe IV) la nièce d'Anne Autriche et de Louis XIII.

Marie Terese



## FUITE DE SON FILS ET ARRESTATION DE SON MARI

- 22 **ORLÉANS** (Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse d'). Lettre autographe signée « *L. M. A. de Bourbon* ». S.l., 4 avril 1793. 1 p. in-4.  
200/300 €

FILLE DU DUC DE PENTHIÈVRE, LOUISE-MARIE-ADÉLAÏDE DE BOURBON FUT L'ÉPOUSE DU DUC D'ORLÉANS (« Philippe Égalité », dont elle se sépara en 1792), ET LA MÈRE DU DUC DE CHARTRES, FUTUR LOUIS-PHILIPPE I<sup>er</sup>.

*« J'ai bien de la peine à écrire de ma main... mais j'ai le besoin de VOUS REMERCIER DE LA PART QUE VOUS, ET LES VÔTRES, VOULÉS BIEN PRENDRE À MON MALHEUR [son mari venait d'être arrêté le 2 avril 1793 à la suite de la défection de leur fils qui était passé dans le camp autrichien avec le général Dumouriez]. Ah ! J'en étois bien sûre, et vous me prouvez bien tout le désir que vous auriez de l'adoucir en me laissant... monsieur votre frère – sa douleur plaît tant à la mienne et me rends encore plus certaine de tous les sentiments qu'il veut bien avoir pour moi –, je n'en abuserai cependant pas, et je vous l'envoierai dès qu'il consentira à me quitter, mais je vous demanderai aussi à votre tour de me le renvoyer quelquefois. Parléz de moi, je vous prie à mesdames de Chambonas et rendés justice... aux sentiments bien vrais et invariables que j'aurai toute ma vie pour vous... »*

Lettre probablement adressée au marquis de Chambonas, Scipion Charles Victor Auguste de Lagarde, ancien officier de carrière devenu général en 1791 et éphémère ministre de la Guerre en 1792.

## « ELLE EST ÂGÉE, D'AILLEURS SY MAL ÉLEVÉE, ET SY DÉVOTE QU'ELLE N'EST BONNE QU'À LAISSER AVEC LES BÉGUIGNES... »

- 23 **POMPADOUR** (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de). Lettre autographe à son père François Poisson. Château de Choisy, 25 juin 1753.  
800/1.000 €

*« Je suis étonnée, mon cher père, que vous n'ayés pas reçu de mes nouvelles, il n'y a pas longtemps que je vous ay écrit, je vous assure mesme qu'il faut saisir adroitement le moment, car nous sommes toujours en l'air. Je suis fâchée que vous ayez été à Gesvres, et que vous ayez reçu le duc chez vous, non pour son personnel assurément, mais pour les gens qui sont chez lui, et qui, vraisemblablement, ne pensent pas pour vous de la même façon [il s'agit du duc de Gesvres François-Joachim Bernard Potier, à qui Louis XV acheta la terre de Marigny pour le père de la marquise].*

*Mademoiselle de Blois aura, ainsy que nous, à peu près 150000 livres de mon oncle ; quand tout sera ramassé, le carabinier moureroit de faim [surnom que la marquise donnait à son cousin Gabriel Poisson de Malvoisin, chef de brigade des carabiniers], et elle aussi [probablement la mère de ce cousin, Anne-Marguerite Grillo de Rougemont], elle est âgée, d'ailleurs sy mal élevée, et sy dévote qu'elle n'est bonne qu'à laisser avec les Béguignes, qu'elle adore. [Il s'agit là de la succession de l'oncle de la marquise, Jean-Louis de La Motte, mort le 12 mai 1753 en laissant quatre héritiers, madame de Pompadour, le frère de celle-ci Abel-François Poisson, François-Laurent de Blois, receveur des gabelles à Saumur, et Élisabeth de Blois, alors pensionnaire au couvent des Nouvelles catholiques à Nérac.]*

*Il faudra s'informer de mademoiselle Renard ; sy elle est riche, à la bonne heure, sinon ce n'est pas la peine d'augmenter les malheureux.*



Dechoisy 25 Juin 1743

Je suis étonnée mon cher père  
que vous n'ayez pas reçu de  
mes nouvelles, ~~mais~~ il n'y a pas  
longtemps que je vous ayecy,  
je vous a missé même quil  
faut saisir véritablement le  
moment, ~~car~~ <sup>car</sup> nous sommes,  
toujours en fait, je suis fâchée  
que vous ayez été agorvo,  
et que vous ayez reçu le due  
chez vous, non pour son propre  
à Navement, mais pour les  
gens qui sont chez eux,  
et qui vraisemblablement  
ne pensent pas pour vous de  
la même façon, nul de blois  
aura ainsi que nous ayecy  
15000 de mon oncle, quand tout  
sera ramassé, le Carabinier

*Je ne crois pas qu'Alexandrine [la fille que la marquise avait eu en 1744 de son mari Charles-Guillaume Le Normand d'Étiolles] ait usé de finesse avec vous ; sy cela étoit, je le trouverois très mauvais ; je compte la faire venir à Bellevue dimanche [château de la marquise, à Meudon].*

*Bonjour, mon cher père; je vous assure de mon tendre et profond respect. »*

Provenance : COLLECTION ALFRED MORRISON, une des plus vastes jamais réunies dans le domaine historique.

Madame de Pompadour, *Correspondance*, édition par Auguste Poulet-Malassis, Paris, J. Baur, 1877, pp. 21-22.



## LE GRAND AMOUR DU DUC D'ENGHIEN

- 24 **ROHAN-ROCHEFORT** (Charlotte de). Lettre autographe signée à M. Chedeville. S.l., « ce jeudi midi et demie ». 1 p. 1/4 in-12, adresse au dos, petite déchirure angulaire au feuillet d'adresse due à l'ouverture.  
150/200 €

*« Voici... la réponse que je reçois de M. de Hain à la demande que je lui avait fait d'un rendez-vous pour vous. Je serai chez moi à l'heure qu'il m'indique. Ma sœur s'y rendra aussi. Soyez exact à l'heure car M. de Hain ne pourrais peut-être pas nous en donner un autre. Je recommande que ma lettre vous soit envoyée de suite si on ne vous trouve pas chez vous. Je la termine bien vite en vous renouvelant l'assurance de toute ma confiance et de ma bien sincère affection... »*

ÉPOUSE MORGANATIQUE DU DUC D'ENGHIEN – les Bourbon avaient refusé ce qu'ils considéraient comme une mésalliance –, elle vivait avec lui en émigration à Ettenheim où IL FUT ARRÊTÉ SOUS SES YEUX EN 1804. Ce fut la dernière fois qu'elle le vit, puisqu'il fut exécuté quelques jours après à Vincennes. Elle lui resta fidèle jusqu'à sa mort en 1851.

## LE VAINQUEUR DE FONTENOY

- 25 **SAXE** (Maurice de). Lettre signée « M. de Saxe » au maréchal de camp Charles-Louis-Joachim de Chastellier Du Mesnil. Paris, 11 janvier 1747. 1 p. in-folio.  
150/200 €

*« Je suis très sensible... au compliment que vous avez la bonté de me faire à l'occasion de la nouvelle année, je vous prie de recevoir le mien et d'être persuadé de mon empressement à saisir les occasions de vous donner des marques de mon amitié... Le Sr Le Roux architecte est mort depuis six mois, je ne suis pas moins sensible à l'attention que vous avez bien voulu avoir de l'envie que j'avois de l'entretenir... »*

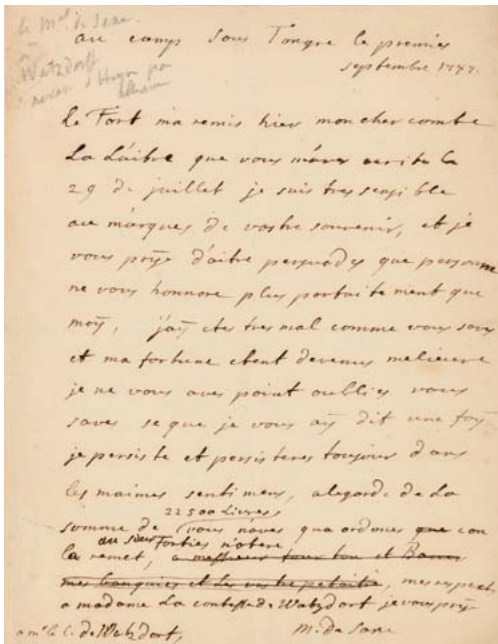
### « AU CAMP SOUS TONGRES... »

- 26 **SAXE** (Maurice de). Lettre autographe signée au comte Friedrich-Carl von Watzdorf. « Au camp sous Tongre », 1<sup>er</sup> septembre 1747. 1 p. in-8 carré.  
400/500 €

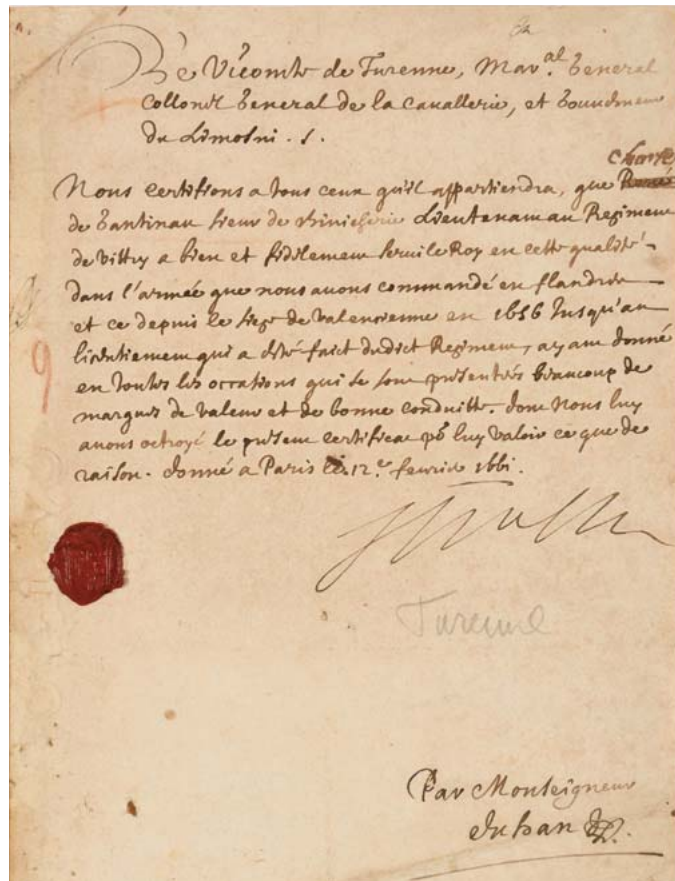
LETTRE ÉCRITE EN CAMPAGNE.

*« Le Fort m'a remis hier... la lettre que vous m'avez écrite le 29 de juillet, je suis très sensible au marques de votre souvenir, et je vous prie d'être persuadés que personne ne vous honnore plus parfaitement que moy, j'ay été très mal comme vous savés et ma fortune éteint devenus meilleure, je ne vous avés point oubliés, vous savés se que je vous ais dit une foy : je persisteré toujours dans les mames sentimens, à l'égarde de la somme de 22500 livres ; vous n'avés qu'à ordoner con la remet au sieur Forties... »*

Faisant campagne dans les Provinces-Unies dans le cadre de la guerre de Succession d'Autriche, LE MARÉCHAL DE SAXE AVAIT REMPORTE QUELQUES SEMAINES AUPARAVANT LA BATAILLE DE LAWFIELD.



« L'ARMÉE QUE NOUS AVONS COMMANDÉ EN FLANDRE... »



- 27 **TURENNE** (Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de). Pièce signée « Turenne ». Paris, 12 février 1661. 1 p. in-4, cachet armorié de cire rouge, adresse au dos, réembarquement à gauche.  
300/400 €

Certificat de bonne conduite pour un lieutenant au régiment de Vitry : « [IL] A BIEN ET FIDELLEMENT SERVI LE ROY EN CETTE QUALITÉ DANS L'ARMÉE QUE NOUS AVONS COMMANDÉ EN FLANDRE et ce depuis le siege de Valenciennes en 1656 jusqu'au licenciement qui a esté fait dudit regiment, ayant donné en toutes les occasions qui se sont presentees beaucoup de marques de valeur... »

« TRÈS FÂCHÉE... DE TOUS LES RADOTAGES QU'ON VOUS A FAIT CE MATIN CHEZ MOI... »

- 28 **VICTOIRE** (Victoire de France, dite Madame). Lettre autographe signée. S.l.n.d. 1/3 p. in-8.  
300/400 €

RARE LETTRE D'UNE DES FILLES DE LOUIS XV : « Je suis très fâchée, Monsieur, de tous les radotages qu'on vous a fait ce matin chez moi pour ne vous pas donner la peine de revenir. Je vous envoie le mémoire que je comptois vous donner, et comme j'ay à vous parler, je vous prie de revenir chez moi quand vos affaires vous le permettrons... » Le destinataire de la lettre a indiqué en marge supérieure qu'il s'agit d'une affaire de garde-portes demandés.



**29 PAYS-BAS.** – Ensemble de 5 pièces.  
**200/300 €**

Le prince d'Orange Guillaume de NASSAU, stadhouder de Hollande (1575), le prince d'Orange Maurice de NASSAU, stadhouder de Hollande (1623), le prince d'Orange Frédéric-Henri de NASSAU, stadhouder de Hollande (1630), le grand pensionnaire de Hollande Johan VAN OLDENBARNEVELT (1608), le futur bourgmestre de Dordrecht Cornelis de WITT (1647).

**30 HISTOIRE, XVI<sup>e</sup> siècle.** – Ensemble d'environ 35 lettres et pièces.  
**800/1.000 €**

Le duc d'ANJOU François de Valois (1570), le cardinal Charles de BOURBON (1575, pièce contresignée par plusieurs prélats dont le cardinal Luigi d'Este et l'archevêque de Reims et futur cardinal Louis de Lorraine), le prince de CONDÉ Louis de Bourbon (1561, 1563), le comte d'ENGHIEN François de Bourbon (s.d.), le roi Philippe II d'ESPAGNE (Saint-Quentin, 1557, état médiocre avec manques de texte), le duc de MAYENNE Charles de Lorraine (1589), le duc de MONTPENSIER Henri de Bourbon (1597), le roi de NAVARRE Antoine de Bourbon (1559), le cardinal de VENDÔME Charles de Bourbon (1589), etc.

**31 HISTOIRE, XVII<sup>e</sup> siècle.** – Ensemble d'environ 135 lettres et pièces.  
**1.500/2.000 €**

Le futur ministre Simon ARNAULD DE POMPONNE (1647), le maréchal François de BASSOMPIERRE (1643), le duc Maximilien de BAVIÈRE (1621, 1631), le duc de BOUILLON Henri de La Tour d'Auvergne (1622), le prince de CARIGNAN Thomas de Savoie (1625), le futur prince de CONDÉ Louis de Bourbon (1697), le duc de DURAS Jacques Henri de Durfort (1675), le duc d'ÉPERNON Bernard de Nogaret de La Valette (1650), la duchesse d'ÉPERNON Marie Du Cambout (1647), le roi Philippe IV d'ESPAGNE (1652), le duc François-Annibal d'ESTRÉES (1673), l'évêque de Strasbourg Guillaume-Egon de FÜRSTENBERG (1698), Anne de GONZAGUE (1639, pièce contresignée par sa sœur Marie, future reine de Pologne), l'archevêque de Paris François HARLAY de Champvallon (1688), le maréchal duc de LA FEUILLADE François d'Aubusson (1678), Louis de Nogaret de La Valette d'Épernon dit le cardinal de LA VALETTE (1636), LOUIS XIII (1622, secrétaire), LOUIS XIV (1645, secrétaire, 1688, secrétaire), le duc de LUYNES Charles-Honoré d'Albert (1692), le duc de MONTAUSIER Charles de Sainte-Maure (1670), le duc de NEMOURS et de Genevois Charles de Savoie (1592), le premier ministre d'Espagne, Gaspar de Guzmán, comte d'OLIVARES et duc de Sanlucar (1625), la duchesse d'ORLÉANS Marguerite

de Lorraine (1659), le duc Philippe d'ORLÉANS (1694), l'archevêque de Paris Hardouin de PÉRÉFIXE DE BEAUMONT (1666, 1693), le secrétaire d'État Paul PHÉLYPEAUX DE PONTCHARTRAIN (1612), le maréchal duc de PINEY-LUXEMBOURG François de Montmorency-Bouteville (1690), le duc Charles-Emmanuel I<sup>er</sup> de SAVOIE (1623), le comte de SOISSONS Louis de Bourbon (1636), l'avocat général au Parlement de Paris Omer TALON (1623), le duc de VENDÔME César de Bourbon (1662), le maréchal duc de VIVONNE Louis-Victor de Rochechouart (1677), etc.

**32 HISTOIRE, XVIII<sup>e</sup> siècle. – Ensemble d'environ 155 lettres et pièces.  
1.000/1.500 €**

Le duc d'AIGUILLON Emmanuel-Armand de Vignerot Du Plessis de Richelieu (1772), le comte d'ARTOIS Charles-Philippe de France, futur Charles X (1783), le maréchal duc Charles-Louis-Auguste Fouquet de BELLE-ISLE (1755), l'évêque de Marseille Henri de BELZUNCE (1725), le futur ministre Pierre-Étienne Bourgeois de BOYNES (1770), le lieutenant-général François de CHEVERT (1746), le maréchal Louis-Georges-Érasme de CONTADES (1771), le prince de CONDÉ Louis-Henri de Bourbon (1718), le prince de CONDÉ Louis-Joseph de Bourbon (1762), le futur cardinal et principal ministre Guillaume DUBOIS (1711), le comte d'EU Louis-Charles de Bourbon (1763), Stéphanie Du Crest de GENLIS (1778), le ministre César-Henri de LA LUZERNE (1789), le prince de LAMBALLE Louis-Alexandre-Joseph-Stanislas de Bourbon (1767), le duc du MAINE Louis-Auguste de Bourbon (1715, 1734, 1735), le ministre Chrétien-Guillaume de Lamoignon de MALESHERBES (1775), le ministre Jean-Frédéric Phélypeaux de MAUREPAS (1776), le marquis Anne-Pierre de MONTESQUIOU-FEZENSAC (1783), le cardinal archevêque de Paris Louis-Antoine de NOAILLES (1706), le manufacturier Christophe-Philippe OBERKAMPF (1783), le duc régent Philippe d'Orléans (1718, pièce rognée avec perte de quelques lettres), le duc Louis d'ORLÉANS (1729), le duc Louis-Philippe d'ORLÉANS (1729), le duc Louis-Philippe-Joseph d'ORLÉANS (1790), la princesse PALATINE Anne de Bavière (1717), le duc de PENTHIÈVRE Louis-Jean-Marie de Bourbon (1760, 1785), l'évêque de Riez Louis-Balthasar PHÉLYPEAUX (1745), le lieutenant-général de police et ministre Antoine de SARTINE (1770, 1777), la Dauphine Marie-Joseph de SAXE (1752, pièce contresignée par son premier aumônier l'évêque de Bayeux Paul d'Albert de Luynes), le maréchal ministre Philippe-Henri de SÉGUR (1785), le duc Louis de VENDÔME (1702, 1703, 1707), le grand prieur de France pour l'Ordre de Malte Philippe de VENDÔME (1705), Henriette Louise de Bourbon-Condé dite mademoiselle de VERMANDOIS (1726), le maréchal duc Louis-Hector de VILLARS (1734), le ministre Pierre-Charles-Laurent de VILLEDEUIL (1789), le maréchal duc François de Neufville de VILLEROY (1715), etc.

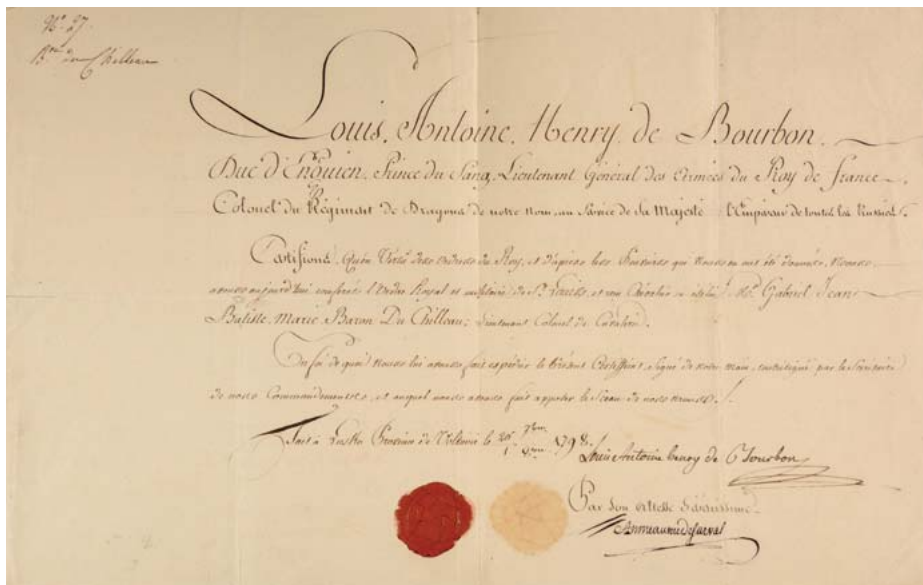




33 **ÉMIGRATION.** – Ensemble de 10 pièces, 1791-1796.  
600/800 €

– Le comte de PROVENCE, futur Louis XVIII (Coblence, 1791, pièce contresignée par le comte d'ARTOIS, futur Charles X, et par le maréchal duc de BROGLIE), le même comte de PROVENCE, futur Louis XVIII (Liège, 1792, pièce contresignée par les mêmes), le comte d'ARTOIS (Vérone, 1794), la comtesse de PROVENCE Marie-Joséphine de Savoie (Londres, 1795, sur la mort de Louis XVII), LOUIS XVIII (Vérone, 1796), le duc de BERRY Charles-Ferdinand de Bourbon (Donington, 1796).

– Henri-Essex EDGEWORTH DE FIRMONT, confesseur de Louis XVIII (Mittau, alors en Russie, actuellement Jelgava en Lettonie, 1800, lettre montée dans un encadrement de papier), le duc d'ENGHIEN Louis-Antoine-Henry de Bourbon (Lusko en Volhynie, alors russe, actuellement Loutsk en Ukraine, 1798), le prince de LAMBESC Charles-Eugène de Lorraine (Bruxelles, 1791), le marquis Louis-Héraclès de POLIGNAC (Aix-la-Chapelle, 1791).







## LE ROI LOUIS XIV

34. **Pierre CARTELLIER et Louis PETITOT, d'après.**  
« *Le Roi Louis XIV à cheval, partant au combat.* »  
Magnifique bronze à patine brune. Socle en marbre griotte à doucine.  
Ht du bronze : 65,5 cm. Ht du socle : 14,4 cm. Ht totale : 80 cm.  
Largeur : 62 cm.  
B.E. XIX<sup>e</sup> siècle.  
18 000/20 000€

Historique :

Cette statue a été dessinée par Pierre Cartellier. À sa mort en 1831, seul le cheval initialement dessiné pour une statue équestre de Louis XV commandée en 1816 par Louis XVIII pour la place de la Concorde à Paris et qui finalement ne sera pas réalisée, était achevé. Le cavalier est l'œuvre de Louis Petitot, gendre de Cartellier. Le tout est fondu en bronze par Charles Crozatier en 1838. L'ensemble sera installé au Château de Versailles ou il est encore. C'est Crozatier qui exécute également certains modèles réduits de l'ensemble.









35. **Hyacinthe RIGAUD (Perpignan, 1659 – Paris, 1743), entourage de**  
*« Portrait de Louis XIV en costume de sacre »*  
Huile sur toile  
142 x 102 cm  
15 000 / 20 000 €

Provenance :  
Collection Gustave Bonnard, château de Chasse, Isère (d'après une étiquette au revers).

Magistral et superbe, le portrait du roi peint par Rigaud en 1701 a fait naître une multitude de répliques réalisées par le maître lui-même, par ses collaborateurs, ainsi que par l'*Atelier du roi*, organisme officiel de duplication des images royales. Outre les copies fidèles montrant le souverain en pied, on a produit des « bustes », des « têtes », des « ovales » et des versions à mi-corps. Ainsi, dès 1702, l'un des plus habiles aides de Rigaud, Claude Bailleul (actif entre 1690 et 1718), a été payé 30 livres pour « une copie du Roy jusqu'aux genoux ». Deux ans plus tard, Jacques Charles Delaynay (mort en 1739) a reçu 50 livres pour avoir fini « deux portraits du Roy jusqu'aux genoux », la tête ayant été peinte par un autre collaborateur.

Notre toile répète presque exactement le portrait conservé au Palacio Real de Madrid et provenant des collections d'Isabelle Farnèse, épouse de Philippe V (inv. 1 0003066) et celui de Versailles, autrefois chantourné et depuis légèrement élargi (inv. MV 6320, en dépôt à la mairie de Marly). La colonne de gauche du grand portrait y est supprimée et l'arrière-plan se constitue uniquement d'un rideau de drap d'or doublé de velours rouge et retenu par des cordons à pompons placés à gauche de la figure de Louis XIV et non plus à droite.







PLAN DE LA BAYE, ET DE LA VILLE  
DE RIO-JANEIRO,

étendue par les 23-degrés de Latitude Sud, et 337-degrés 20. Minutes de Longitude, prise par l'Équateur commandée par M. Duguay Trouin, et dessinée par des particuliers de S.<sup>t</sup> Malo, en 1711.

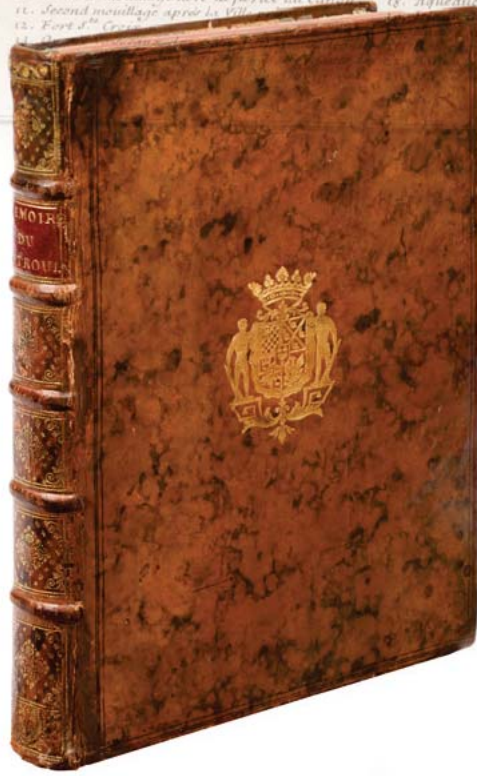
la Ville. M. de Cabrais ou des  
Bénédictins ou il y a 4. M. de la Misericorde. O. Magasin d'Agreils et de  
fort de 2. batteries. N. Trois Vaisseaux qui s'ent  
ville Paroisse. X. Aguada qu'on appelle la  
fort S.<sup>t</sup> Jacques. 1. Premier camp des ennemis  
fort de la Misericorde. O. Magasin d'Agreils et de  
le Jeuitar. 2. Plaine marécageuse où  
Fortin ou il y a 2. batteries. 3. Batallions qui sortirent de  
de Cabrais ou des Bénédictins ou il y a 4. M. de la Misericorde. O. Magasin d'Agreils et de  
Bénédictins ou il y a 4. M. de la Misericorde. O. Magasin d'Agreils et de  
fort de 2. batteries. N. Trois Vaisseaux qui s'ent  
ville Paroisse. X. Aguada qu'on appelle la  
fort S.<sup>t</sup> Jacques. 1. Premier camp des ennemis  
fort de la Misericorde. O. Magasin d'Agreils et de  
le Jeuitar. 2. Plaine marécageuse où  
Fortin ou il y a 2. batteries. 3. Batallions qui sortirent de  
de Cabrais ou des Bénédictins ou il y a 4. M. de la Misericorde. O. Magasin d'Agreils et de

Il y avoit dans la Baye 35. gros Navires  
marchands, qui ont tous été pris ou brûlez.

BIBLIOTHEQUE DU I<sup>ER</sup> MARQUIS D'ORMESSON



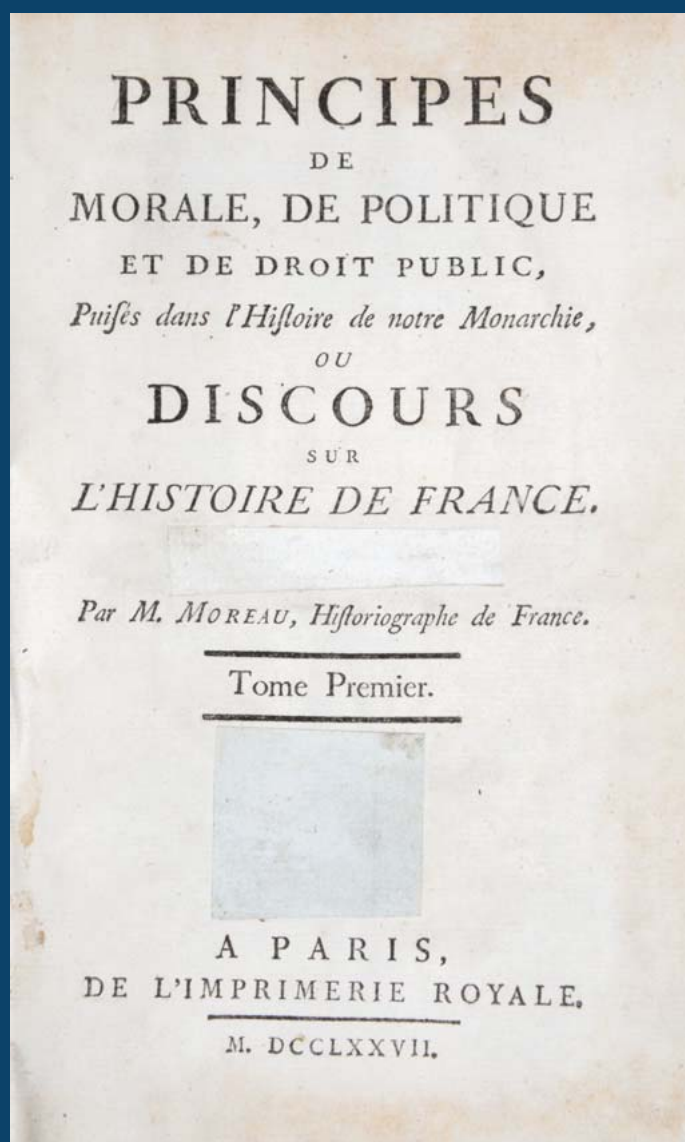
6. Port où il y a 12. brasses entre les Bénédictins, et  
l'Isle des Chevres, où ils ont coulé des Bâtimens.  
7. Fort de la Traye vermeille.  
8. Fort Theodoze.  
9. Fort S.<sup>t</sup> Jean, de 3. batteries.  
10. Premier meillage hors la portée du Canon.  
11. Second meillage après la Ville.  
12. Fort de St. Catharine.  
13. Fort de St. Catharine.  
14. Aguada, où nous fimes nôtre camp qui est tres  
bonne.  
15. Fort de la proe de fer.  
16. Fort de bon voyage.  
17. Fort de St. Catharine.  
18. Agueduc.  
19. Fort de St. Catharine, qui s'est renversé.  
20. Fort de St. Catharine, qui s'est renversé.  
21. Fort de St. Catharine, qui s'est renversé.  
22. Fort de St. Catharine, qui s'est renversé.  
23. Fort de St. Catharine, qui s'est renversé.



36. **DUGUAY-TROUIN (René).**  
Mémoires. S.L., 1740, in-4, veau fauve marbré, dos à nerfs, armes au centre des plats, tranches rouges, (reliure de l'époque). Première édition « Officielle » des mémoires. Elle est illustrée d'un portrait-frontispice, de 5 planches dont 4 dépliantes de navires et d'un plan de la baie de Rio. Mors en partie restaurés. Quelques rousseurs et feuilletts brunis. Exemplaire relié aux armes de Marie-François de Paule Le Fevre d'Ormesson (1710-1775). (Olivier, Hermal et Roton donnent cette provenance comme une attribution)  
1 000/1 500 €

Biographie :  
Marie François de Paule LEFÈVRE d'ORMESSON (1710-1775), 1<sup>er</sup> marquis d'Ormesson par lettre patente de 1758, épouse en 1740 Anne Louise du Tillet (1718-1792).

## HYMNE À LA MONARCHIE



37. MOREAU (Jacob-Nicolas).  
Principes de morale, de politique et de droit public,  
puisés dans l'histoire de notre monarchie, ou Discours sur l'Histoire de France.  
Dédiés au Roi.  
Paris, Imprimerie Royale, 1777-1789, 21 vol. in-8.  
Veau fauve, dos à nerfs orné, tranches rouges (rel. de l'époque).  
Dos légèrement passé. Le tome 21 est dans une reliure légèrement différente.  
1 200/1 500 €

Ardent défenseur de la monarchie française, à contre-courant de la pensée politique alors en vogue, Jacob-Nicolas Moreau entend donner une histoire de la France depuis Clovis jusqu'à Saint-Louis. Il signe ici un véritable hymne à la monarchie au moment même où ses principes mêmes sont remis en cause par les philosophes et sera d'ailleurs attaqué pour sa défense du despotisme et de l'arbitraire. Série complète très rare. Cette publication sera interrompue par les événements révolutionnaires alors que son auteur prévoyait l'ouvrage en 40 volumes.

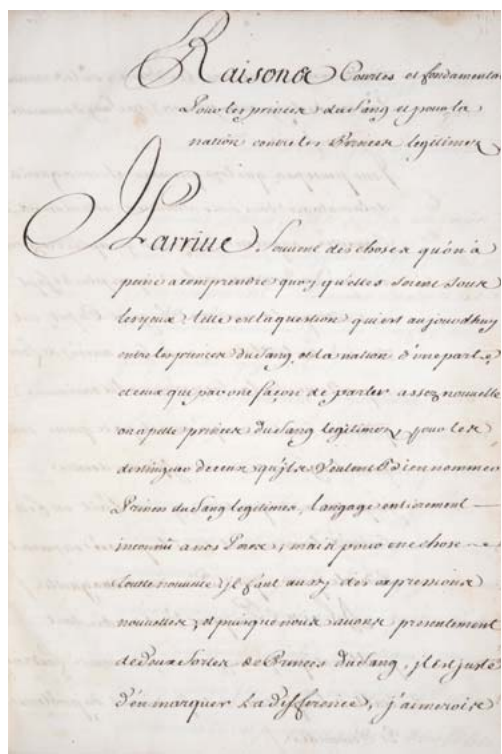
Bon exemplaire.







38



39

38. [[PRINCES DU SANG] - [SUCCESION]

Recueil de treize pièces imprimées et d'une pièce manuscrite, sur la question de la légitimation des bâtards de Louis XIV. S.l., 1714-1718, in-folio.

Basane havane mouchetée, dos orné à nerfs, fleurons dorés, pièce de titre, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées de rouge (rel. de l'époque).

Habiles restaurations aux coffres et aux coins, anciennes traces plus sombres sur les plats mais bon exemplaire. 500/600 €

Dont un Édit du Roy, qui appelle à la succession de la Couronne M. le Duc du Maine, & M. le Comte de Toulouse, & leurs descendants mâles, au défaut de tous les Princes du Sang Royal ; & ordonne qu'ils jouiront des mêmes rangs (...) que les dits Princes du Sang. Donné à Marly au mois de juillet 1714. À Paris, 1715, 6 pp.

39. LELOIR (Maurice) TOUDOUZE (Gustave)

LE ROY SOLEIL

P. Boivin et Cie 1908. Grand in-4°, pleine percaline bleue premier plat orné d'un décor polychrome, dos lisse, tranches dorées. Nombreuses illustrations en couleurs, souvent à pleine page de Maurice LELOIR

92 pages montées sur onglets. B.E.

50/100 €



## ANCIEN REGIME



40. Ecole allemande du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
« Portrait du Roi de Prusse Frédéric II, le Grand, en uniforme et cuirasse portant la plaque de l'ordre de l'Aigle noir, vers 1740. »  
Huile sur toile rentoilée.  
152 x 120 cm.  
Cadre doré, avec étiquette manuscrite « PON 168 » .  
2 000/3 000€



« Madame de La Sablière réunissait tout ce que Paris du XVII<sup>e</sup> siècle comptait de plus éminent : savants, écrivains et poètes, dont La Fontaine qu'elle logea de 1673 à 1793 année de son décès »

41. **Louis ELLE dit Ferdinand l'Ainé (Paris, 1612 - 1689)**

« Portrait présumé de Marguerite Hessein, dame de La Sablière (1636-1693), en Diane chasserresse »

Huile sur toile.

Signé et daté au revers de la toile : *FAIT PAR FERDINAND LAISNE 1655*

Au revers, l'étiquette de la collection Allard du Chollet (déchirée)

89,3 x 70 cm

12 000/15 000 €

Provenance :

Collection du comte Maurice Allard du Chollet (1863-1937), Paris

Collection famille Allard du Chollet (par descendance)

France, collection particulière

Exposition :

1935, Paris, Bibliothèque Nationale, *Troisième centenaire de l'Académie Française* (par Louis Ferdinand Elle).

Bibliographie :

*Troisième centenaire de l'Académie Française*, cat. exp. Paris, Bibliothèque Nationale, 1935 (par Louis Ferdinand Elle).

Noël Richard, *La Fontaine et les « Fables » du deuxième recueil*, Paris, 1972, repr. p. 208.

*Les Grands Salons littéraires (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Conférences du Musée Carnavalet*, Paris, Payot, 1927, repr. p. 48. (trad. anglaise *The Great Literary Salons (XVII and XVIII Centuries). Lectures of the Musée Carnavalet*, Bulloz, 1930, repr. en face de la p. 66).

Fille d'un riche financier qui lui donna une éducation brillante, Marguerite Hessein épouse, en 1655, Antoine Rambouillet, sieur de La Sablière, homme de grande culture, mais volage. Les époux se séparent en 1668. Dans son salon, le mieux fréquenté de Paris, Madame de La Sablière réunissait tout ce que Paris du XVII<sup>e</sup> siècle comptait de plus éminent : savants, écrivains et poètes, dont La Fontaine qu'elle logea depuis 1673.

Notre portrait correspond parfaitement aux descriptions de la célèbre salonnière laissées par ses contemporains. En outre, il porte la date de 1655 qui est celle de son mariage, ainsi que la signature de Louis Elle l'ainé, portraitiste le plus recherché à l'époque et protestant, comme son modèle. Fils du peintre Ferdinand Elle (vers 1580-1637), originaire de Malines, qui s'est installé en France au tout début du XVII<sup>e</sup> siècle, Louis est dit « l'ainé » pour mieux le distinguer de son frère Pierre, également peintre et graveur, et de son fils. L'artiste a conservé également le « nom de pinceau » de son père, « Ferdinand », afin de mieux marquer la continuité de l'atelier. Portraitiste renommé, maître à la corporation de Saint-Germain, puis académicien, il ouvrait pour les grandes familles parisiennes, les courtisans les plus éminents et les membres de la famille royale, parmi lesquels la Grande Mademoiselle, la reine Marie-Thérèse d'Autriche, Philippe, frère de Louis XIV, et le souverain lui-même.

**Nous remercions M. Jean-Claude Boyer d'avoir confirmé l'authenticité de notre œuvre après examen visuel.**







42. Ecole Francaise du XVII<sup>e</sup> siècle,  
siveur de Charles LE BRUN  
*«Portrait d'homme portant l'Ordre du Saint Esprit»*  
Toile, restaurations anciennes (modifications dans  
le col)  
67 x 50 cm  
Beau cadre en bois et stuc doré.  
2 000/3 000€

43. Ecole française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
*« Portrait d'un jeune aristocrate, à ruban, col et  
ceinture bleu ciel. »*  
Huile sur toile à vue ovale.  
72 x 61 cm.  
Cadre doré à palmettes.  
800/1 200€





44.

**Ecole française du XVIII<sup>e</sup> siècle**

« François Alexandre de Périssol Alleman, (mort en 1716), seigneur de Saint Ange, d'Allières et de Glières, conseiller du Roi, Président au Parlement de Grenoble, vers 1700. »

Grande huile sur toile ovale (rentoilée, restaurations), avec annotation postérieure sur le pourtour (en partie effacée).

86 x 75 cm.

Cadre en bois doré à décor de frises de laurier en relief (petits accidents).

Avec identification partielle au dos « (...) Sol de (...) Ange Président Parlement Grenoble. »

800/1 000€





45. TOCQUE et VAN LOO, d'après.  
« Louis et Marie-Josèphe de Saxe, Dauphin et  
Dauphine de France »  
Paire de gravures par de Larmessin.  
52 x 38 cm.  
Encadrées sous verre.  
B.E.  
300/400€





46. **Jean Jacques CAFFIERI (1725-1792).**

« Voltaire ».

Buste en terre cuite sur piédouche en bois tourné.

Signé et daté « 1785 » au dos.

Ht buste : 20 cm. Ht totale : 27 cm.

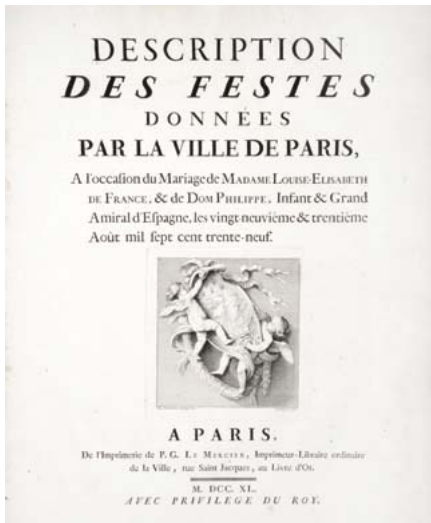
B.E.

1 000/1 500€

Ce buste reprend le sujet de Lemoyne présentant Voltaire jeune, exposé au salon en 1748. Caffieri repris à plusieurs exemplaires ce sujet, notamment un exemplaire présent dans les collections du Victoria et Albert Museum, daté 1783.



**TRÈS BEAU LIVRE DE FÊTE EXEMPLAIRE  
AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS**



47. **[LOUISE-ELISABETH DE FRANCE]**  
Description des fêtes données par la ville de Paris, à l'occasion du mariage de Madame Louise-Elisabeth de France & de dom Philippe, Infant & Grand Amiral d'Espagne, les vingt-neuvième & trentième août mil sept cent trente-neuf.  
Paris, P. G. Le Mercier, 1740, in-plano, titre, 22 pp., avec 13 planches gravées par J.-F. Blondel, dont 8 à double page, veau fauve, dos à nerfs orné, dentelle dorée en encadrement sur les plats, fleurs de lys en écoinçon, armes au centre, tranches dorées (reliure de l'époque). Coins abîmés, coiffes défectueuses, manque de cuir sur le second plat, mors supérieur fendu.  
1 500/1800 €

Très beau livre de fête.

Louise-Elisabeth de France (1727-1759), fille aînée de Louis XV et de Marie Leszczynska, épousa par procuration le 26 août 1739 Philippe d'Espagne (1720-1765), fils cadet de Philippe V et futur duc de Parme, Plaisance et Guastalla. Par ce mariage, elle prit le nom de "Madame Infante", et devait jouer un rôle important sur la scène européenne, au service de l'ambition de son mari. Les cérémonies fastueuses qui eurent lieu pour l'occasion sont passées à la postérité : elles se déroulèrent sur l'île artificielle construite par l'architecte italien Servandoni, devant le Louvre entre le Pont-Neuf et le pont Royal, devant le collège Mazarin et l'Hôtel de ville. Dès le 30 août 1739, elle quitta Versailles pour l'Espagne.

Exemplaire aux armes de la ville de Paris.



48. **VERSAILLES**  
Bal paré à Versailles pour le « mariage de Monseigneur le Dauphin le jeudi neuf février 1747 De Bonneval ».  
Carton d'invitation gravé par Cochin fils. Aquarellé.  
20 x 13 cm.  
A.B.E. (cassures, insolé).  
300/400€

## ANCIENNE COLLECTION DE MARIE-ANNE LAVOISIER - 1794



### 49. École flamande du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'après David TENIERS

*Fumeurs dans une taverne*

Huile sur panneau non parqueté (restaurations anciennes)

Porte une signature D. Teniers en bas à droite

Au revers, deux cachets de cire des collections Lavoisier et Antoine Comte Roy

30,1 x 22 cm

Cadre en stuc doré à décor de palmettes et perles d'époque Empire

3 000/4 000 €

Provenance :

Marie Anne Lavoisier, veuve du chimiste Antoine Lavoisier, jusqu'en 1794.

Son avocat, Antoine comte Roy (1764-1847), ministre des finances de Charles X, Paris.

Par descendance, sa fille, Alexandrine Laure Roy, marquise de Talhouët (1799-1854), Paris.

Par descendance, collection marquis Talhouët-Roy.

Par descendance, Élisabeth de Talhouët-Roy, comtesse de Moustier (1891-1976), Paris.

Par descendance, famille de La Rochefoucauld.

Jacques-Louis David, Portrait d'Antoine-Laurent Lavoisier et de sa femme (1788),  
New York, Metropolitan Museum of Art.



## LE ROI LOUIS XVI



50. **Le Roi Louis XVI.**

Emouvante relique et souvenirs du Roi Louis XVI dans un petit sarcophage en bronze, à couvercle arrondi, mouluré et gravé sur le devant «*Ossements et cheveux du roi martyr Louis XVI*». Il repose sur quatre pieds toupies fixés par quatre vis, sur un socle en bois noirci mouluré.

Il contient à l'intérieur, fixés sur fond de velours noir, un petit morceau d'os et une petite mèche de cheveux.

B.E. manque la prise du couvercle. Début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Sarcophage: 117 x 32 mm x Ht.: 40 mm.

Socle: 140 x 62 mm.

6 000/8 000 €

Provenance:

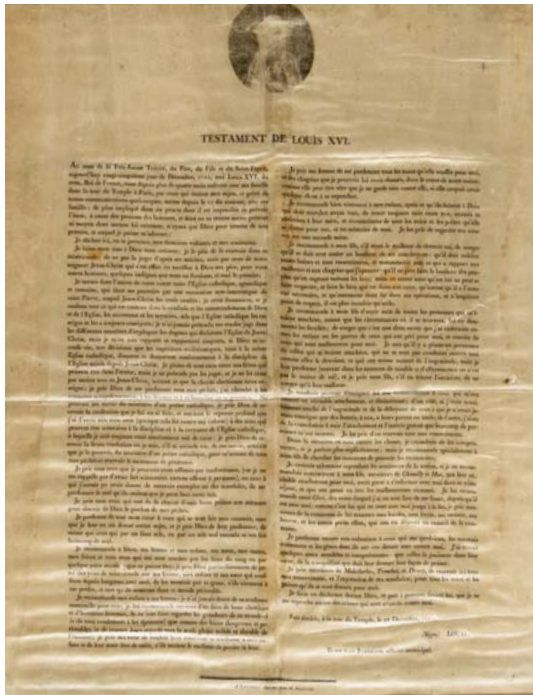
Grande collection d'un amateur érudit et passionné.



# LOUIS XVI, MARIE-ANTOINETTE ET LEUR FAMILLE

« Je finis en déclarant devant Dieu, et prêt à paroître devant lui, que je ne me reproche aucun des crimes qui sont avancés contre moi »

Louis XVI



51. **TESTAMENT DE LOUIS XVI, FAIT AU TEMPLE LE 25 DECEMBRE 1792,**  
 « Imprimé sur soie à Londres (très certainement par *W. BULMER*) pour *M. PELTIER*. »  
 Exemplaire avec le portrait de Louis XVI.  
 Sous-verre, cadre en bois.  
 47 x 47cm.  
 Époque vers 1795.  
 (Usures et tâches)  
 800/1 200 €

52. « *Le Testament du Roi Louis XVI* »  
 Lithographie au profil du Roi reprenant le texte de son testament.  
 37 x 24 cm.  
 En cadré sous verre.  
 A.B.E.  
 150/200€







53. **Maria FEODOROVNA**  
 L'Impératrice de Russie représentée en sphinge  
 Sculpture en terre cuite  
 (restauration au cou)  
 L :40 cm – l : 15 cm – H :31 cm  
 XX<sup>e</sup> siècle  
 400/600 €

Il est en effet intéressant de noter l'intérêt la reine Marie-Antoinette pour le style égyptien.  
 Cf. L'un des chenets en bronze doré réalisé par Pierre-Philippe Thomire en 1786 pour la Chambre de la Reine à Versailles.

Œuvres en rapport :  
 Petit Trianon, le Belvédère 1778 Femme sphinge par Joseph Deschamps  
 Château de Bellevue, Madame de Pompadour représentée en sphinge



54. **Pierre GOBERT, d'après**  
 « *Portrait Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne (1685-1712), représentée en habit de chasse devant une vue du Grand Canal du château de Fontainebleau en 1704.* »  
 Gouache sur papier  
 14 x 11 cm à vue  
 Sous-verre, cadre doré  
 200/300 €

Œuvre en rapport :  
 Le lieu de conservation de « Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne (1685-1712) » est Châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles, France.

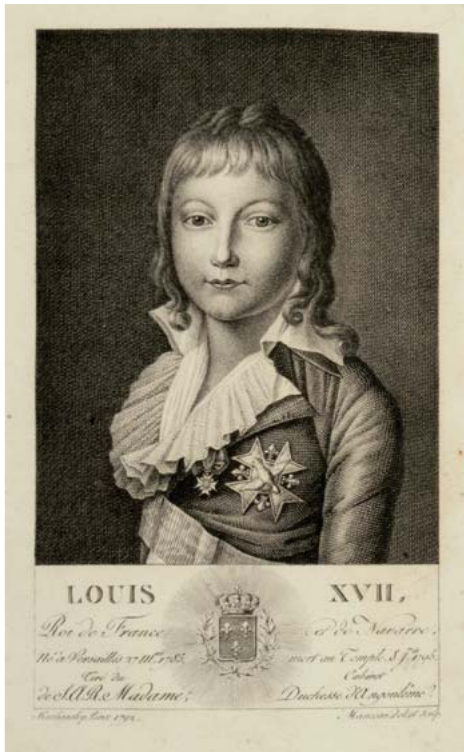
55. **MARIE-ANTOINETTE**  
Buste en ivoire de la Reine Marie-Antoinette  
sur piédouche en bronze doré.  
Socle en marbre rose postérieur.  
Hauteur totale : 19 cm  
600/800 €



56. **Anton HICKEL, d'après.**  
« *La Reine Marie Antoinette et la Princesse de Lamballe* »  
Paire de gravures (rousseurs) par Simon Malgo à légendes  
bilingues (français-anglais).  
73 x 55 cm.  
Encadrées sous verre.  
A.B.E.  
400/500€







57. **ECKARD (Jean).**

Mémoires historiques sur Louis XVII, roi de France et de Navarre.

Suivis de fragments historiques recueillis au Temple par M. de Turgy, et de notes et pièces justificatives. Dédiés et présentés à Son Altesse Madame, duchesse d'Angoulême.

Seconde édition.

Paris, Nicolle, 1816, in-8, XVI-343 pp., portr., broché, couv. verte d'édition décorée.

Usure à la couverture.

150/200 €

Edition originale peu commune.

58. **Le Dauphin Louis XVII**

Broche en vermeil représentant Louis XVII de profil sur ivoire

B.E.

XIX<sup>e</sup> siècle

300/400 €



59. **Bague legitimiste**

en or avec médaillon réversible au profil de Louis XVI, dans un pourtour émaillé bleu avec la légende en or « Dieu nous l'a rendu ».

Sur l'autre face, trois fleurs de lys avec la légende « vive le roi ».

(Restaurations à l'émail)

Taille 49.

100/150 €







60. Ensemble de sept gravures françaises et étrangères commémorant la famille royale, la mort du Roi, etc.  
A.B.E.  
200/300€

61. « Le Saule pleureur »  
Gravure aquarellée séditeuse aux portraits des membres de la famille royale du Roi Louis XVI.  
18 x 15 cm.  
B.E.  
100/150€

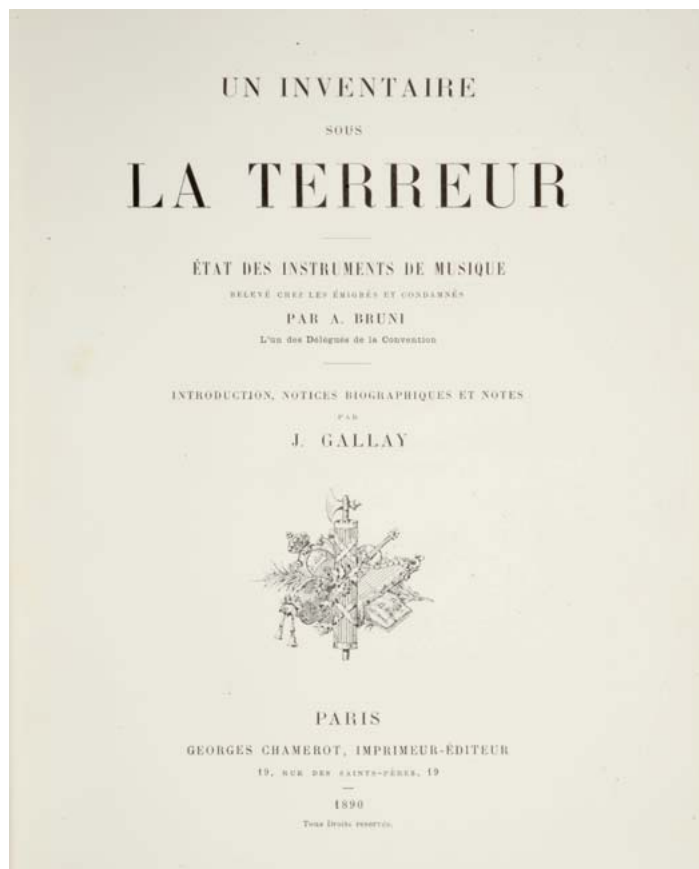
62. « Le Saule pleureur »  
Ensemble de 7 gravures séditeuses aux profils de Roi Louis XVI et de la Reine Marie Antoinette.  
Modèles différents.  
B.E.  
200/300€

63. « Le Saule pleureur »  
Ensemble de 7 gravures séditeuses aux profils de Roi Louis XVI et de la Reine Marie Antoinette.  
Modèles différents.  
B.E.  
200/300€



# LA RÉVOLUTION

Précieux inventaire réalisé par famille sur un aspect peu connu des “spoliations” révolutionnaires.



64. **GALLAY (J.).**  
*Un Inventaire sous la Terreur.*  
État des instruments de musique relevés chez les émigrés et condamnés, par A. Bruni, l'un des délégués de la Convention.  
Introduction, notices biographiques et notes par J. Gallay.  
Paris, Chamerot, 1890, petit in-4, XXXIV-238 pp., front., demi-chagrin aubergine à coins, dos à nerfs orné (rel. de l'époque).  
200/250 €

Tiré à 300 exemplaires.  
Ex-libris A. Uhl.

65. **LOI DE LA CONVENTION DU 12 FEVRIER 1792  
RELATIVE AU SEQUESTRE DES BIENS DES EMIGRES**  
*Imprimé au Mans, Monnoyer et Fils 1792.*  
**DECRET DE LA CONVENTION NATIONALE DU 2 MARS 1793**  
Qui donne à loyer les Terrains incultes des Emigrés.  
Imprimé au Mans chez Pivron, département de la Sarthe  
80/120 €



66. Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle. Charles Louis MULLER, d'après.

« *L'appel des dernières victimes de la Terreur* »

Importante huile sur toile (restaurations).

103 x 163 cm.

Cadre doré à décor de rinceaux avec cartouche « *La Conciergerie 7 Thermidor 1794. André CHENIER, J-Antoine ROUCHER, Aimée de COIGNY, la Princesse de MONACO, le Marquis de ROQUELAURE, Mgr de Saint SIMON, Leonard, La comtesse de NARBONNE PELET, JLM AUCANNE.* »

4 000/5 000€

Revue de l'art contemporain (1865) :

« *M. Charles Muller a réussi dans son Appel des dernières victimes de la Terreur (1794). Immense toile, assez remplie, assez animée, et que le public, il faut le reconnaître, a accueillie avec prédilection. Plusieurs groupes sont heureux, la lumière est bien distribuée; il y a de la couleur, du mouvement, par endroits même de la douleur, de l'effroi.* »

Deux autres exemplaires sont connus : l'un à la Conciergerie et l'original au Musée de Vizille.

Biographie :

Charles-Louis MULLER entra en 1831 à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et y suivit l'enseignement de Gros, qui en 1825 avait repris l'atelier de David. Il débuta au Salon en 1834 et y exposa régulièrement ses œuvres jusqu'à sa mort. De 1841 à 1843, il fit un séjour d'étude à Rome. Plusieurs fois, il consacra ses pinceaux à des scènes de l'époque révolutionnaire. Antirépublicain et fervent catholique, il peignit de nombreux tableaux religieux pour l'Etat sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire. Chevalier de la légion d'honneur en 1849, membre de l'Institut en 1864.

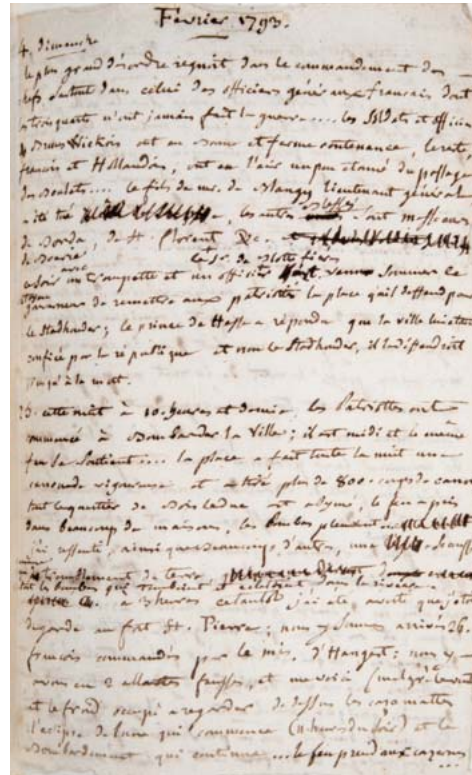




## AU COEUR DE L'ÉMIGRATION



Pierre-René-Auguste de Bremond d'Ars



67. [MANUSCRIT] - [BREMOND D'ARS (Pierre-René-Auguste de)].  
 Jours d'exil. Journal commencé le 3 décembre 1791 que je suis parti de ma maison de Dompierre-sur-Charente, pour me rendre en Allemagne auprès des Princes.  
 Jusqu'au 31 juillet 1800. S.l., s.d., (1791-1800), 4 volumes in-8, [404] ff. n. ch., couverts d'une écriture fine, peu lisible, bifures et ratures, demi-chagrin cerise à coins, dos à nerfs, double filet à froid sur les plats (rel. de la fin du XIX<sup>e</sup> s.).  
 Bon exemplaire.  
 3 000/3 200 €

Très intéressant manuscrit inédit d'émigration rédigé au jour le jour par le comte Pierre-René-Auguste de Bremond d'Ars (1759-1842) et conditionné pour sa conservation par son petit-fils, le comte Anatole de Bremond d'Ars-Migré (1823-1911), lequel a apposé son ex-libris héraldique aux premières gardes des deux derniers volumes.

Tenu au jour le jour par un ancien député de la noblesse du Poitou qui décida d'émigrer en décembre 1791 pour rejoindre l'Armée des Princes, puis la Légion de Wood avec le grade de capitaine, avant de devoir gagner sa vie comme précepteur, le texte est divisé en mois et quantités ; il donne une excellente idée des préoccupations à la fois quotidiennes et de long terme d'un noble cultivé, de convictions royalistes et religieuses très fermes. Mais le caractère décousu et non systématique des notations apparaît partout, et est même confessé par l'auteur ("si jamais mes petits-enfants lisent ce décousu journal ...". II, f. [46]) : ainsi, les différentes étapes de son parcours personnel au sein de l'Armée des Princes ne sont qu'à peine mentionnées. Sont nettement privilégiées les impressions et les relations individuelles.

Ce texte est globalement inédit. Seuls deux extraits ont été imprimés, certainement à l'initiative d'Anatole.

On joint : Prière composée par Pierre de Bremond d'Ars (mon grand-père), lors de son exil sous la Révolution. Manuscrit autographe à conserver avec soin. S.l.n.d. [fin du XIX<sup>e</sup> siècle], [4] ff. n. ch. couverts d'une écriture fine et lisible, en feuillets cousus sous couverture jaune. C'est la copie par Anatole de Bremond d'Ars-Migré d'une longue prière à thème très familial (l'essentiel du texte appelle bénédiction et protection sur les vivants de la famille Bremond, ou soulagement pour ses membres défunts).





68. Ecole française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
« Portrait d'une jeune fille au ruban bleu. »  
Huile sur toile (rentoilée)  
63 x 55 cm.  
Cadre ovale à décor d'une frise de feuilles d'eau.  
A.B.E.  
800/1 200€







69. **REPUBLIQUE DE MAYENCE (1793)**

« *Freiheit, Gleichheit, Brüderliebe oder Todt* »

« *Liberté – Egalité ou La Mort* »

Grande et rare affiche gouachée destinée à l'Allemagne à décor de bonnet phrygien, feuilles de chêne et cocarde, annotée « *Einheit Unzerrenlichkeit der Republik* » (La République une et indivisible)

55 x 44 cm.

Encadrée sous verre.

B.E. Epoque révolutionnaire.

800/1 200€

Oeuvre en rapport :

Une affiche identique est référencée comme provenant de l'éphémère république de Mayence (1793).

70. **GRAND FRAGMENT DE PAPIER, ATTRIBUE AU TRIBUNAL REVOLUTIONNAIRE**

Encollés sur carton, en deux morceaux, à décor de faisceaux de licteur, pique, bonnet phrygien, rubans tricolores, cocardes et devises « *SOYONS UNIS NOUS SERONS INVINCIBLES* »

92,5 x 83 cm.

A.B.E.

Epoque révolutionnaire

4 000/5 000 €

Le 10 mars 1793, la Convention nationale instituait un tribunal criminel destiné à réprimer « *toute entreprise contre-révolutionnaire* » et « *tout attentat contre la liberté, l'égalité, l'unité, l'indivisibilité de la République* ». Installé dans le Palais de justice de l'île de la Cité, il allait faire comparaître plus de quatre mille personnes pendant seize mois, et en condamner près des deux tiers à la peine capitale. Le Tribunal révolutionnaire de Paris est sans conteste la plus célèbre des juridictions d'exception qui furent mises en place sous la Terreur pour punir les ennemis, réels ou supposés, de la jeune République.

On connaît quelques fragments de moindre importance de ce papier, qui ornait le tribunal révolutionnaire parisien.

Oeuvres en rapport :

- Morceau de papier peint du Tribunal Révolutionnaire, Vente Piasa du 23 mai 2005, n°73.

- On retrouve dans les collections du Musée Carnavalet ce modèle de papier peint avec cette note : « *ce papier a été posé en 1790 chez le duc de Mortemart, 88 rue de l'Isle, provenant de la maison Réveillon.* »





LIBERTÉ

ÉGALITÉ

REPUBLIQUE

FRANÇAISE

LIBERTÉ

ÉGALITÉ

REPUBLIQUE

FRANÇAISE

LIBERTÉ

ÉGALITÉ

BLIQUE

FRANC

SOYONS UNIS

NOUS SERONS

INVINCIBLES

SOYONS UNIS

NOUS SERONS

INVINCIBLES

SOYONS UNIS

NOUS SERONS

INVINCIBLES

SOYONS UNIS

NOUS SERONS

INVINCIBLES

SOYONS UNIS

NOUS SERONS

INVINCIBLES

SOYONS UNIS

NOUS SERONS

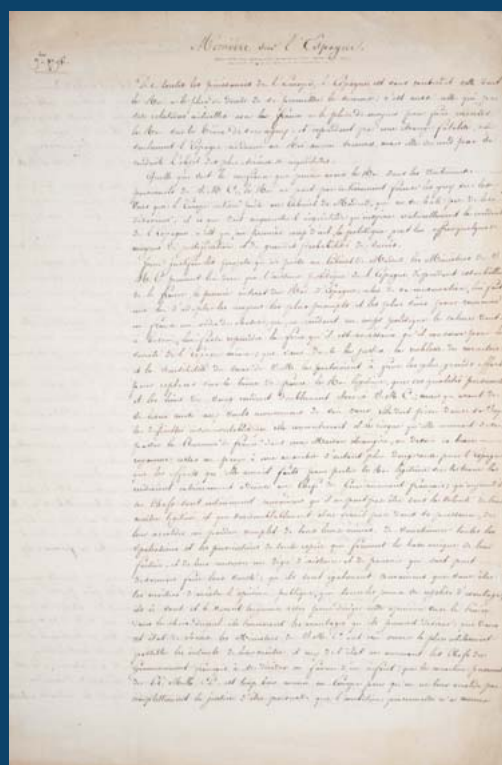
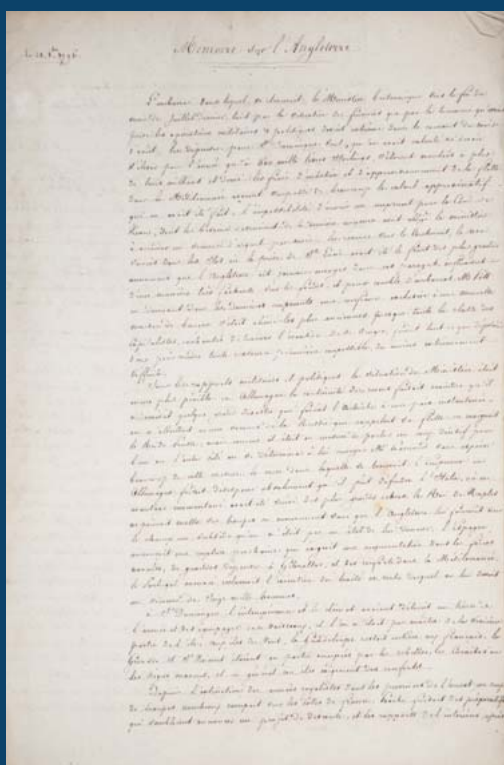
INVINCIBLES

SOYONS UNIS

NOUS SERONS



« La Russie fera reconnaître les droits de Louis XVIII auprès des autres Cours »



71. [MANUSCRIT] **Mémoire sur l'Angleterre.**  
 S.l., 28 octobre 1796, in-folio, [6] ff. n. ch., couverts d'une écriture fine et très lisible (environ 40 lignes par page), en feuilles.  
 300/400 €

Rédigé dans le cadre de l'émigration, et très vraisemblablement dans l'entourage de Louis XVIII (Avaray ?), ce mémoire détaille les difficultés du ministère britannique en juillet-août 1796 (financières, militaires, politiques), avant de documenter l'intervention de Catherine II dans les affaires européennes et les réactions des diverses Cours sur le déroulement des opérations de la coalition.

Le tout se termine par la supposition que la Russie fera reconnaître les droits de Louis XVIII auprès des autres Cours et par un genre de projets militaires utopique dont les milieux contre-révolutionnaires de l'exil raffolaient et qui les ridiculisaient à l'intérieur : "... et le Roi, à la tête de 60,000 Russes, poura au début de la campagne, pénétrer dans le Royaume par la Haute Alsace et la Franche-Comté". Heureusement que le texte s'achève modestement par cette conclusion : "Le Roi jugera dans sa sagesse le parti qu'il préférera et ses serviteurs se borneront à exécuter ses ordres ..."

72. [MANUSCRIT] **Mémoire sur l'Espagne.**  
 S.l., novembre 1796, in-folio, [3] ff. n. ch., couverts d'une écriture fine et très lisible (environ 40 lignes par page), un f. vierge, en feuilles.  
 100/120 €

Rédigé dans le cadre de l'émigration, et très vraisemblablement dans l'entourage de Louis XVIII (Avaray ?), ce mémoire explore les secours que l'exilé peut espérer de ses cousins de Madrid pour récupérer son trône, et manifeste la naïveté commune des milieux contre-révolutionnaires sur la réalité des rapports de force entre puissances dans le cadre de la crise révolutionnaire : "De toutes les puissances de l'Europe, l'Espagne est sans contredit celle dont le Roi a le plus de droits de se promettre le secours ; c'est aussi celle qui, par ses relations actuelles avec la France, a le plus de moyens pour faire monter le Roi sur le trône de ses ayeux ; et cependant, par une étrange fatalité, non seulement l'Espagne ne donne au Roi aucun secours, mais elle se rend par sa conduite l'objet des plus sérieuses inquiétudes."

Le tout est rédigé dans le contexte de la déclaration de guerre de l'Espagne à l'Angleterre, conséquence de la signature le 18 août 1796 du premier Traité de Saint-Ildefonso, entre la Cour de Madrid et le Directoire. Après un détail de la situation diplomatique, le mémoire détaille les qualités et instructions que devrait posséder un envoyé extraordinaire de Louis XVIII auprès de la Cour de Madrid ; l'influence du Prince de la Paix (Godoy) n'est évidemment pas oubliée, et plusieurs paragraphes concernent la façon de l'approcher et de le convaincre.

## Officier et philosophe, Dampmartin fut au début favorable à la Révolution réformiste, mais émigra après le 20 juin 1792

73. **DAMPMARTIN (Anne-Henri Cabet de).**  
Mémoires sur divers événements de la Révolution et de l'Émigration.  
Paris, Hubert, 1825, 2 vol. in-8, XVIII-432 pp. et 416 pp., demi-veau vert, dos lisse, filets dorés, tranches marbrées (reliure de l'époque). Dos légt passé.  
Bon exemplaire.  
250/300 €

Fierro, 392. "Officier et philosophe, Dampmartin fut au début favorable à la Révolution réformiste, mais émigra après le 20 juin 1792. Après un bref séjour dans la compagnie des Gentilshommes du Languedoc, il revint à la vie civile. Séjournant à Bruxelles, en Hollande, à Hambourg puis à Berlin, il y publia plusieurs ouvrages avant de rentrer après le 18 brumaire. Napoléon l'appella à diverses fonctions. Ses mémoires sont marqués par le goût de l'auteur pour la littérature et l'histoire. Très prolixes et élaborés, ils sont à utiliser avec précaution".  
Tulard, 389.



74. « *Prise de la Bastille* ».  
Gravure aquarellée par Basset.  
Encadrée sous verre.  
30 x 40 cm.  
(restauration par collage d'adhésif au dos à la pliure).  
200/300€







75. Deux gravures aquarellées.  
 a-« Les Trois Ordres tirant le trésor des ténèbres ».  
 30 x 20 cm.  
 Encadré sous verre (rousseurs).  
 b-« Allégorie du Tiers Etats ».  
 Encadré sous verre.  
 15 x 20 cm.  
 (rousseurs).  
 150/250€

76. « La fin des Girondins ».  
 Lithographie en couleurs.  
 52 x 68 cm.  
 Encadrée sous verre.  
 A.B.E.  
 150/250€





77



78



79

77. **Pierre BENIGNI (1878-1956)**  
*« Trompette de chasseurs à cheval du Régiment de Lorraine, vers 1789 »*  
 Aquarelle originale signée en bas à gauche  
 54.5 x 40 cm  
 Sous-verre, cadre doré  
 300/400 €
78. *« Convoi d'un fermier général mort de chagrin de la catastrophe du 1<sup>er</sup> mai 1791 et la désolation de ses confrères et des rats de cave ».*  
 Gravure aquaillée par J.P.G. (rousseurs).  
 31 x 40 cm.  
 150/250€
79. *« Les musiciens du Nouveau et de l'Ancien Régime »*  
 ou *« La grande différence de poids ».*  
 Caricature, gravure aquaillée.  
 23 x 26 cm.  
 Encadrée sous verre. (rousseurs).  
 150/250€
80. **DAVID (d'après).**  
*« Habit civil du citoyen français ».*  
 Gravure par Denon, aquaillée.  
 Encadrée sous verre.  
 34 x 20 cm.  
 B.E.  
 200/300€



80





81. **Panneau de chêne sculpté « Aux Trois Ordres »**  
surmontés d'un bonnet phrygien.  
T.B.E.  
23,5 x 23,5 cm.  
300/500€



82. **Plaque pour imprimer des faux assignats**  
Permet de fabriquer, un à un, des faux assignats de 5 livres du type Corssel. En plus des nombreuses imperfections encore visibles (dans la première ligne, *CREE* au lieu de *CRÉÉ* : les deux accents ont été omis), il y a également une erreur sur les numéros de série et sur la date des émissions des assignats de 5 livres du 1<sup>er</sup> novembre 1791.  
Métal et plomb.  
400 gr.  
150/200 €



- Provenance :  
Région Nantaise.
- Reproduit dans le Bulletin de la Société Française Numismatique, n° 42, 49<sup>e</sup> année, Février 1994.
83. **« Ma lumière te rend immortel ».**  
Médaille en bois compressé verni représentant l'Arbre de la Liberté, soleil, hommes en armes, canons... (petit accident).  
Diam. : 5 m.  
Epoque révolutionnaire.  
150/250€



84. **Ecole Française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.**  
 « *Officier de la Garde nationale tenant son épée, vers 1790.* »  
 Huile sur toile (légers manques)  
 64 x 54cm  
 Cadre doré (accidents).  
 800/1 200€



85. **Bicorne d'officier républicain.**  
 En feutre bordé d'un galon brodé noir, avec crochets de maintien.  
 Bouton à âme en os, recouvert d'argent au motif de la République.  
 Coiffe en soie verte avec étiquette « *DUCHEF M<sup>d</sup> Chapelier en gros et détail à Paris. Quai des Grands augustins près l'Eglise.* »  
 E.M. (Manque la bandeau de coiffe, la ganse et la cocarde).  
 Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, début du XIX<sup>e</sup> siècle.  
 800/1 000€

Historique :  
 Duchef est bien référencé comme chapelier dans l'annuaire des artisans de 1806  
 Nous remercions M. Broyard qui nous a communiqué cette information.





86. **Boite à tabac rectangulaire,**  
à coins arrondis, en cuivre, à décor repoussé,  
ouverture à charnière.  
Sur le dessus et sur le dessous décor de trophées  
d'armes, faisceau de lecteur, « République française »,  
« la Liberté ou la mort ».  
Beau travail populaire, état d'usage.  
15,8 x 5 x 2,7 cm.  
Epoque Révolution française.  
400/600€

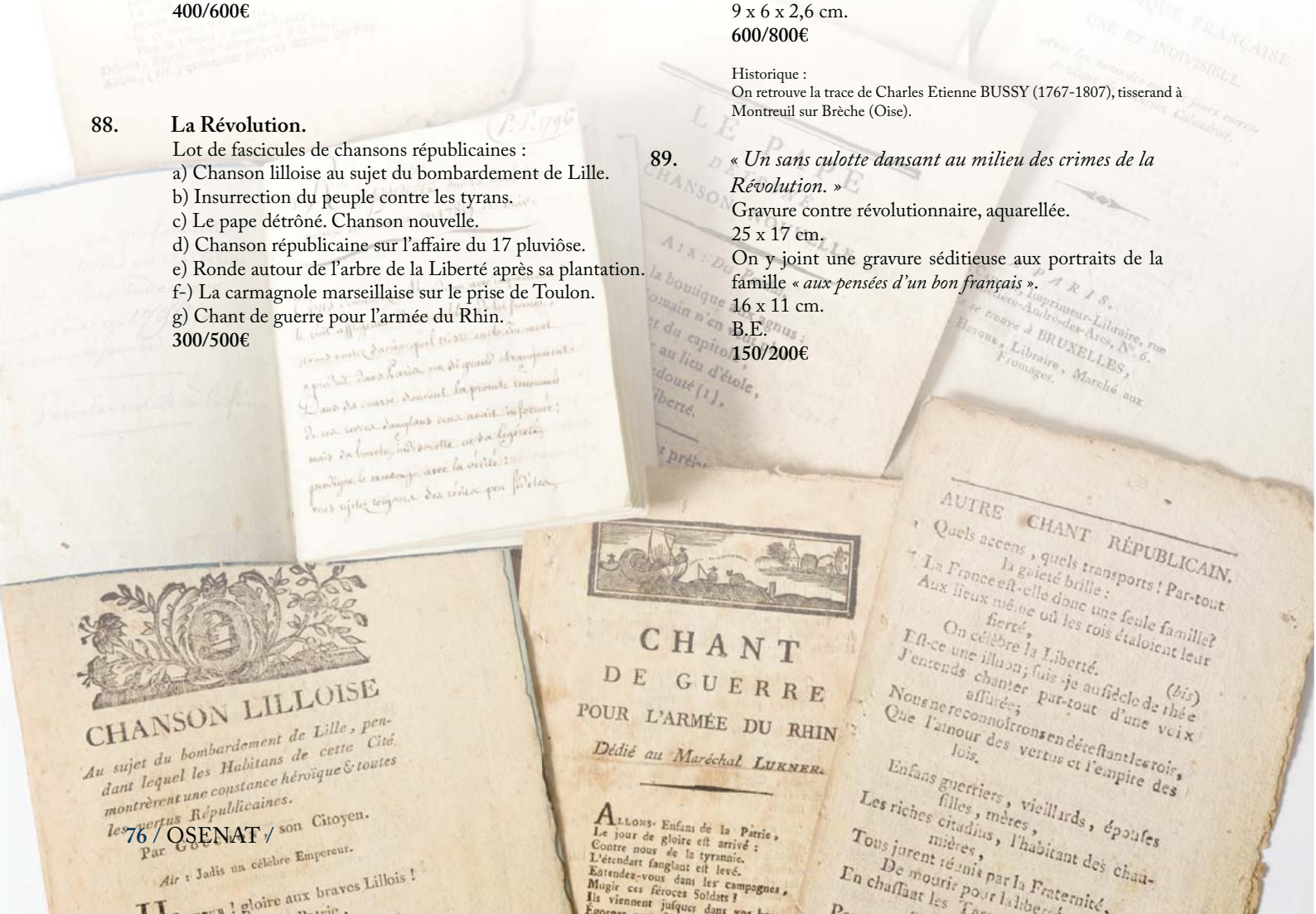


87. **Belle tabatière en bois fruitier**  
en forme de livre, sculptée sur le plat d'un ange, d'une  
colonne supportant la « Constitution », bonnet phrygien,  
branches, mains liées et « l'An 5 de la Liberté ».  
Au dos, « Liberté, Egalité, Fraternité » dans une banderole  
maintenue par un ange sur fond amati.  
Dos rond glissant avec quatre cartouches « Jay été faite »  
par « Charles Bussy », « A Montreuil », « sur Brèche ».  
T.B.E. Epoque Révolution française.  
9 x 6 x 2,6 cm.  
600/800€

88. **La Révolution.**

- Lot de fascicules de chansons républicaines :  
a) Chanson lilloise au sujet du bombardement de Lille.  
b) Insurrection du peuple contre les tyrans.  
c) Le pape détrôné. Chanson nouvelle.  
d) Chanson républicaine sur l'affaire du 17 pluviôse.  
e) Ronde autour de l'arbre de la Liberté après sa plantation.  
f) La carmagnole marseillaise sur la prise de Toulon.  
g) Chant de guerre pour l'armée du Rhin.  
300/500€

89. « Un sans culotte dansant au milieu des crimes de la  
Révolution. »  
Gravure contre révolutionnaire, aquarellée.  
25 x 17 cm.  
On y joint une gravure séditeuse aux portraits de la  
famille « aux pensées d'un bon français ».  
16 x 11 cm.  
B.E.  
150/200€

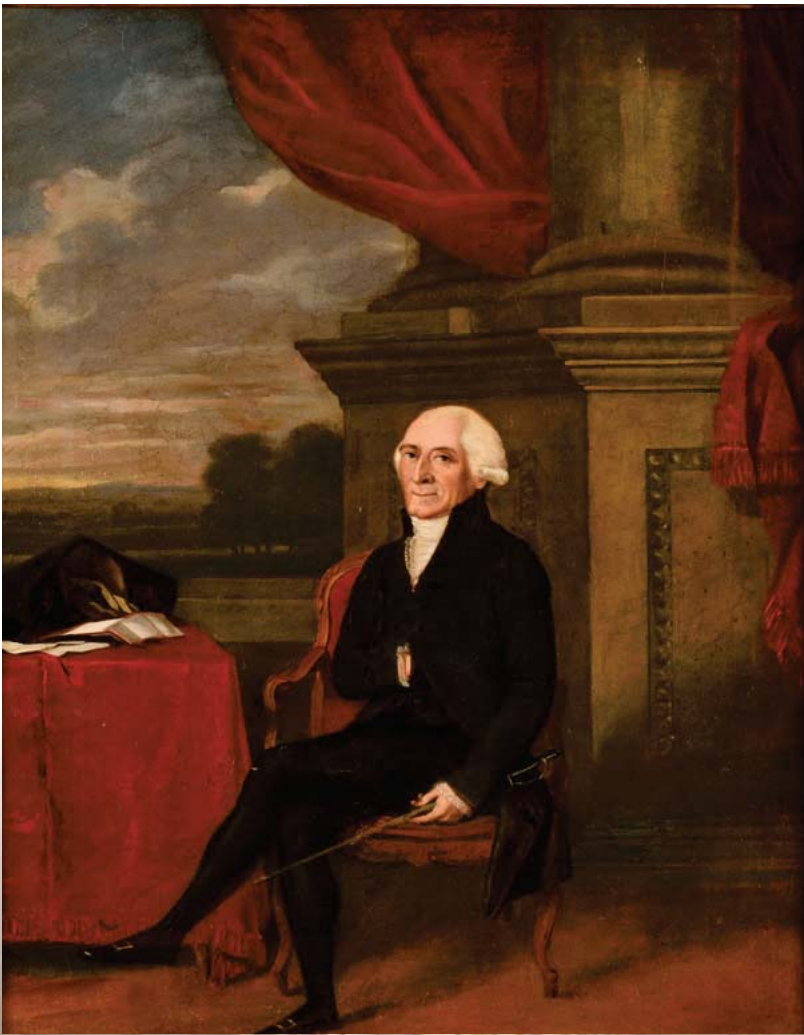




90. **Journaux et courriers révolutionnaires.**  
 -Procès de Fouquier Tinville (22 prairial).  
 -Gazette universelle de tous les pays (1796).  
 -Journal de France (1794).  
 -Courier Universel (1796).  
 -Gazette des Tribunaux (1794).  
 -Le Rédacteur (1796).  
 -Annales Patriotiques (An 4).  
 -Le Républicain du Nord (1798).  
 -Courier du Bas Rhin (1791).  
 -Journal des notes (An II).  
 -Le spectateur Modérateur (1792).  
 -Nouvelles Politiques Nationales et Etrangères (1794)  
 -Journal du Soir An VI.  
 200/300€
91. **Journaux révolutionnaires divers.**  
 -Lettre de M. Roland (An IV).  
 -Nouvelles extraordinaires de divers endroits (1793).  
 -Journal général de France (1791).  
 -Courier français (An II).  
 -Courier de l'Egalité (1793).  
 -Journal des Tribunaux (1792).  
 -Gazette de France (An VII).  
 -Gazette française (An III).  
 -Journal de Paris Matinal (1789-1792).  
 -Topographie, Journal Matinal (1791).  
 -Gazette Nationale, Le Moniteur Universel (1789), x4.  
 -Adresse des Administrateurs de la Vendée (1792).  
 200/300€

92. **Canne en jonc de Malaca.**  
 Pommeau en argent à côtes de melon,  
 gravé « JGM 1783 ». Corps orné de  
 feuillages. Bouterolle en suite.  
 Avec sa dragonne en fils d'argent tressé.  
 T.B.E.  
 800/1 200€





93. Gilbert STUART, d'après  
« George Washington (1732-1799) Président  
des Etats-Unis d'Amérique, en 1797 »  
Huile sur toile réentoilée  
(Restaurations)  
Cadre en bois  
60 x 47 cm  
600/800 €





# VENDÉE ET CHOUANNERIE







94. **Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.**  
*« Jeune paysan républicain armé, apportant de l'aide à un ancien, blessé ».*  
 Huile sur toile.  
 73,5 x 60 cm.  
 Cadre doré.  
 (craquelures).  
 1 200/1 500€

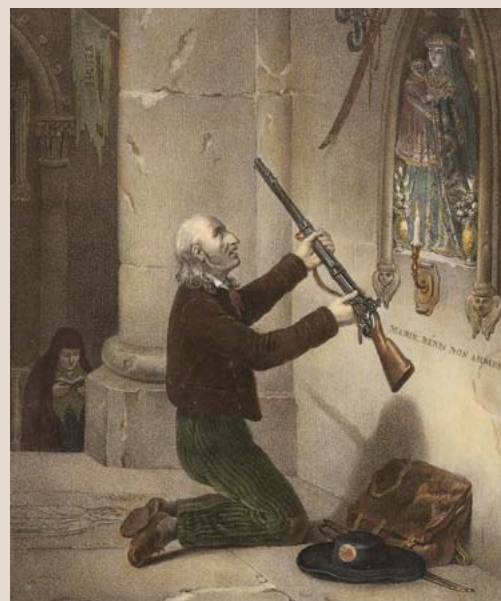


95. **ARMÉE CATHOLIQUE ROYALE**  
 Bon de 10 livres de l'armée catholique royale.  
 Série D. Griffé de Stoffet.  
 Encadré sous verre.  
 100/150€



96. « *Vendée 1793* ».  
 Emouvant gilet de chouans, en drap rouge, à deux poches en biais, fermant par six boutons (manque trois). Brodé de branches de feuillages et fleurettes. Portant, cousu sur la poitrine à gauche, un scapulaire du sacré cœur en drap écarlate sur fond de tissu blanc (57 x 44 cm.).  
 Encadré sous verre.  
 Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
 2 500/3 500€

97. ROEHN, d'après.  
 « *Un vendéen bénissant son fusil devant la Vierge.* »  
 Lithographie par Trollé.  
 35 x 29 cm.  
 Encadré sous verre.  
 150/200€





98. « *Henri de la Rochejaquelin* ». Gravure ovale. Sous verre, cerclée de laiton. Cadre en bois compressé à décor de rinceaux. Poinçon « *H.F.V. à Paris* ». 11 x 9 cm. A.B.E. 100/150€
99. Scapulaire du sacré cœur « *chouans* » en drap écarlate sur fond blanc. Sous verre, cerclé de laiton guilloché. Cadre en bois clair (fente et réparation). 8,7 x 6,3 cm. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle 500/600€
100. Poire à poudre coloquinte, à corps gravé aux petites points d'un cœur vendéen, avec inscription « *Dieu et le Roi* ». Bec en fer. A.B.E. d'usage. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. 150/250€
101. Scapulaire du sacré cœur « *chouans* » en drap écarlate sur fond de drap ivoire. Sous verre. Cerclé de laiton guilloché. Cadre en bois. 6,7 x 4,3 cm. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle 500/600€
102. Scapulaire du sacré cœur vendéen de M. Jacques Maillard, en drap écarlate sur fond de drap ivoire, marqué « *1793* » à la plume. Sous verre, cerclé de laiton. Cadre en bois noirci, au dos, signature à la plume « *Maillard* ». Cachet du Souvenir Vendéen et référence d'une exposition au château des Ducs (1963). Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle 800/1 000€
103. Paire de bannières en forme d'écusson en bois peint en blanc, ornés du sacré cœur vendéen. 37 x 27 cm. XIX<sup>e</sup> siècle. 300/400€

Provenance : Château de la Contrie à Couffé (44), lieu de naissance du chevalier de Charette de la Contrie









104. **Ensemble de 14 broches ou épingles**  
aux motifs du *cœur vendéen*, du *Sacré Cœur* et de *fleurs de lys*.  
Deux modèles en argent poinçonné et certains émaillés.  
Dans un petit coffret formant vitrine, intérieur capitonné.  
B.E. XIX<sup>e</sup> siècle.  
200/300€

105. **Monnaie de Paris**  
Les grands chefs Vendéens  
- Maurice d'ELBEE 1752-1794- Exécution d'Elbée Noirmoutier 1794.  
- François Athanase CHARRETTE DE LA CONTRIE 1763-1796 – Dieu et le Roi.  
- Jacques CATHELINÉAU 1759- 1793 – Cathelineau protège Les « Bleus » prisonniers.  
- Henri de la ROCHEJACQUELEIN – Pro Aris Rege Et Focis – Pour nos autels, notre Foi et nos foyers.  
Trois médailles en bronze numérotées 95/500 et datée 1988.  
30,5 x 21,5 cm  
Coffret entoilé et titré en lettres dorées  
100/200 €





106. **« Le chouan ».**  
Figurine sur pied en bois peint, tissu et métal.  
Ht. : 18 cm.  
150/200€
107. **Bouton double de banderole**  
porte-mousqueton de la cavalerie vendéenne.  
En laiton gravé d'une fleurette.  
Ancienne collection Cotton.  
B.E.  
Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle  
80/100€
108. **Cachet**  
monogrammé « RG » dans un sacré cœur en laiton.  
Manche en bois tourné.  
Armée catholique et Royale  
Ht. : 9 cm.  
B.E.  
80/120€

109. **Ceinture de Capitaine de paroisse de la région de Cholet**  
en buffle blanchi à boucle mouvementé en laiton. Tirant en laiton en forme de cœur, décor de frises de perles et de frises dentelées. Orné de cœurs et de fleurettes.  
B.E.  
Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle  
300/400€
110. **Cœur vendéen.**  
Petit cœur en argent surmonté d'une couronne de comte, flamme et croix.  
B.E. Encadré sous verre.  
4 x 2,3 cm.  
Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle  
300/400€





111. Jean BOURON  
Ecole Française du XX<sup>e</sup> siècle  
« L'entrée de Charrette à Nantes »  
Huile sur isorel  
Cadre en bois patiné  
59 x 41,5 cm  
200/300 €

112. La Vendée militaire  
54,5 x 74,5 cm  
Canevas avec les différents itinéraires  
des héros de la Vendée  
Cadre en bois  
50/100 €







113. Ensemble de huit anciennes armes d'Hast attribuées aux guerres de Vendée (faux ou coupes-marc)  
Manches en bois et lames en acier.  
Fin XVIII<sup>e</sup>- début XIX<sup>e</sup> siècle  
400/600 €



114. J. DE LAROCHE LATOUR  
XX<sup>e</sup> siècle  
« Paysans vendéens »  
Deux lithographies signées au crayon en bas à droite  
51 x 66 cm  
(sans cadre)  
100/150 €





## LIVRES, DOCUMENTS & FOULARD

115. **Généraux et chefs de la Vendée militaire et de la chouannerie**  
 Publié à Paris, chez Retaux-Bray, 1887, grand in-folio, illustré de nombreux portraits.  
 Album de 41 gravures sur les guerres de vendee.  
 Edition les sillons du Temps  
 Album vendéen illustration des histoires de la vendee militaire,  
 Dessins par T. Drake, texte par Albert Lemarchand.  
 Angers : Lainé frères, 1856-1860. Les Sillons du temps. 1989.  
 Tirage numéroté 109/500.  
 Dans son coffret.  
 300/400 €
116. **ARMEE CATHOLIQUE ET ROYALE**  
 Foulard en soie réalisé pour le bicentenaire des guerres de Vendée et de Bretagne.  
 Edition d'art LR à Paris.  
 80/120 €



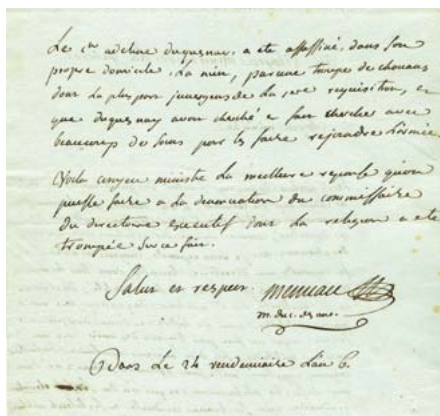
117. **ARMEE CATHOLIQUE ET ROYALE – DIVISION DU MAINE  
 AU NOM DU ROI**  
 Nomination de Monsieur DECHELLET au grade Lieutenant de la 9<sup>e</sup> Légion.  
*« Nous, commandant en chef pour le Roi dans la province du maine et pays adjacens, en raison des bons et loyaux services rendus par M. Dechollet, de son expérience et vigilance à la guerre, de son attachement au xprincipes de la reloigion et de la Monarchie, nous l'avons nommé et nommons les présentes Lieutenant dans la 9<sup>e</sup> légion pour prendre rang en ses qualité de Lieutenant des armées royales et pour jouir des droits, titres et prérogatives accordés à cet emploi.  
 Donné à notre quartier général de Grez en Bouère, le 1<sup>er</sup> octobre 1799 signé pour copie conforme le comte de Bourmont et le vicomte de Malartic, Major général (de l'armée royale) »*  
 150/200 €

## Édition originale de l'un des grands classiques de l'histoire de la chouannerie.

118. **DUCHEMIN DESCEPEAUX (Jacques).**  
Lettres sur l'origine de la Chouannerie, et sur les Chouans du Bas-Maine, dédiées au Roi.  
Paris, Imprimerie Royale, 1825, 2 vol. in-8, [10]-444 pp. et [4]-464 pp., demi-chagrin vert, dos à nerfs, couv. cons. (reliure moderne).  
Bon exemplaire.  
150/200 €

Édition originale d'un des grands classiques de l'histoire de la chouannerie.  
Son auteur a réuni de nombreux documents afin de rectifier les "vérités" affirmées par les historiens républicains.  
Bon exemplaire.

*« Dénoncé par le commissaire du pouvoir exécutif (...) comme ayant des relations avec des chefs de chouans »*

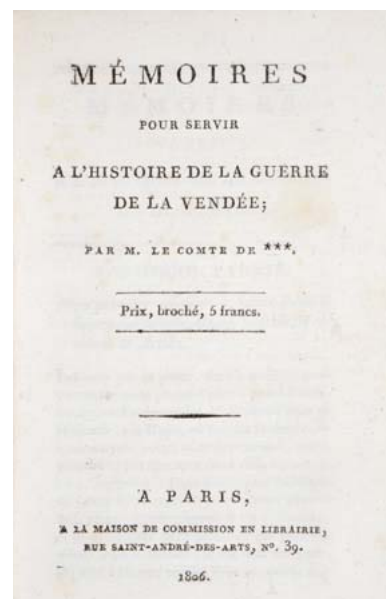
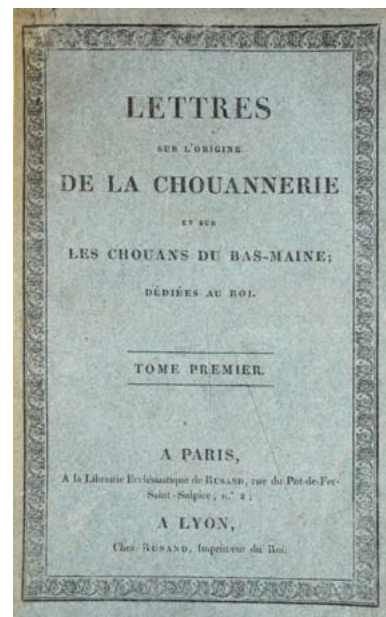


119. **MENUAU (Henri).**  
**L.A.S. au citoyen ministre de la Guerre.**  
Paris, 24 vendémiaire an 6, 15 octobre 1797. 2 pp. in-folio.  
150/200 €

Lettre de Menuau, député du Maine-et-Loire au Conseil des Anciens, contre un acte de dénonciation :

Le C<sup>n</sup> Adeline du Quesnay, lieutenant de gendarmerie en résidence à Caën dépt du Calvados, a été dénoncé par le commissaire du pouvoir exécutif (...) comme ayant des relations avec des chefs de chouans. Je vous répons, citoyen ministre, et je répons au Directoire exécutif dont tous les membres connaissent mes principes, de la moralité, du civisme et de l'activité du C<sup>n</sup> Adeline Duquesnay. C'est un brave militaire ami de l'ordre et d'une discipline sévère, ce qui ne fait pas toujours des amis. C'est un ancien militaire, (...) né dans une classe très plébéyenne et qui n'a dû son élévation graduelle qu'à sa bonne conduite et ses talents militaires (...) père de cinq enfants. Le fait de sa prétendue intelligence avec les chouans est anéanti par un fait bien cruel (...). Le C<sup>n</sup> Adeline Duquesnay a été assassiné dans son propre domicile, la nuit par une troupe de chouans, dont la plupart jeunes gens de la 1<sup>re</sup> réquisition, et que Duquesnay avait cherché et fait chercher avec beaucoup de soins pour les faire rejoindre l'armée (...).

Ancien avocat, MENUAU (1748-1810) avait été élu député du Maine-et-Loire à l'Assemblée législative, réélu député suppléant à la Convention ; il y siégera à partir de septembre 1793 après la démission de Leclerc, envoyé en mission dans l'Ouest en 1794. De retour à Paris, il demandera l'octroi d'indemnités aux patriotes des départements exposés aux invasions ennemies. Il sera élu en novembre 1795 au Conseil des Anciens, quitte ses fonctions politiques en juin 1798, et occupa un emploi dans l'administration des postes.



120. **[VAUBAN (Jacques-Anne-Joseph Le Prestre de)].**  
Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre de la Vendée.  
Paris, À la Maison de commission en librairie, 1806, in-8, 454 pp., demi-basane brune, dos lisse orné, tranches marbrées (reliure de l'époque).  
Manque à la coiffe supérieure, coins usés.  
150/200 €

*« Attribués au comte de Vauban par Barbier, ces mémoires auraient été largement remaniés par Alphonse de Beauchamp, selon Quérard. Emigré en 1791, Vauban se rendit d'abord à l'armée des princes à Coblenz, puis en Russie, enfin en Angleterre, d'où il partit avec l'armée des émigrés pour la désastreuse expédition de Quiberon, qui fait l'objet de l'essentiel de ses mémoires. »*



# LA RESTAURATION



121. **Congé militaire du régiment du Roi, Infanterie, au nom de Charles Roy.**  
 « Fait à Stenay le 25 février 1791 ».  
 Signatures des officiers dont le chevalier de France et cachet de cire.  
 28,5 x 22 cm.  
 Encadré sous verre.  
 100/150€

122. **Congé de service du « 1<sup>er</sup> B<sup>on</sup> de la légion de la Seine ».**  
 Au nom du grenadier J.B. Provot.  
 En tête aux grandes armes royales.  
 Fait à Cambrai le 31 décembre 1818.  
 B.E.  
 80/120€

Stenay : département de la Meuse.





123. **LETTRES DE DECLARATION DE NATURALITE**

« au nom du Sieur Pierre Antoine AUDE, Capitaine au corps Royal du Génie, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Lans le Bourg ci-devant du département du Mont-blanc, le trente mars mil sept cent soixante-quinze, nous expose qu'il sert dans les armées françaises depuis le vingt-six août 1801, qu'il a fait plusieurs campagnes, que son plus vif desir est de consacrer le reste de ses jours à notre service et à celui d'une patrie qui est la seule qu'il connait depuis plus de treize ans, qu'il nous supplie en conséquence de vouloir bien lui accorder des lettres de déclaration de naturalité.

Fait à Paris le vingt huitième jour du mois de Février de l'an de grâce mil huit cent quinze et de notre règne le vingtième. »

Signés « Louis » et du Garde des Sceaux Ministre Secrétaire d'Etat « François Barbé-Marbois » Avec rubans et le grand sceau de France, en cire verte, représentant le Roi Louis XVIII en majesté et les Grandes Armes de France et de Navarre. Dans son étui en tôle. B.E.

500/600 €

On y joint :

Un tirage postérieur du grand sceau en bronze patiné et doré sur fond de velours bleu (usagé)

Un sceau en cire naturelle aux Grandes Armes de France dans son étui en peau. (XVII<sup>e</sup>)





124. **MANUFACTURE DE SEVRES**

**Vase glacière**

en porcelaine or, à fond blanc et décor polychrome de bouquets de fleurs enserrés dans des bordures de guirlandes de liserons et branchages en grisaille sur fond nankin. Il présente des anses en volutes et repose sur une base ronde à piédouche et un socle carré, marque bleu sous couverte de Sèvres et la date 1821.

Époque Restauration.

(restaurations, fêles sous le socle, manque le couvercle)

H: 32,5 cm L : 60 cm

500/800 €



125. **SEVRES dans le goût**

Assiette à bords chantournés au décor peint en son centre d'une vue du *château de Saint-Cloud*. Sur le pourtour à fond « *bleu de Sèvres* » rehaussé d'une guirlande de fleurs et de feuillage dorés, des vues dans des réserves du *château de Versailles*, du *château de Meudon* et de la *Laiterie du Trianon*.

XIX<sup>e</sup> siècle  
400/500 €



126. François-Joseph KINSON (Bruges, 1771-1839)

« Portrait en buste d'Antoine Victor Anne Dijon AMELOT, marquis de CHAILLOU, sous-lieutenant au 10<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, en uniforme, avec son pokalem »

Sur sa toile d'origine, signée en bas à droite: KINSON

(Petites restaurations)

65 cm x 54 cm

Cadre d'origine d'époque Empire

10 000/12 000 €

On y joint, le certificat délivré par le ministre de la Guerre, à Paris, le 31 mars 1808, atteste qu'à sa demande, ce jeune officier (il avait alors 24 ans) est autorisé à se retirer dans ses foyers et dispensé du Service militaire aux Armées.

Provenance:

Famille Amelot de Chaillou,

Catherine Amelot de Chaillou, (1860-1961), petite-fille du modèle qui, en 1881, épousa Napoléon, 3<sup>e</sup> duc de Tascher de la Pagerie (1856-1935) puis par descendance.

Collection de Monsieur Norbert de Beaulieu

Armes et devise de la famille AMELOT:

« D'azur à trois cœurs d'or, surmontés d'un soleil de même »

« Est illis igneus ardor »

La famille Amelot est originaire de l'Orléanais et s'est principalement illustrée dans la magistrature.

Parmi les membres illustres, nous pouvons citer:

- Denis Jean, marquis Amelot de Chaillou (1666-1746), qui fut ambassadeur extraordinaire de Louis XIV en Angleterre et qui, en 1702/1703, fit construire l'hôtel Amelot de Chaillou à Paris au 78, rue des Archives, par l'architecte Pierre Bullet.

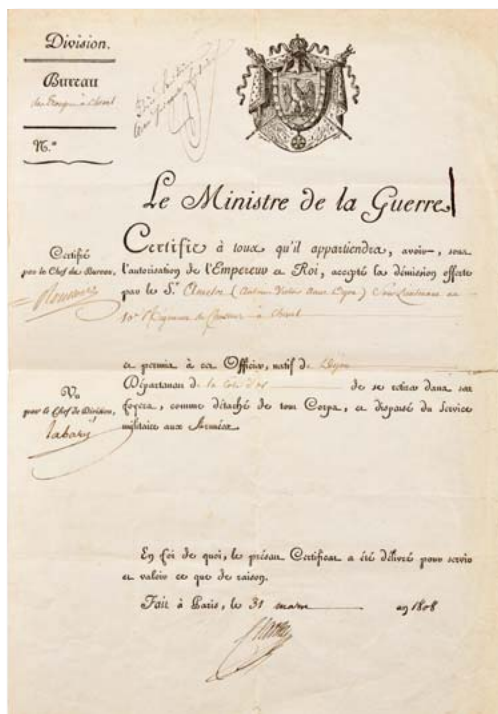
- Son fils Jean-Jacques, marquis Amelot de Chaillou (Paris 1689-1749), ministre des Affaires étrangères et surintendant des Postes, fut élu membre de l'Académie française en 1727 et membre honoraire de l'Académie des Sciences en 1741.

Antoine Victor Anne Dijon AMELOT, marquis de CHAILLOU (né le 28 novembre 1784 à Dijon, décédé le 14 janvier 1846 à Paris).

En 1808, Antoine Victor Amelot de Chaillou était sous-lieutenant au 10<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à cheval. Le 27 août 1818, à Nogent-sur-Vernisson, l'ancien militaire épousa Céline Chagot de Fays (11 août 1797-30 janvier 1881), fille de Emilie Contat (sociétaire de la Comédie française en 1784, sœur cadette de Louise Contat, célèbre comédienne) reconnue par le mariage de sa mère, Emilie Contat, en 1817, avec Marie Bernard Chagot de Fays.

Œuvre en rapport :

OSENAT, 7 avril 2019, par François Joseph Kinson «Portraits de Céline Chagot de Fays, marquise Amelot de Chaillou, et les trois enfants issus de son mariage avec Antoine Victor Anne Dijon, marquis Amelot de Chaillou» n° 337, vendu 57 500 euros (frais inclus).

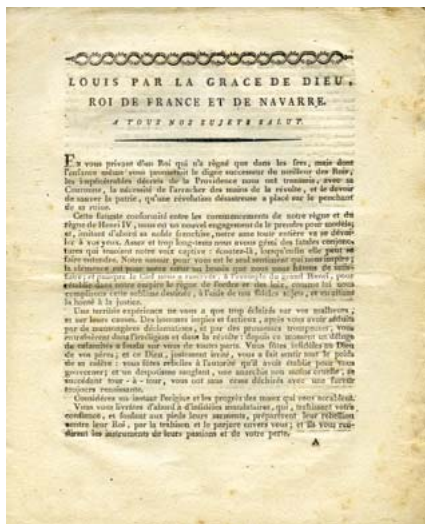




Portrait of a young man in military uniform, wearing a dark cap and a high-collared coat with many rows of silver buttons. The portrait is set within an ornate, gilded frame with decorative corner and center medallions.



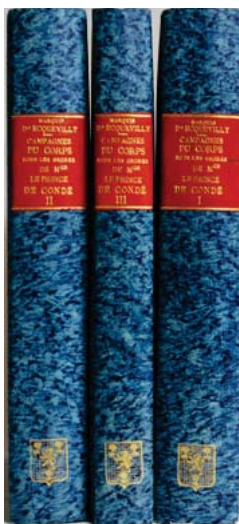
« *La Providence nous ont transmis, avec sa couronne, la nécessité de l'arracher des mains de la révolte, et le devoir de sauver la patrie, qu'une révolution désastreuse a placé sur le penchant de sa ruine.* »



127. LOUIS XVIII.

Louis par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre.  
A tous nos sujets, salut. S.l., s.d., (1795), in-4, 8 pp., en feuilles.  
200/220 €

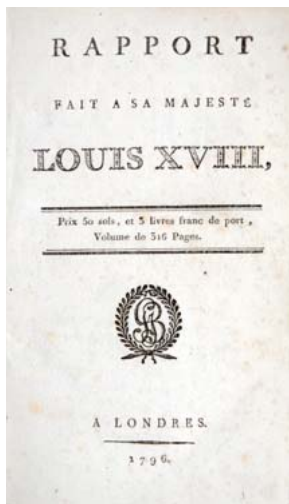
Très rare déclaration du comte de Provence, passé du statut de Régent de France à celui de Roi légitime par la mort de son neveu au Temple. Datée de juillet 1795, cette proclamation prend acte du transfert de la couronne sur la tête de l'oncle de Louis XVII, par application simple des lois fondamentales du royaume, et développe un assez long programme de restauration des institutions anciennes, à base d'un réformisme rattaché aux tentatives de Louis XVI et d'un pardon assez largement dispensable : "En vous privant d'un Roi qui n'a régné que dans les fers, mais dont l'enfance même vous promettoit le digne successeur du meilleur des Rois, les impénétrables décrets de la Providence nous ont transmis, avec sa couronne, la nécessité de l'arracher des mains de la révolte, et le devoir de sauver la patrie, qu'une révolution désastreuse a placé sur le penchant de sa ruine."



128. ECQUEVILLY.

Campagnes du Corps sous les ordres de Son Altesse Sérénissime, M<sup>gr</sup> le prince de Condé.  
Paris, Le Normant, 1818, 3 vol. in-8, portrait, fac-similé et carte dépliant, bradel papier marbré bleu, armes en pied, couvertures d'attente conservées (reliure moderne).  
Rousseurs éparses, quelques feuillets brunis.  
200/220 €

Sans doute le meilleur témoignage sur l'Armée de Condé.  
Relié à la fin du volume le catalogue de la Librairie de Le Normant (14 pp).  
De la bibliothèque d'Olivier Le Bas, avec vignette ex-libris et armes en queue de dos.



129. [MONTYON (A.-J.-B.-R. Auget de)].  
Rapport fait à Sa Majesté Louis XVIII.

Londres, 1796, in-8, XII pages, puis paginé 9-304 (sans manque, mais erreur de chiffrage), cartonnage d'attente bleu (reliure de l'époque).  
Dos défraîchi, avec manques de carton.  
300/400 €

Deuxième édition, publiée la même année que l'originale (qui porte l'adresse de Constance). Il s'agit de la réponse donnée par Auget de Montyon au Tableau de l'Europe de l'abbé de Calonne, publié à Londres en 1795, et tournant autour de l'absence de constitution de la France monarchique avant la Révolution.

Reliées à la suite 8 pièces sur la Révolution et le Consulat



TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE PRÉSENT  
AUX ARMES DE LOUIS XVIII.



130.

[MANUSCRIT] -

[MONDENARD (Saint-Sardos de Montagu, Marquis de)].

Aperçu sur l'état actuel de la France. S.l., s.d., (mai 1814), in-4 carré, [3] ff. n. ch. (dédicace, table des chapitres), 308 pp. couvertes d'une écriture fine et lisible (environ 25/30 lignes par page), maroquin cerise, dos lisse orné de hachurés et caissons fleurdelisés dorés, double encadrement de double filet doré enserrant des guirlandes sur les plats, fleurs de lis en écoinçon, armes au centre, tortillon doré sur les coupes, tranches dorées, hachuré doré sur les contreplats, gardes de papier violette (reliure de l'époque).

6 000/6 500 €

Exceptionnel état de la France manuscrit rédigé à la fin de l'Empire à destination de Louis XVIII lui-même.

Signataire de la dédicace à Louis XVIII, Jean Saint-Sardos de Montagu, marquis de Mondenard (1761-1823) représente à merveille cette catégorie de nobles de fraîche date d'autant plus attachés à la monarchie que leur illustration est récente : d'une famille récemment anoblée (en mai 1764 en la personne de Pierre Saint-Sardos), il participa en 1789 aux assemblées de son Ordre à Cahors et Toulouse, émigra assez tôt en Angleterre tout en conservant pendant les années difficiles la terre et le château de Mondenard (entre Moissac et Cahors), acquis par son père en 1777. Il les garda jusqu'en 1812, date à laquelle il s'en sépara au profit du baron Chazal (préfet des Hautes-Pyrénées) pour acheter la terre de Malaussé. Sa mort sans héritier en 1823 mit fin à la brève existence de ce nom et de la lignée. Cf. Quérard VI, 198.

Une phrase prise dans la conclusion montre assez bien l'orientation générale de la pensée : "Il doit être évident, on ne sauroit trop le répéter que l'on ne peut consolider l'Etat qu'en donnant satisfaction réelle aux amis de la liberté, en épurant les mœurs, en établissant de véritables corporations, en soulageant les contribuables, en favorisant l'agriculture, les manufactures, les arts et le commerce ; en payant toute la dette publique, en effaçant le malheur des émigrés, enfin en conciliant tous les intérêts". C'est vaste, et sans doute irréalisable vu les divisions du pays, mais ce n'est pas idiot.

Très bel exemplaire de présent aux armes de Louis XVIII.

Aperçu.  
sur l'état actuel de la France

Introduction.

Notre première étude doit être  
la législation, et de ses mœurs, a de  
être avait parfaitement rempli cette  
des institutions, mais malgré l'appu  
erreurs, les intérêts personnels, l'arr  
fut destitué exilé, et ses glorieux  
de faibles réformes, dans l'administration de  
long-temps avant cette époque,  
de la plus noble ardeur, avoien  
opérite de la France, la félicité pa  
leur travaux, s'évanouit dès qu'ils cessèrent de  
Henri IV paroit, la France se renait  
achete des mains des biqueurs, il eff  
protégeant les arts, l'agriculture, e  
gal à sa gloire, il meurt assassiné  
Sully, cet immortel Sully, dont le  
ne sauroient être admirés, avait réparé  
Henri II. De Charles IX, et d'Henri III. p  
mes, par sa prévoyance, il avait délivré l'état





131. **Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.**  
*« Le Roi Louis XVIII en buste, portant les insignes de l'ordre du Saint Esprit et le manteau royal. »*  
 Dessin à la plume.  
 14,5 x 11 cm.  
 Sous verre. Cadre doré.  
 B.E.  
 200/300€

132. **Alojzy REICHAN ou REJCHAN (1807-1860).**  
**Ecole polonaise.**  
*« Le duc de Bordeaux, âgé de 8 ans ».*  
 Miniature ovale sur papier, identifiée et datée au dos « 1828 ».  
 Sous verre. Cadre en bois doré (éclats).  
 10 x 8,5 cm.  
 600/800€

133. **Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.**  
*« Portrait d'homme décoré de l'ordre de Malte, vers 1820. »*  
 Miniature ovale, cerclé de laiton.  
 7 x 6 cm.  
 Sous verre. Cadre en bois laqué noir annoté au revers « Grand Oncle Mél (...) ».  
 B.E.  
 300/400€

134. **Le roi Louis XVIII en buste.**  
 Médaille en cristallo-cérame signé en creux au dos  
*« Desprez rue des Récolets n°2 à Paris ».*  
 Diam. : 9 cm.  
 Cadre à suspendre à décor de frises de lys.  
 B.E.  
 300/400€

135. **H. BASTA DE CAMBERNON.**  
**Ecole française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.**  
*« Portrait présumé du Prince de Condé (1736-1818). »*  
 Miniature rectangulaire (fêle à gauche) signée à droite.  
 12 x 8 cm.  
 Cadre en laiton.  
 A.B.E.  
 400/600€



135

Il pourrait s'agir du numéro 1531 de l'exposition de la Société nationale des Beaux arts de 1899 : « Louis B...de C... »



133



134





136. **Louis XVIII.**  
*« Vue du passage du cortège de Sa Majesté Louis XVIII devant la statue d'Henri IV ».*  
 Gravure aquarellée par Basset.  
 Encadrée sous verre.  
 35 x 47 cm.  
 Cadre doré.  
 B.E.  
 150/250€

137. **François Louis GOUNOD (1758-1823), Ecole Française.**  
*« Portrait en buste de Monsieur, Comte d'Artois, futur Charles X, en uniforme de Colonel des Gardes nationales. »*  
 Huile sur toile signée et datée au dos « Gounod 1817 »  
 Beau cadre à vue ovale en bois doré décoré de fleurs de lys aux écoinçons.  
 Le châssis porte une étiquette de « DECLE. Papetier breveté de S.A.R. Monsieur, Frère du Roi. »  
 65 x 54 cm.  
 B.E  
 5 000/6 000€

**Historique :**

Le frère du Roi Louis XVIII, qui succèdera à ce dernier sous le nom de Charles X, porte ici l'uniforme de Colonel Général des Gardes nationales du Royaume (titre qu'il possède depuis 1814) et porte de nombreuses décorations : la Toison d'or en sautoir, le cordon et la plaque de l'Ordre du Saint Esprit, la croix de l'Ordre militaire et royal de Saint Louis, la décoration de la fidélité (qui ne fut distribuée qu'aux gardes nationaux) et enfin l'étoile de la Légion d'honneur.

**Biographies :**

Charles Philippe, Comte d'Artois puis CHARLES X, Roi de France et de Navarre (1757-1836).

Petit-fils de Louis XV, frère de Louis XVI et de Louis XVIII, il porte avant son accession au trône le titre de comte d'Artois.

De son mariage avec Marie-Thérèse de Savoie, il a eu trois enfants, dont le duc d'Angoulême et le duc de Berry. Viseur fastueux et impopulaire, il se met dès 1789 à la tête de la contre-révolution en prenant l'initiative de l'émigration.

Lieutenant général du royaume (février 1793), il réside en Angleterre jusqu'en 1814.

Confirmé alors dans sa charge, il prépare le retour de Louis XVIII, devient colonel-général de la garde nationale, mais prend la tête de l'opposition ultraroyaliste qui se renforce après l'assassinat de son fils le duc de Berry (1820).

Devenu roi à la mort de Louis XVIII (1824), il patronne la politique de réaction de Villele (loi sur le sacrilège, milliard des émigrés, 1825).

La révolution parisienne de Juillet 1830 le force à abdiquer et porte au pouvoir son cousin Louis-Philippe d'Orléans.

**François Louis GOUNOD.**

Peintre de genre et de portraits.

Il fut élève de Lépicié et entra à l'école de l'Académie Royale en 1778. Gounod commença à exposer au salon de 1799, jusqu'en 1822, notamment un portrait de la Duchesse d'Angoulême en 1814.

Il est le père du célèbre compositeur Charles Gounod.









138. « *Famille R<sup>le</sup> des Bourbons sous la Restauration* »  
 « *Du malheur : Augustus victimes. Les membres de la famille royale exécutés durant la Révolution.* »  
 Deux gravures en noir et blanc.  
 Encadrées sous verre.  
 A.B.E.  
 150/200€
139. BUGUET, d'après.  
 « *Sa Majesté Charles X Roi de France et de Navarre* »  
 Gravure en couleurs par Bertrand.  
 Sous verre. Cadre doré à palmettes.  
 76 x 56 cm.  
 B.E.  
 600/800€



140. Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après KINSON.  
 « Le Duc d'Angoulême portant ses décorations dont l'Ordre du Saint Esprit, l'ordre de Saint Louis, le brassard de Bordeaux et l'ordre de la Légion d'honneur. »  
 Huile sur toile  
 (accidents, manques et restaurations.)  
 66 x 58 cm.  
 Cadre doré à palmettes.  
 400/500€

« Bordelais ! votre zèle m'est connu ! »

141. MARIE-THERÈSE DE FRANCE  
 FILLE DE FRANCE  
 « Duchesse d'Angoulême aux Bordelais Aux habitants de la Gironde et aux militaires de tout grade et de toute armée de la onzième Division militaire. »  
 Imprimé.(usures)  
 150/200 €







142. **Joseph-Désiré COURT (Rouen, 1797 - Paris, 1865)**

« *Portrait de Justin Napoléon, 2<sup>e</sup> marquis de Chasseloup-Laubat, en uniforme d'officier d'état major, 1844* »

Huile sur toile ovale, signée et datée en bas à gauche « *Court 1844* »

(Quelques petites restaurations anciennes)

74cm x 60,5cm

Dans son cadre en bois doré

10 000/12 000€

Provenance:

Collection de Monsieur Norbert de Beaulieu

Exposition:

« *Portrait(s) d'un collectionneur* » Luxembourg, Villa Vauban, 2 décembre 2000 - 4 février 2001

Reproduit dans le catalogue, n°24, p.46 («Portrait d'un homme en uniforme vert, décoré de la Légion d'honneur, 1844) - le modèle n'avait pas encore été identifié.

**Justin Napoléon de CHASSELOUP-LAUBAT** *Paris, 20 juin 1800 - Francfort-sur-le-Main, 6 octobre 1847*), est le fils aîné de François Charles Louis, marquis de Chasseloup-Laubat, né à Saint-Sornin (Charente-Maritime) en Saintonge le 18 août 1754, d'une famille noble qui s'est illustrée dans la carrière des armes, décédé à Paris en 1833. Il suivit donc également une carrière militaire.

En 1821, il passa au 17<sup>e</sup> Chasseurs (Chasseurs des Pyrénées), puis au 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers à cheval de la garde. Il a participé à l'expédition d'Espagne et à la prise du Trocadéro. Quand le général Guilleminot fut chargé de l'ambassade de Constantinople, Chasseloup-Laubat lui fut attaché comme officier d'état-major, et on le chargea d'importants travaux topographiques sur les côtes du Bosphore et de la Mer Noire.

En 1824, 1825 et 1826, il eut à remplir d'importantes missions en Grèce, en Egypte et en Syrie.

De retour en Turquie en 1826, il fut admis dans les cadres du corps royal d'état-major, mais mis en disponibilité.

L'ordonnance du 10 décembre 1826, qui réorganisa ce corps, plaça Chasseloup-Laubat au 1<sup>er</sup> hussards, où il passa, le 3 mai 1829, avec le grade de sous-lieutenant, dans le 2<sup>e</sup> cuirassiers de la garde.

À la révolution de juillet 1830, le maréchal Maison le rappela à l'activité en se l'attachant comme officier d'ordonnance (25 octobre 1830). Chasseloup-Laubat l'accompagna à l'ambassade de Vienne, puis à celle de Saint-Petersbourg. De retour en France, il fut chargé en 1836 d'une mission en Algérie, qui lui valut le grade de chef d'escadron d'état-major.

Il fut nommé ministre plénipotentiaire de France près la Confédération germanique et mourut à Francfort, le 6 octobre 1847, dans l'exercice de ses fonctions.

**Nommé officier de la Légion d'honneur le 1<sup>er</sup> juillet 1843, il est reçu commandeur le 10 septembre 1845.**

Le 26 décembre 1835, le 2<sup>e</sup> marquis de Chasseloup-Laubat a épousé Marie Augustine Antoinette Le Boucher des Fontaines, fille d'un juriconsulte à Rouen.

Œuvres en rapport :

- Portrait de Marie Augustine Antoinette Le Boucher des Fontaines avant son mariage, en 1831, est conservé au Musée des Beaux-Arts de Rouen (inventaire n° 883.3.2).

-Portrait de Marie Augustine Antoinette Le Boucher des Fontaines le second, qui est le pendant de notre tableau (même format, cadre identique) n'est pas daté mais a très vraisemblablement été réalisé en 1844, comme celui du marquis de Chasseloup-Laubat. Ce portrait n'est actuellement pas localisé, mais il en existe une photographie.

**Joseph-Désiré COURT** (Rouen le 14 septembre 1797, décédé à Paris le 23 janvier 1865)

Par sa mère, il descend du peintre Hyacinthe Rigaud. Elève très doué du baron Gros, il remporta le grand prix de peinture le 6 octobre 1821, ce qui lui permit de découvrir la Ville Eternelle et l'Italie...

A Rome, il fut l'hôte de l'Académie de France jusqu'en 1826, et pendant cette période féconde, il envoya plusieurs œuvres au Salon de Paris.

Eminent peintre d'Histoire (Le Roi Louis-Philippe distribuant des drapeaux à la Garde nationale, le 29 août 1830

- Le mariage du Roi des Belges, Léopold Ier, avec la Princesse Louise d'Orléans, Versailles, Musée de l'Histoire de France), mais surtout grand portraitiste (portraits de personnages officiels comme le Roi des Français, sa sœur Madame Adélaïde, le marquis de La Fayette), il fut également fort apprécié à l'étranger (Portraits du Roi et de la Reine de Danemark, de Pie IX). La Russie lui voua une admiration particulière, puisque J.D. Court fut chargé du décor de la coupole de la nouvelle cathédrale Saint-Isaac à Saint-Petersbourg, en 1850... Le musée de l'Ermitage conserve par ailleurs son magnifique portrait de Yekaterina Scherbatova, 1840.

En 1844, de notre tableau, le peintre réalisa aussi sa très célèbre composition *Rigolette cherchant à se distraire en l'absence de Germain*, d'après *Les mystères de Paris* d'Eugène Sue (Musée des Beaux-Arts de Rouen).

Professeur à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, chevalier de la Légion d'honneur en 1838, il fut nommé conservateur du musée de Rouen en 1853.

Il décéda à Paris en 1865, mais fut inhumé dans sa ville natale, Rouen, où sa sépulture est toujours visible.

**Nous remercions Monsieur Jean-Loup Leguay pour les informations qu'il nous a aimablement communiquées sur ce lot, qui sera inclus dans son catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation.**







143. Ecole française du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.  
« Portrait d'un chevalier français de l'Ordre de Malte, en uniforme vers 1840-1850. »  
Grande huile sur toile  
(accident et restaurations).  
600/800€

144. Louis Marie SICARD dit SICARDI  
(1743-1825)  
« Portrait de jeune femme à la robe bleue et au col de dentelle »  
Huile sur toile signée en bas à gauche, datée 1816  
et « ..ans »  
Cadre doré à palmettes (accidents).  
56 x 45 cm.  
A.B.E.  
1 200/1 500€





145. Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.  
« *Le Duc de Bordeaux, enfant, sur un coussin fleurdelisé.*  
Huile sur toile (réparations).  
56 x 46 cm.  
Cadre doré avec cartouche.  
A.B.E.  
1 500/2 000€



## FAMILLE DE LA TOUR DU PIN GOVERNET

146. **Antoine MARGRY. Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.**  
Motif rond peint aux armes du Marquis de la Tour du Pin Gouvernet.  
30 cm.  
Annoté au dos au crayon « *Margry (...)* »  
Sous verre. Cadre en bois.  
A.B.E. (craquelures). Epoque Restauration.  
400/500€

147. **Antoine MARGRY, attribué à.**  
Panneau de carrosse peint aux armes du Marquis de la Tour du Pin Gouvernet.  
32 x 32 cm.  
Cadre en bois peint de tours et de dauphins.  
A.B.E. (jauni). Epoque Restauration.  
600/800€

Les armes sont ici sous couronne de marquis, sur manteau de Pair de France, ceintes des ordres de Saint Louis, du Phénix de Hohenlohe, de l'ordre de Malte et de la Légion d'honneur.

La devise de la famille est « *TURRIS FORTIDUDO MEA* » (Je tiens ma force de la tour)

Biographie :

Frédéric-Séraphin, marquis de La Tour du Pin, comte de Gouvernet, né le 6 janvier 1759 à Paris et mort à Lausanne le 26 février 1837.

Il fait partie de l'expédition de La Fayette pour aider les Américains révoltés, avant de rentrer en France poursuivre sa carrière militaire. Il est Ministre plénipotentiaire à La Haye en 1792 avant d'émigrer (son père et son oncle sont guillotines).

Il est nommé par Napoléon Ier préfet de la Dyle en 1808, poste qu'il quitte en 1813.

Rallié à la Restauration en 1815, il est fait pair de France le 10 août. Il est l'un des trois ambassadeurs adjoints à Talleyrand au congrès de Vienne.

Il poursuit sa carrière diplomatique comme ambassadeur auprès du royaume des Pays-Bas (de 1815 à 1820), puis du royaume de Sardaigne en 1820.

Refusant de se rallier à la révolution de Juillet, il aide la duchesse de Berry dans ses tentatives de prise de pouvoir.

148. **Grand tambour du régiment de Bretagne.**  
Fût en bois peint des grandes armes de France, des drapeaux du régiment et de la devise « *POTIUS MORI QUAM FOEDARI* » (Plutôt mourir que faillir, devise du régiment) . Cerclages peints de fleurs de lys.  
Avec une étiquette ancienne à la plume « *Compagnie de Besançon (...)* »  
Diamètre : 40 cm.  
Hauteur 48 cm.  
A.B.E. (A remonter). XIX<sup>e</sup> siècle. (retouches de peinture).  
600/800€





146



147





149. **La famille royale**  
« Le Duc de Berry »  
« La Duchesse de Berry »  
« Le Dauphin Duc d'Angoulême »  
« La Dauphine Duchesse d'Angoulême »  
Ensemble de quatre gravures.  
41 x 30 cm env.  
Cadres dorés à décor de frises perlées et de raies de cœur.  
A.B.E.  
Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle  
1 000/1 500€



150. **Portefeuille écriture de bureau,**  
 en maroquin vert, gaufré sur le dessus et orné de rinceaux  
 feuillagés à l'or.  
 Serrure en métal doré.  
 Garni de moire verte à l'intérieur.  
 Ouvert, il présente :  
 -d'un côté :  
 un portefeuille à quatre soufflets avec onglets marqués  
 « *Lettres à répondre* », « *lettres répondues* », « *Notes divers* ».  
 -de l'autre côté :  
 un semainier en carton blanc marqué à l'or et une  
 couverture garnie de feuillets.  
 B.E. Vers 1840-1850.  
 200/300€

151. **Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.**  
 « *Garde du Corps du Roi, vers 1825* »  
 Pastel simulant la vue ovale.  
 45 x 37 cm.  
 Encadré sous verre avec attribution du sujet à  
 M. Hubert POUZIN et généalogie.  
 A.B.E.  
 200/300€







152. **Coffret de giberne de gendarme de la Maison du Roi modèle 1814.**  
 En bois recouvert de maroquin rouge. Pattelette à motif de fuseau enrichi de foudres et de flammes, jonc guilloché, côtés et attaches en laiton doré.  
 A.B.E. (patte d'attache de pattelette cassée). Vers 1814-1815.  
 On y joint deux attributs de sa bandoulière, bien au modèle des gendarmes de la Maison du Roi.  
 600/800€
153. **Hausse-col d'officier des compagnies de chasseurs de l'infanterie légère de la Garde Nationale.**  
 Plateau en laiton. Motif au cor enrichi du blason royal (désargenté). Doublé de peau blanche. Avec deux boutons.  
 A.B.E. Époque Restauration.  
 150/200€
154. **Hausse col type infanterie Suisse de la Garde Royale.**  
 En laiton argenté, motif (postérieur) aux grandes armes de France en laiton doré.  
 A.B.E.  
 180/200€



155. **Giberne de mousquetaire noir 2<sup>e</sup> compagnie modèle 1814.**  
 Coffret et pattelette en cuir noir à galon argent à double raies de couleur. Attribut à la croix fleurdelisée en métal argenté et doré. Bandoulière en passementerie tissée argent, à quatre raies de couleur, avec boucle et garnitures en métal argenté gravé de la croix de mousquetaires. B.E. (manque la doublure de la bandoulière, patte d'attache de la pattelette cassée).  
 Vers 1814-1815  
 5 000/6 000€
156. **Ensemble de dix boutons**  
 au motif des mousquetaire, garde du corps, école royale militaire et garde nationale (originaux et refrappes).  
 Avec un motif de basque à la fleur de lys brodé en canetille et lamé d'argent.  
 B.E.  
 200/300€





157. Ecole allemande du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, vers 1845.  
« Aimé Marie François, comte de Broc de la Tuvelière, en uniforme  
de chambellan du Roi de Bavière Louis I<sup>er</sup>. »  
Grande huile sur toile (usures).  
256 x 171 cm.  
Cadre doré à décor rocaille.  
4 000/6 000 €

Biographie :  
Aimé Marie François, comte de Broc de la Tuvelière (1806-1874), nommé  
gentilhomme de Sa Majesté le Roi de Bavière Louis I<sup>er</sup> 21 mars 1841, et  
chambellan le 21 décembre 1842. Il épouse le 22 août 1844 Louisa Minshull, de  
vieille noblesse anglaise.



## LE ROI LOUIS-PHILIPPE



### Ancienne Collection du Roi Louis-Philippe

158. **École Française vers 1790**  
« *Portrait de Louis François Joseph de bourbon, Prince de Conti – 1734-1814* »  
Toile ovale mise au rectangle.  
(Restaurations anciennes).  
Au dos, cachet LPO (Louis Philippe d'Orléans) et longue identification du modèle.  
Sur le châssis à la plume : Château d'Eu.  
Cadre doré.  
60 x 54  
1 000/1 500 €





RARE BUSTE FAIT PAR L'ÉCOLE DES ARTS ET METIERS  
LORS DE LA VISITE DU ROI LOUIS PHILIPPE EN 1831



159. James PRADIE, d'après.

« *Le Roi Louis Philippe en uniforme, portant les insignes de la Légion d'honneur* »

Buste en fonte de fer patinée bronze sur piédouche. Socle en bois avec plaque d'attribution en laiton gravée « AU ROI. ECOLE ROYALE D'ARTS ET METIERS DE CHÂLONS.

Ht : 51 cm.

B.E. Epoque Monarchie de Juillet.

1 500/2 000€

Historique :

« Le Roi est arrivé à sept heures et demie à Châlons.

M. le maire, à la tête du corps municipal, a reçu Sa Majesté à l'arc de triomphe, et lui a présenté les clefs de la ville.

Avant de se rendre à la préfecture, où Sa Majesté devait descendre, le Roi a voulu visiter l'École royale d'arts et métiers.

Les élèves formaient un carré dans la cour principale ; ils ont défilé devant le Roi, et ont ensuite rompu les rangs pour se rendre dans leurs ateliers. Sa Majesté, accompagnée du commandant de l'École, les a visités immédiatement. En un instant, les élèves avaient repris leurs travaux. »

Le Roi a d'abord été conduit à la fonderie, où Sa Majesté a vu couler devant elle un buste en fonte à son effigie; elle a exprimé aux élèves combien elle était sensible à cette attention. »

Bibliographie :

Discours allocutions et réponses de S. M. Louis-Philippe, roi des Français (1831). Veuve Agasse, Paris, 1834, p. 221.

ARMES BLANCHES ET À FEU  
DES XVIII<sup>E</sup> ET XIX<sup>E</sup> SIÈCLES



160. **Couteau de vénerie.**  
Poignée en ivoire striée et teinte vert.  
Monture en laiton argenté, ciselé.  
Garde à deux quillons inversés en têtes de chien.  
Lame droite, à dos plat et contre tranchant,  
gravée au tiers de rinceaux et trophées d'armes  
(reste d'or).  
A.B.E. S.F. Vers 1760.  
300/400€

161. **Couteau de vénerie.**  
Poignée en ivoire à décors incrusté d'argent  
découpé et gravé (un petit manque).  
Pommeau et garde à chaînette en argent,  
croisière décorée en suite.  
Forte lame à dos plat décorée à la Cassignard  
avec reste de bleuie.  
A.B.E. S.F. Vers 1760-1780  
600/800€





163

164

162

- 162. Sabre d'infanterie dit briquet modèle 1767.**  
 Poignée en laiton, garde à une branche.  
 lame à dos plat.  
 A.B.E. S.F. Fin XVIII<sup>e</sup>.  
 200/300€

- 163. Sabre briquet de sous officier modèle fantaisie.**  
 Poignée en bronze à calotte au coq. Garde à une branche  
 et quillon ciselé, marqué sur le nœud de corps «Liberté».  
 lame courbe à dos plat.  
 B.E. S.F. Epoque 1830.  
 500/600€

- 164. Sabre d'officier d'infanterie type briquet 1790.**  
 Poignée en laiton, monobloc. Garde à une branche et  
 quillon droit. lame cintrée à dos plat, pans creux et  
 gouttière, gravé dorée et bleuie au tiers, à décors de fleur  
 de lys, couronne royale, rinceaux feuillagés et devise «*pour  
 la nation et la patrie*».  
 Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé,  
 gousset en buffle.  
 A.B.E.  
 600/800€



167

166

165. **Fine paire de petits pistolets de voyage à silex** dans le goût des pistolets de gendarmerie. Canons ronds à méplats aux tonnerres, patinés, décorés à l'or et marqués en spirale « *canon tordu* », à rubans « *fer de Faux* », poinçonnés aux tonnerres « *LC* ». Platine à gauche sur l'un et à droite sur l'autre, à corps plats et chiens à corps ronds. Bassinets en laiton. Garnitures argentées. Crosses en noyer en partie sculpté sur les dos. Baguettes en fer. B.E. Vers 1800. 1 000/1 500€

166. **Paire de pistolets de voyage double,** à silex transformé à percussion. Canons en table, patinés, marqués sur la base « *canon tordu* » et décorés à l'or de rinceaux, éclairs et trophées. Platines et chiens à corps ronds. Garnitures en fer découpé, décoré au trait. Crosses en noyer sculpté avec pièce de pouce. Baguettes en bois. B.E. Vers 1780. 800/1 200€

167. **Longue paire de pistolets à silex pour l'Orient.** Canons ronds à méplats aux tonnerres, à bourrelets aux bouches, ciselés, en ronde bosse sur la moitié, de fleurs et feuillages sur fond amati et doré. Platines et chiens col de cygne à corps ronds ciselés et décorés en suite, signées « *Berthon Bourlier à Saint Etienne* ». Garnitures en fer décoré. Crosses et baguettes en bois clair. B.E. Vers 1800-1820. 1 200/1 500€

Berthon Bourlier. Arquebusier fabricant à Saint Etienne (Loire), 1753 – 1831.



165





169



170



168



171

- 168. Belle paire de pistolets à silex d'officier.**  
 Canons ronds légèrement tromblonnés, à pans au tonnerre, dont l'un est poinçonné de «*Leclerc*». Platines signées «*Grosselin à Charleville*» et chiens col de cygne à corps ronds. Garnitures en fer découpé. Montures en beau noyer. Pommeaux en bec de corbin. Baguettes en fanon à embouts et tire bourre en fer.  
 B.E. Epoque Louis XVI.  
 2 000/2 500€

Grosselin Ponce-Louis dit Le Fèvre, né en 1747. Manufacture de Charleville en 1781, puis contrôleur en 1783-1784. Quitte la manufacture en 1792.

- 169. Pistolet d'arçon révolutionnaire à silex.**  
 Canon rond, à méplat au tonnerre.  
 Platine à corps plat et chien à corps rond.  
 Garnitures en fer.  
 Crosse en noyer (petits éclats).  
 A.B.E. (oxydation) Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
 500/600€

- 170. Pistolet de cavalerie espagnol modèle 1789.**  
 Canon rond légèrement évasé à la bouche, gravé sur le dessus «*Rto e CAB a d HUS s ESP s*». Platine à la Miquelet. Garnitures en fer découpé. Contre platine avec crochet de ceinture (manquant). Monture en noyer. Crosse à long fut. Baguette en bois à embout fer.  
 T.B.E.  
 Longueur : 36,5cm.  
 1 000/1 500€

- 171. Pistolet d'arçon à percussion modèle 1822 T BIS.**  
 Canon rond à pans au tonnerre daté 1825. Queue de culasse frappée Mle 1822 T BIS. Platine avec marquage «*Mre Rle de Maubeuge*» (en partie effacé).  
 Garnitures en laiton poinçonné. Crosse en noyer avec nombreux et beaux marquages.  
 Baguette en fer.  
 L'ensemble au même numéro.  
 A.B.E.  
 300/400€



**172. Sabre d'enfant modèle à la chasseur.**

Poignée recouverte de cuir avec filigrane en lamé de cuivre. Monture en laiton, garde à trois branches et deux oreillons. Lame à pointe arrondie bleuie à la moitié (restes d'or). Fourreau en laiton à deux bracelets et deux anneaux (manque la cuvette).

A.B.E. 1<sup>er</sup> partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

200/300€

**173. Sabre de cavalerie.**

Fusée entièrement filigranée de laiton. Monture en laiton, calotte à jupe découpée, garde à une branche et quillon recourbé vers le bas. Lame courbe à dos plat et pans creux. Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton découpé, décoré au trait.

Dard asymétrique décoré, en fer.

B.E. Fin du XVIII<sup>e</sup>.

1 200/1 500€

**174. Sabre d'officier d'infanterie dit petit Montmorency.**

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton. Garde à trois branches à la grenade enflammée. Lame cintrée à dos plat, pans creux et gouttière. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

Avec un ceinturon en buffle blanchis et boucle agrafe en laiton.

A.B.E. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

1 000/1 500€

**175. Sabre de canonier monté modèle 1829.**

Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton, garde à une branche avec nombreux matricule d'affectation. Lame courbe à dos plat marqué Châtellerault 7BRE 1838. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux.

A.B.E.

350/400€





176. **Glaive d'Officier de Sapeur, beau modèle fantaisie.**  
Monture en bronze doré. Poignée mouvementée, bordée d'une baguette, sur fond creusé, amati et orné de tête d'homme. Garde à deux quillons en têtes de coq. Nœud de corps orné de têtes et feuillages. Longue et large lame droite, à pans creux, bleuie au 2/3. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton doré, découpé.  
B.E. Epoque 1<sup>e</sup> République, vers 1790.  
3 000/4 000€

177. **Epée d'officier modèle 1816.**  
Fusée entièrement filigranée, monture en laiton doré et ciselé. Pommeau à la fleur de lys, garde à une branche, clavier aux « *armes de France* » encadré par des palmes ; contre clavier à palmettes. Lame à dos plat, pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton (bouterole détachée).  
A.B.E.  
1 000/1 500€

178. **Epée d'officier supérieur de la garde royale modèle 1817 à ciselures.**  
Poignée recouverte de galuchat avec filigrane. Monture en bronze doré et finement ciselé. Garde à une branche à décors de feuilles de chêne et de lauriers. Clavier aux « *armes de France* » sur faisceaux de six drapeaux à font amati. Contre clavier à pompe. Lame droite à arrête gravée « *Manufre Royale de Klingental Mai 1828 S.A* ». Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton ciselé et doré.  
B.E. Epoque Restauration.  
1 000/1 200€

179. **Epée d'officier de la Garde Royale.**  
Fusée en bois noirci quadrillé. Monture en laiton ciselé argenté. Garde à une branche au lion et clavier « *aux armes de France* ». Lame triangulaire gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton argenté, décoré au trait.  
B.E. Epoque Restauration.  
400/600€

180. **Epée de cour.**  
Fusée filigranée de fer. Monture argentée. Pommeau, garde à une branche, pas d'âne et coquille bivalve ajouré à décors de rinceaux feuillagés. Lame triangulaire gravée de rinceaux et d'allégories. Fourreau en cuir (reconstitué) à deux garnitures en laiton argenté.  
A.B.E. (remontage composite en parti du XVIII<sup>e</sup> siècle).  
700/800€







181. **BOUTET**

**Beau pistolet à silex d'officier.**

Canon à pans à rayures cheveux légèrement tromblonné à la bouche. et doré d'un filet d'or, gravé sur le pans gauche « *BOUTET* », sur le dessus « *291* » et sur le pans droit « à *VERSAILLES* ». Point de mire réglable, poinçonné au tonnerre « *BC* », « *NB* » (Nicolas BOUTET, Directeur Artiste) et « *LC* » (Jean LECLERC, canonnier). avec frise dorée gravée sous le cran de mire. Queue de culasse gravée « *1* ». Platine signée « *BOUTET A VERSAILLES* » et chien col de cygne à corps plat. Garnitures en fer découpé, poli glacé. Pontet repose doigt, calotte à huit pans, détente réglable.

Crosse en noyer finement quadrillée. Baguette en fanon à embout en corne et titre bourre.

Long : 36 cm.

B.E. Vers 1810-1820.

20 000/22 000€









182. **Fusil à silex de garde du corps de Monsieur modèle 1816.**  
Canon rond à pans au tonnerre frappé «195» et poinçonné. Platine à tambour poinçonnée de la fleur de lys et gravée «*Saint Etienne Mfrs Royale*». Chien à corps rond. Garnitures en laiton. Crosse en noyer avec cachet «*DC*» dans un écu et «*PLD*» surmonté d'un coq dans un rond. Pièce de pouce en laiton aux «*Armes de Monsieur*» et «*Garde du Corps de Monsieur*» en partie martelée, avec reste lisible, d'évidence volontaire (l'arme ayant servi par la suite). Baguette en fer.  
B.E.  
2 000/3 000€





182



183

**183. Fusil de récompense « *Donné par le Roi* » à silex modèle 1817.**

Canon rond à pans au tonnerre, poinçonné au tonnerre et daté «1817». Platine gravée «*Manuf Royale de Versailles*». Garnitures en laiton argenté. Crosse en noyer frappée «JD». Pièce de pouce argentée «*Vive le Roi*» aux grandes armes de France et plaque d'attribution incrustée dans la crosse gravée «*Donné par le ROI au S<sup>r</sup> Baizès Victor*» en argent (manque un clou de fixation).

Avec une baïonnette à douille.

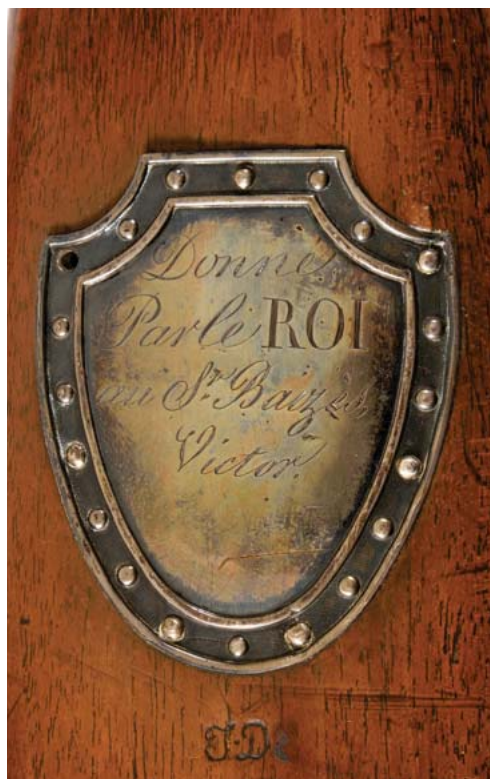
B.E. Epoque Restauration.

5 000/6 000€

Victor BAIZÈS, maréchal ferrand, Commune de S<sup>t</sup> Mars la Réorthe. Armée royale de l'Ouest, 2<sup>e</sup> corps, division S<sup>t</sup> P. en Pareds, sous Lieutenant.

Provenance :

- Ancienne Collection Johnson.
- Vente Saint Etienne 26/11/1995. « *Collection Denis* »







**184. \* Epée de récompense en argent offerte au Comte de Boisclerau par la Garde nationale de Saint-Germain-en-Laye, en 1816.**

Fusée (restaurée) à triple filigrane d'argent de laiton, encadré de bagues guillochées. Pommeau en urne décoré de frises de feuilles, feuilles d'eau et de vignes chargées de grappes de raisin (au modèle des commissaires des guerres).

Branche de garde à décor de feuilles de laurier, fleurettes, à deux quillons, décorés à l'avant de divinités féminines laurées et au revers de fleurs à huit pétales.

Clavier ciselé en relief des armes de France sous couronne royale, encadré d'un lion (symbole de la Force) sur fond de laurier et d'un chien (symbole de la fidélité) sur fond de lys au naturel.

Le revers est gravé de l'attribution :

*« A M<sup>r</sup> Le Comte de Boisclerau Chef de légion la garde nationale de S<sup>t</sup> Germain-en-Laye Reconnoissante. »* .

Lame gravée, bleuie et dorée au tiers (petites usures).

Fourreau en cuir à deux garnitures en argent poinçonné

Dard boule en fer.

Poinçons :

-Poinçon de l'association des orfèvres.

-Sous la fusée, poinçon d'orfèvre L.D avec une lance de Louis Joseph DEVAUX, fourbisseur de gardes d'épée 3 place des Trois-Maries (en activité de 1806).

- Poinçon de moyenne et petite garantie (1809-1819)

A.B.E. Vers 1816.

3 500/4 000€

Biographie :

Le propriétaire de notre épée est Guillaume Jean René de GUÉROUST Comte de BOISCLAIREAU (1754-1835)

Officier dans le régiment d'infanterie du Roi sous l'Ancien régime, il émigre en 1790. Rentré en France sous l'Empire, il s'installe à saint Germain en Laye où il organisa la garde nationale au retour du Roi. Il devient député de la Sarthe de 1816 à 1818 et de 1820 à 1827, siégeant dans la majorité soutenant les ministères de la Restauration.

Historique :

Le moniteur de 1816 nous raconte les circonstances de la remise de cette épée au commandant de la Garde nationale de St Germain en laye :

*« Le buste du Roi a été solennellement inauguré à Saint Germain en laye, par la Garde nationale de cette ville M. le Comte de Boisclerau, commandant de cette garde nationale, qu'il a pour ainsi dire formée, disciplinée et instruite, a prononcé un discours où éclatoient la noblesse de ses sentiments, le dévouement pour son Roi et le zèle pour le bien public. La garde nationale a saisi cette occasion pour manifester sa reconnaissance envers son digne commandant, en lui offrant une épée. M.le comte de Beaurepaire, chef de cohorte dans cette garde, a été l'interprète des sentiments de ses frères d'armes, et a prononcé un discours qui, comme celui de M.le comte de Boisclerau, a été accueilli par les acclamations et les cris unanimes de « Vive le Roi, Vive son auguste famille. »*





## ORDRES DE CHEVALERIE ET DECORATIONS

- 185. FRANCE**  
**ORDRE DE SAINT LAZARE ET DE NOTRE DAME DU MONT CARMEL.**  
 Croix de chevalier d'époque XVIII<sup>e</sup> siècle en or et émail (éclats et accident à trois branches).  
 Anneau transversal double.  
 Long ruban en soie moirée, à bouffette.  
 35x30mm. Poids brut : 13g.  
 B.  
**800/1 000€**
- 186. FRANCE**  
**ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS**  
 Croix de chevalier d'époque Louis XVI en or et émail (petits cheveux et éclats).  
 Anneau lisse.  
 Ruban en moire rouge, insolé d'un coté.  
 42x41mm. Poids brut : 16g.  
 T.B.  
**600/800€**
- 187. FRANCE**  
**ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS**  
 Croix de chevalier d'époque Restauration en or et émail (manques à deux branches).  
 Anneau cannelé. Poinçon tête de coq (1809-1819).  
 Ruban en moire rouge, insolé d'un coté.  
 40x39mm. Poids brut : 12g.  
 B.  
**400/500€**
- 188. FRANCE**  
**ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS**  
 Croix de chevalier d'époque Restauration en or et émail (éclats).  
 Anneau cannelé. Poinçon tête de coq (1809-1819).  
 Ruban a bouffette en moire rouge, insolé d'un coté.  
 42x38mm. Poids brut : 11g.  
 B.  
**400/500€**
- 189. FRANCE**  
**ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS**  
 Croix de chevalier d'époque Restauration, en réduction, en or et émail (petits éclats).  
 Anneau cannelé. Poinçon tête de coq (1809-1819).  
 Petit noeud de ruban en moire rouge, insolé sur une face.  
 25x23mm. Poids brut : 4g.  
 T.B. à T.T.B.  
**200/300€**
- 190. FRANCE**  
**ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS**  
 Croix de chevalier d'époque Restauration, en réduction, en or et émail (petits éclats, manque le revers du centre).  
 Anneau cannelé. Poinçon tête de coq (1809-1819).  
 Petit noeud de ruban en moire rouge, insolé sur une face.  
 26x21mm. Poids brut : 3g.  
 T.B.  
**150/200€**
- 191. FRANCE**  
**DECORATION DU LYS**  
 Lys sous couronne en argent.  
 Poinçon faisceau de licteur (1809-1819).  
 Monté avec une rosette en moire rouge.  
 Hauteur : 36mm. Poids brut : 2g.  
 T.T.B. à SUP.  
**100/150€**
- 192. FRANCE**  
 Décoration et croix du Lys.  
 Ensemble comprenant :  
 - Une décoration du lys sous couronne au portrait du roi.  
 - Une croix du lys en argent, vermeil et émail (petits éclats).  
 Présenté sur un ruban au couleur du département de la Vienne.  
 Hauteur 34 et 26mm. Poids brut : 4g.  
 T.B.  
**200/300€**
- 193. FRANCE**  
 Décoration du lys.  
 Beau Lys en argent, rayonnant, sous couronne, marqué sur une face « Dieu » et sur l'autre « le roi ».  
 En argent ciselé (petit accident).  
 Ruban en moire de département de la Saône et Loire.  
 40x22mm. Poids brut : 5g.  
 T.B. à T.T.B.  
**200/300€**



188



185



186



187



189



190



191



192



193





**194. Tabatière en argent.**

Couvercle gravé de rinceaux et de losanges, présentant cinq pièces de 20 francs en or, enchassées et visibles bifaces.

- 20 francs 1817. Atelier Q (Perpignan).
- 20 francs 1819. Coq et Atelier A (Paris).
- 20 francs 1814. Coq et Atelier A (Paris).
- 20 francs 1809. Coq et Atelier A (Paris).
- 20 francs 1810. Caducée et W (Lille).

9,5 x 6 x Ht 2 cm.

Poinçons de Londres, vers 1896.

Poids brut : 194 g.

B.E. Travail anglais. Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

1 000/1 500€



**195. Cadre présentoir contenant :**

Une croix du lys, une décoration du lys sous couronne et une croix de chevalier de la légion d'honneur en réduction (manque le centre).

En argent et émail (éclats).

Rubans.

120/150€



**196. Médaille d'honneur et de bravoure instituée en 1809.**

Médaille ronde au sergent Jacob VECHT, en argent, à double pourtour guilloché encadrant une frise de feuilles de laurier gravée.

Centre gravé sur une face « *Lodewijk Nap de la Koning Van Holland aan Jacob Vecht Sergeant by het Regiment Garde Grenadiers* » et sur l'autre « *Beloning van Uitmuntende Dapperheid Campagne Van noord Holland 27 Augustus 1799* ».

Ruban en moire bleu ciel. Poinçon au crabe.

Diam. :4,9 cm.

T.B.

2 000/3 000€

Historique :

Seulement treize médailles de ce type ont été distribuées.

Sur la genèse de ces médailles, citons Jean-Pierre Collignon : « *Deux classes de médailles furent réalisées, toutes deux nominatives et entièrement gravées en lettres cursives dans un cercle lui aussi gravé d'une couronne de laurier cerclée de deux listels cordonnés : l'une en or massif pour les actes de bravoure éclatants, l'autre en argent pour des actes de bravoure de moindre valeur.* ».

Bibliographie :

Jean-Pierre Collignon, « *Les ordres de chevalerie* », 2004, p.287.

Provenance :

Anciennes collections du Musée napoléonien du Palais princier de Monaco.



## FRANC MACONNERIE



197. **Tablier de Rose Croix**

En soie blanche richement brodée de fils d'or, canetille, paillettes et fils de soie, à décor de la croix et du pélican nourrissant ses petits. Bordé d'un galon rouge plissé. Encadré sous verre. 36 x 32 cm. B.E. Début XIX<sup>e</sup> siècle. 400/500€

198. **Tablier de maître dit « de Voltaire ».**

En peau, imprimé d'un temple, d'équerres, truelles, niveaux et nombreux symboles maçonniques, et rehaussé de couleurs. Sous verre. Joliment encadré. 30 x 30 cm. B.E. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. 600/800€







*"Tablier dit "de Voltaire"  
fin XVIII<sup>e</sup> siècle*

**199. Tablier de maître.**

En peau peinte, orné des symboles maçonniques, tête de mort, équerre, compas rameau...  
B.E. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
26 x 41 cm.  
Encadré sous verre.  
500/600€

**200. Tablier de maître dit « de Voltaire ».**

En peau, imprimé d'un temple et attributs maçonniques, et rehaussé de couleurs.  
Encadré sous verre.  
31 x 32 cm.  
A.B.E. (pliures, usures). Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
400/600€







LE GÉNÉRALÉ DES DÉCORATIONS, ILLUMINATIONS ET FEUX  
à Riviere de Seine en presence de leurs Majestés le Vingt Neuf Aoust Mil  
de France, et de Dom







D'ARTIFICE, DE LA FESTE DONNÉE PAR LA VILLE DE PAI  
Sept Cent Trente Neuf a l'occasion du Mariage de Madame Louise Eliza  
Philippe Infant d'Espagne.



## ÉTAT DE CONSERVATION

### **SUP. (Superbe)**

Pièces en parfait état, anciennes mais proches du neuf

### **T.B.E (très bon état)**

Pièces avec légères marques du temps

### **B.E (bon état)**

Pièces complètes, non oxydées, non repolies, avec légères traces d'usage

### **A.B.E (assez bon état)**

Pièces complètes, avec traces d'usage, petit coups ou griffes

### **E.M (état moyen)**

Pièces piquées et/ou mécaniques détériorées, pouvant être restaurées

### **M.E (mauvaise état) ou « dans l'état »**

### **Pièces de fouille**

Objets sortis de terre ou de l'eau, fortement détériorés, mais restant des témoins de l'histoire

Dans tous les cas, il faut également prêter attention aux commentaires écrits entre parenthèse après les états de conservation cités ci-dessus ou dans les descriptifs .



VENTE EN PRÉPARATION  
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

*L'Empire à Fontainebleau*

EXPERT : Jean-Claude DEY, assisté de Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Contact : +33 (0)1 80 81 90 04 [jc.chataignier@osenat.com](mailto:jc.chataignier@osenat.com)





# LES GRANDS SIÈCLES

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 2019

VENTE EN PRÉPARATION



Commode estampillée J.F. OEBEN

**Vendue 90 000 €**





JEAN-PIERRE OSENAT

*Commissaire-priseur  
Président*

+33 (0)1 80 81 90 12

jean-pierre@osenat.com



JEAN-CHRISTOPHE CHATAIGNIER

*Directeur associé  
Empire & Souvenirs Historiques*

+33 (0)1 80 81 90 04

jc.chataignier@osenat.com



FLORIANE DAVID

*Assistante de directeur de  
département*

+33 (0)1 80 81 90 33

f.david@osenat.com



DAVID GELLY

*Commissaire-Preneur*

+33 (0)1 80 81 90 08

d.gelly@osenat.com



AUBIN LECLERCQ

*Commissaire-Preneur*

+33 (0)1 80 81 90 34

a.leclercq@osenat.com

## AUTOMOBILES DE COLLECTION

## VENTES COURANTES

EMPIRE, MODE  
& ACCESSOIRES

STÉPHANE PAVOT

*Directeur du  
département*

+33 (0)1 80 81 90 59

s.pavot@osenat.com



ANNABELLE REBELO

*Administration  
Règlements vendeurs*

+33 (0)1 80 81 90 58

a.rebelo@osenat.com



LOÏC MASCHI

*Spécialiste*

+33 (0)1 80 81 90 10

l.maschi@osenat.com



FRANÇOIS ROUSSET

*Responsable*

+33 (0)1 80 81 90 18

lasalle@osenat.com



MICKAEL INIGO

*Responsable de salle*

+33 (0)1 80 81 90 19

lasalle@osenat.com



MÉLANIE PETIT

*Directrice du département*

+33 (0)1 80 81 90 13

m.petit@osenat.com

## XXÈME SIÈCLE

## XIXÈME SIÈCLE

MOA, VINS,  
ASIE

## BIJOUX

## MONTRES

TABLEAUX  
MODERNES

## ART RUSSE



PEGGY BALLEY

*Directrice du département*

+33 (0)1 80 81 90 11

p.balley@osenat.com



CAROLINE CUNY

*Directrice du département*

+33 (0)1 80 81 90 15

c.cuny@osenat.com



CÉDRIC LABORDE

*Directeur du département*

+33 (0)1 80 81 90 05

c.laborde@osenat.com



EMMA LACOMBE

*Directrice du département*

+33 (0)1 80 81 90 07

e.lacombe@osenat.com



VINCENT BICHET

*Directeur du département*

+33 (0)1 80 81 90 20

montres@osenat.com



ERIC PILLON

*Commissaire-Preneur*

+33 (0)1 39 02 40 40

e.pillon@osenat.com



MARIIA VIKHROVA

*Assistante de département*

+33 (0)1 -----

artrusse@osenat.com

## ADMINISTRATION



ANNICK MARIAGE

*Attachée de Direction*

+33 (0)1 80 81 90 01

a.mariage@osenat.com



DANIÈLE MARECHAL

*Responsable du service  
Comptabilité*

+33 (0)1 80 81 90 02

compta@osenat.com

MARIE-CHRISTINE  
COMBET*Administration des ventes  
Règlements*

+33 (0)1 80 81 90 06

administration@osenat.com



PIERRE LORTHIOS

*Retrait des achats,  
expéditions*

+33 (0)1 80 81 90 14

expedition@osenat.com

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES  
**Osenat**UNE ÉQUIPE À  
VOTRE ÉCOUTE

# *L'Empire à Fontainebleau*

VENTE EN PRÉPARATION

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE





# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

## CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

### COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros. Intercherches Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission. Manuscrits : L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 25 % HT (soit 30 % TTC).

### TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

### 1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précède la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

### 2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi. Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

### Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré. Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin

de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées. Les ordres d'achat doivent être donnés en euro. Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com

- envoyés par télécopie au numéro suivant :

00 33 (0)1 64 22 38 94

- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

### 3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par Osenat sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Osenat se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

### 4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plaît téléphoner :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;

- En espèces en euro dans les limites suivantes :

- 1 000 € pour les commerçants

- 1 000 € pour les particuliers français

- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile

- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard

- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :  
HSBC FRANCE  
Titulaire du compte  
Osenat  
9-11, RUE ROYALE  
77300 FONTAINEBLEAU  
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER  
Code banque : 30056  
Code guichet : 00811  
No compte : 08110133135  
Clé RIB : 57

Identification internationale :  
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557  
SWIFT : CCFRFRPP  
Siret : 442 614 384 00042  
APE : 741AO  
No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Enlèvement des achats - Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre

livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble

- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «*Passport*») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €

- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €

- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €

- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €

- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500 €

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles<sup>(1)</sup>

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €

- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)<sup>(1)</sup>

- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle que soit la valeur) 300 €

<sup>(1)</sup> Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Synev 15 rue Fressinet 75016 Paris.

# GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

## CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

## BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 20,83 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15 % ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros. Manuscripts : The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25% ex. taxes (30% incl. taxes).

## VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

## 1 - BEFORE THE AUCTION

### Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

### Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects. No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

### Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

## 2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitute for bidding in euros.

### Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

### Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

### Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will be pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at

the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

"Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at [contact@osenat.com](mailto:contact@osenat.com)

- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01

- hand delivered to staff on the premises

- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

## 3 - AT THE AUCTION

### Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioneer

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by Osenat about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

## 4 - AFTER THE AUCTION

### Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or: [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

### Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro

- cash within the following limits:

- 1.000 euros for trade clients

- 1.000 euros for French private clients

- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)

- credit cards VISA and MASTERCARD

- Bank transfers should be made to :

HSBC FRANCE  
Account holder :  
Osenat  
9-11, RUE ROYALE  
77300 FONTAINEBLEAU  
Domiciliation: HSBC FR PARIS AUBER  
Code banque: 30056  
Code guichet: 00811  
N° compte: 08110133135  
Clé RIB: 57

International identification:  
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557  
SWIFT: CCFRFRPP  
Siret: 442 614 384 00042  
APE 741AO

No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

## Collection of Purchases – Storage fees

Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only after payment in full has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture

- 5 € per day for object or paintings

## Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «*certificat pour un bien culturel*» (also known as «*passport*») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000

- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000

- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000

- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000

- Books of more than 100 years of age euros 50,000

- Vehicles of more than 75 years of age euros 50,000

- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000

- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000

- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000

- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000

- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations(1)

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500

- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age(1)

- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

### Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

### Catalogue descriptions

Osenat/Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury, Studio Sebret

Conception / réalisation : Osenat

\*Conformément aux articles L321-32 et L321-4 du code de commerce, il est précisé que le lot n° est la propriété d'Arnaud de Gouvion St-Cyr











**MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRE ■ AUCTION HOUSE**  
13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11  
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat